80

Assurez-vous que le supplément MAG est inséré dans ce journal

LE PETIT JOURNAL

Montréal • 43e année • No 42 • Semaine du 10 août 1969

PÉRIODIQUES

• C.-B. : 25¢ 20¢

Service à domicile 25¢

Doyen des médecins canadiens avec 68 ans de pratique dans le même village de la Beauce

Le Dr Noé Chabot, 95 ans, a mis au monde 7,000 bébés

(A lire en page 3)

Tex ouvrira un chantier à Paris

(A lire en page 53)

←

Marthe Fleurant se confesse en auto !

Elle a travaillé pendant cinq ans avant d'obtenir tout le succès qu'une chanson de la Bolduc lui a rapporté. Le succès se continue en 1969, mais pas avec la même force, parce qu'il est difficile pour une chanteuse de faire plusieurs "hits" sur disque. Marthe Fleurant craint-elle la chute ? Pas vraiment. C'est ce que nous rapporte Colette Chabot, qui a fait le trajet Montréal-Sherbrooke avec elle, cette semaine.

L'histoire des 105 mariages jocistes célébrés au Stadium en 1939 (A lire en pages 4 et 5)

journal des nouvelles 1

Les 105 mariages du Stadium, en 1939

On dit que la famille, attaquée de tous côtés, se démolit lentement. Cette théorie n'est pas nouvelle. Vers les années '36, il s'en trouvait en effet beaucoup chez nous pour dire à peu près la même chose. Si bien que la JOC, dans un but de publicité en faveur du mariage chrétien, prenait cette spectaculaire initiative qui fit tant de bruit à l'époque et dont on fête justement dimanche le 30e anniversaire : le mariage simultané de 105 couples au Stadium de Montréal le 23 juillet 1939.

Pour souligner l'événement, le **Petit Journal** y consacre cette semaine ses pages 4 et 5. Notre reporter a aussi profité de l'occasion pour poser quelques questions à controverse à huit de ces mariés de 1939, mariés qui sont apparemment très représentatifs de tous les autres. C'est ainsi que le lecteur aura leur point de vue sur des problèmes d'actualité comme le divorce, la pilule, le "mariage à l'essai", et quoi encore! Un texte (et aussi des photos) à ne pas manquer.

Un voyage de 10 jours : $99.75

Une jeune fille fait Montréal-Québec à pied

par Hermine Beauregard

Du pont Jacques-Cartier au pont de Québec, une jolie balade de deux heures pour tous les automobilistes : 180 milles de campagne et de fleuve, si vous choisissez l'ancienne route qui traverse tous les petits villages de la rive sud. Mais pour Madeleine Chagnon, 20 ans, cela a représenté dix jours de courage et d'endurance car elle l'a fait à pied cette route, et seule comme une grande fille . . .

Madeleine Chagnon est une jolie blonde aux yeux noirs, réceptionniste aux archives de l'Université de Montréal. Elle adore la marche et avait conçu pour ses vacances cette petite randonnée de 180 milles qui lui permettrait d'admirer à loisir la campagne québécoise. N'ayant trouvé aucune amie pour partager son projet et, sans en souffler mot à ses parents qu'elle ne voulait pas inquiéter, elle se retrouva un beau matin, le 14 juillet pour être plus précis, au pont Jacques-Cartier.

Madeleine Chagnon rêve d'un nouveau voyage, aux archives de l'Université de Montréal où elle est réceptionniste.

Les pieds ensanglantés

Elle longea le fleuve et s'arrêta dans les villages riverains. La campagne était jolie. Le fleuve impressionnant et le soleil réchauffant. Si réchauffant qu'elle attrapa un furieux coup de soleil, ce qui rendait difficile le transport de son sac de toile où elle avait entassé ses possessions terrestres. Ses confortables espadrilles de toile ne tardèrent pas à se percer. Et, rendue à Trois-Rivières, elle avait les pieds ensanglantés. Une âme généreuse lui donna une belle paire de souliers de marche flambant neufs, si neufs qu'au bout de quelques heures, elle ne pouvait plus les supporter. Non loin de Montréal, deux voitures, en doublant une troisième, faillirent la renverser et elle fut projetée dans un champ. Madeleine décida de faire le reste de la route en marchant dans les cailloux plutôt que sur l'asphalte.

"Mais ce qui m'a fait le plus peur tout au long du voyage, confie la jeune fille, **ce sont les gros chiens de ferme qui, peu habitués de voir des piétons sur le chemin du Roy, aboyaient à qui mieux mieux."** L'un d'entre eux sauta la clôture et se précipita sur elle les crocs menaçants. Les cris de Madeleine alertèrent le fermier qui rappela son chien.

Elle relève son défi

A plusieurs reprises évidemment des automobilistes secourables offrirent de faire monter la jolie blonde dans leur voiture, mais Madeleine s'était donné comme défi de marcher jusqu'au pont de Québec et ne flancha pas. La nouvelle s'était répandue dans les villages qu'une jeune fille faisait la route Montréal-Québec à pied; on l'accueillait comme une héroïne. **"Le curé sortait sur sa galerie, les gens m'envoyaient la main, m'offraient des collations. C'est fantastique de constater comment, dans des petits villages où tous les gens se connaissent, on est prêt à aider."**

Le seul luxe que se payait la jeune fille, c'était un lit confortable et une douche à la fin de sa journée. Partie de Montréal avec $100, elle termina son voyage avec 25 cents, et cela au bout de dix jours. Chaque matin, levée tôt, elle se fixait un itinéraire et le remplissait fidèlement, malgré ses pieds enflés et ensanglantés. Le mercredi, 23 juillet à 3 h. 15, elle atteignait le pont de Québec. Elle passa une journée dans la vieille capitale avant de reprendre prosaïquement l'autobus pour la route du retour.

Pourquoi cette aventure ?

Et pourquoi cette équipée ? vous demanderez-vous, alors que Madeleine aurait pu passer dix jours reposants auprès d'un lac du Nord ? Parce que l'esprit d'aventure n'est pas mort chez la jeunesse actuelle, parce que Mado, comme l'appellent ses amis, avait juré de tenir bon. De son voyage, elle conserve cinq films de photos magnifiques, des pieds endoloris, le souvenir des heures de solitude où, pour passer le temps, elle racontait tout haut ce qu'elle voyait, et l'assurance que ce que femme veut, peut se réaliser.

Et pour les vacances prochaines, Madeleine se propose une autre randonnée du genre avec une copine ou un copain si possible . . .

De retour de sa "grande marche" Montréal-Québec, Madeleine Chagnon soigne ses pieds endoloris. (Photos Marce)

Du bonheur à distance et... sur commande

HARTFORD (Matekalo) — Le docteur espagnol José Maria Rodriguez Delgado, actuellement professeur de physiologie à l'Université Yale, aux Etats-Unis, a découvert le moyen de rendre les gens plus heureux et plus amicaux, en influant sur eux d'une manière artificielle.

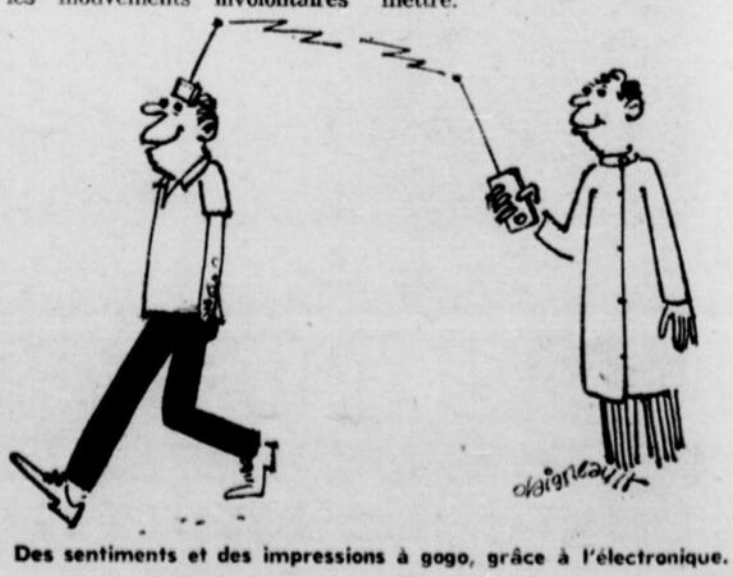
Le savant utilise pour cela un minuscule appareil radio, contrôlé à distance, qui stimule le cerveau en fonction des ordres qu'il transmet.

Le Dr José Maria Rodriguez Delgado, qui vient, par un rapport, de faire cette révélation, l'autre nuit, à l'hôpital Paz de Madrid, a précisé que cet appareil pourrait être bientôt employé pour le traitement des maladies mentales. Il s'agit d'un dispositif électronique qu'on introduit sous la peau de la tête du patient; il fonctionne par l'intermédiaire de transmissions codées radio qui agissent sur certaines régions précises du cerveau.

Jusqu'à présent, le médecin espagnol a fait avec succès des expériences sur des animaux, mais il se propose maintenant de les poursuivre sur des êtres humains volontaires.

Selon le Dr Delgado, parmi les nombreuses applications thérapeutiques de son appareil se trouve la possibilité de soulager les grandes douleurs, la faculté pour le médecin de supprimer les mouvements involontaires d'un malade et celle de corriger la conduite d'un individu pour le ramener dans le droit chemin.

Mais le praticien ne cache pas que sa découverte va peut-être provoquer des problèmes moraux, ne serait-ce que celui de l'atteinte à la liberté de pensée de l'homme, liberté que son appareil sous-cutané ne va pas manquer, dira-t-on, de compromettre.



Des sentiments et des impressions à gogo, grâce à l'électronique.

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1939"

Pratiquant à Sainte-Claire de Dorchester depuis 1901

Le Dr Chabot a mis au monde 7,000 enfants

par Léon Bernard

"Même a 95 ans, il faut toujours être de son temps", me confie le doyen des médecins praticiens du Québec, le Dr Joseph-Noé-Arthur Chabot, de Sainte-Claire de Dorchester, qui vient de recevoir son avis de cotisation annuelle du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec. "Ceux qui ne paient pas sont rayés de la liste, et moi qui ai toujours été en règle, ce n'est pas à mon âge que je vais commencer à tirer de l'arrière . . ."

Gradué de la faculté de médecine de l'Université Laval en 1898, le Dr Chabot est le seul survivant de sa promotion, et le seul médecin du siècle dernier à pratiquer encore. Installé dans son village natal dès 1901, il ne l'a jamais quitté depuis, sauf pour accompagner des patients aux hôpitaux de Québec et pour visiter les membres de sa famille éparpillés dans la province, en outre des voyages qui l'ont transporté en draisienne lors de la construction du chemin de fer du Grand-Tronc pour soigner sur place les malades et les blessés.

J'ai visité le Dr Chabot la semaine dernière. Le connaissant depuis quelques années, il m'est apparu en aussi bonne santé qu'il devait l'être il y a vingt ans, sauf une surdité qui s'est installée depuis quelque dix ans et dont il se console en se disant qu'il vaut mieux être sourd qu'aveugle.

7,000 enfants au monde

En 71 ans de pratique dans le comté de Dorchester, le Dr Chabot a mis au monde près de 7,000 enfants, soit plus de deux fois la population actuelle de Sainte-Claire qui compte environ 2,000 habitants. Le dernier accouchement auquel il a assisté remonte à 1961; il a mis au monde le 21e enfant d'une famille dont il avait aussi mis au monde les père et mère.

Lui-même a eu huit enfants, dont Jacqueline, qui assure à son vieux père, qu'elle adore, un régime de vie dont la régularité lui promet une longévité plus que centenaire.

Outre un fils médecin à Sainte-Rose-du-Dégelé, le Dr Arthur Chabot, une autre de ses filles, Daisy, est assistante-supérieure et directrice des études au couvent des Ursulines de Québec. Connue sous le nom patronyme de mère Marie-Emmanuel, Daisy a écrit plusieurs oeuvres sur la vie des Ursulines et de leur fondatrice, Marie de l'Incarnation. Par ailleurs, le Dr Chabot compte parmi ses gendres le juge Eugène Marquis, le pharmacien Antonin Marquis, de Québec, le notaire Laval Langlois, de Sainte-Claire et le juge Gérard Corriveau.

Dans son bureau, le Dr Chabot garde à vue les médicaments miracle de la médecine moderne. Dans une autre pharmacie, fermée à clef, il conserve aussi, comme souvenirs, des pots renfermant des onguents et des pilules qui ne sont plus que des vestiges d'une époque.

Le Dr CHABOT examine le plâtre de cette femme. Ce qu'il en a rabouté des [illegible] ou des bras cassés au cours de sa longue carrière !

Un accouchement coûtait $3

Dans sa berceuse, où il aime se retrouver en compagnie d'une bonne pipe, le vieux médecin, qui a conservé une lucidité étonnante, raconte l'époque où un accouchement coûtait seulement trois dollars et une extraction de dent, 25¢ . . . quand les patients pouvaient payer. Car il n'était pas rare, dans le temps, qu'on le paie en nature : sacs de patates, douzaines de choux, ou veau, ou vache ou cochon, quand ce n'était pas des cordes de bois. "Mais je n'ai jamais refusé de soigner un malade ou un blessé, dit-il, même quand je savais que les gens étaient trop pauvres pour payer. La médecine était alors plus une vocation qu'une profession lucrative, et les médecins d'aujourd'hui ne savent pas tous les sacrifices que leurs aînés ont dû faire pour joindre les deux bouts. Il y a cinquante ans, on n'envoyait pas tous nos patients à l'hôpital, comme cela se fait aujourd'hui . . ."

Pas de pituitrine

A l'époque, la pituitrine, qui permet pour ainsi dire aux femmes enceintes d'accoucher presque sur rendez-vous, n'existait pas. Le médecin devait perdre un temps précieux dans les demeures à attendre la naissance de l'enfant. Et quand, en hiver, il fallait braver la tempête et les rafales de neige pour aller assister une naissance . . . dont la délivrance se faisait trop longuement attendre, il n'était pas question que le docteur retourne chez lui dans la nuit, quitte à retourner auprès de la mère le lendemain. Car alors l'émoi et la consternation s'installaient dans la famille anxieuse, qui craignait toujours que le bébé n'arrive en l'absence du praticien, et, pour rassurer tout le monde, celui-ci devait rester près de la parturiente jusqu'au lendemain, après avoir passé la nuit couché sur deux chaises et couvert de la fourrure de sa carriole.

"Aujourd'hui, grâce au progrès de la médecine, ce problème n'existe plus et c'est tant mieux pour mes jeunes confrères, qui peuvent se dévouer auprès d'un plus grand nombre de malades."

Dans son bureau de Sainte-Claire, le Dr Chabot a pratiqué tous les genres de traitements et de chirurgie, petite et grosse, qu'il était alors possible à un médecin d'exercer hors de l'hôpital. Même, il lui fallut un jour opérer là d'une hernie étranglée une femme dont les heures de vie étaient comptées. D'autres accidentés, dont un membre ne tenait plus qu'à la peau ou à un nerf, se sont retrouvés plus tard en pleine jouissance de ce membre grâce à la science et à la patience du praticien qui a eu le talent de ligaturer, de suturer, tout cela sans passer par l'hôpital.

Il préparait son plâtre

Des plâtres, le Dr Chabot en a fait chez lui en quantité. Sa fille Jacqueline se souvient qu'avant l'apparition des bandages plâtrés prêts à servir, son père préparait lui-même le mélange qui, dans l'application sur le membre du patient, se répandait inévitablement sur le plancher. Ce sont la mère et les filles du docteur qui avaient alors la tâche de tout nettoyer. "Bien souvent, raconte Jacqueline, quand mon père devait endormir un patient, c'est ma mère qui appliquait le chloroforme. Cela la rendait tellement malade qu'une fois le patient endormi elle devait elle-même aller se coucher . . ."

Confiance au médecin

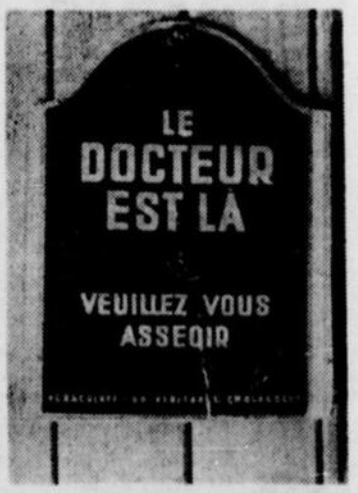
Mais le médecin de campagne que fut le Dr Chabot durant sa longue carrière ne se limitait pas qu'aux maux du corps et aux blessures. L'époque du Dr Chabot fut sublime, professionnellement, sous d'autres aspects non moins humains, par exemple, quand il s'agissait aussi de "rapiécer" des ménages chancelants, de consoler des affligés, de redonner du courage aux désespérés. Car il est bien compréhensible que la confiance qu'on témoignait alors au médecin en faisait bien souvent, autant que le prêtre sinon plus, le confident des secrets de famille. Ce qui lui permettait évidemment de traiter les patients en y mettant autant de psychologie que de médicament . . . quand le médicament seul ne pouvait agir.

Que l'époque du vrai médecin de campagne, celui des ancêtres, soit révolue et ne soit plus qu'une évocation nostalgique sur les pages d'un calendrier ou dans les vieux récits de la vie canadienne, le rôle qu'il a joué dans l'infortune et avec les moyens du bord ne sont pas étrangers à l'avancement que la médecine connaît depuis quelques années. Et le docteur Chabot, comme tous les autres médecins de son époque, y a joué un rôle peu banal par les situations le plus souvent inconfortables dans lesquelles il a dû travailler. Si la nécessité incite à la création et excite l'imagination, il a fallu des pionniers comme le Dr Chabot pour connaître les besoins et les lacunes de la profession.

Il est bien de son temps

Que le docteur Chabot appartienne à une génération qui s'éteint, il n'en est pas moins de son temps. Il connaît bien les remèdes miracle de la médication moderne et n'hésite pas à les prescrire. Son gendre, le notaire Langlois, en sait quelque chose depuis qu'il a fait une crise cardiaque l'an dernier. Immédiatement pris en soin par son beau-père, le notaire, bien réchappé, a été conduit à l'hôpital Laval de Sainte-Foy par le Dr Chabot lui-même, qui a prescrit les remèdes appropriés tont en recommandant aux internes de l'hôpital de le tenir au courant des progrès de son malade. Ce qui fut fait. La veille de ma visite chez le vieux médecin, celui-ci avait reçu dans son bureau un cultivateur de Saint-Malachie qui venait d'échapper à un accident en s'en tirant avec un choc nerveux. Donald Côté est allé voir le Dr Chabot parce que celui-ci a toujours été son médecin de famille. Ce qui a permis au médecin de rappeler à M. Côté que c'est lui qui a mis sa grand-mère au monde, il y a plus de 65 ans.

Des docteurs Chabot, il n'y en a plus que dans la légende. Ils ont fait époque. Celui qui reste est un témoignage vivant de l'histoire de la médecine au Québec, au Canada et dans toute l'Amérique du Nord. Et le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec n'est pas peu fier du doyen de ses membres.



En lisant cette affiche à l'entrée du bureau du Dr Chabot, à Sainte-Claire de Dorchester, les clients savent tout de suite si le vieux docteur pourra les recevoir. Et ils ne sont jamais déçus.

M. et Mme HENRI SEGUIN, le jour de la cérémonie, en 1939, au Stadium.

Mme et M. Henri Séguin, l'organisateur de la grande fête de dimanche, avec leurs enfants, aujourd'hui.

210 nouveaux mariés en 1939; plus de 1,000 descendants aujourd'hui

Que sont devenus les fameux 105 mariages jocistes du Stadium?

par Guy Lesconi

Le 23 juillet 1939 la JOC mariait 105 couples d'un coup. Dimanche le 10 août, à TERRE DES HOMMES, les survivants fêteront leur trentième anniversaire de mariage, leurs enfants et leurs petits-enfants sont aussi de la fête. Jadis, ils étaient 105 femmes et 105 hommes à s'unir devant Dieu; aujourd'hui, avec leurs descendants, ils sont plus de mille ! En avant-première, le PETIT JOURNAL a rencontré quatre de ces cent cinq couples : "Si c'était à refaire, nous recommencerions", nous ont-ils dit. Et puis nous avons parlé de tous les changements survenus depuis 30 ans. Du "noviciat" avant le mariage, de la pilule, du divorce, etc.

Les quatre couples interviewés — M. et Mme Henri Séguin, M. et Mme Alphonse Rodrigue, M. et Mme Arthur Greene et M. et Mme Paul Chayer — m'ont fait promettre de bien établir dès le départ que le mariage des 105 couples jocistes du 23 juillet 1939 n'avait rien à voir avec la "course aux mariages", qui ne débuta que quelques mois plus tard. **"En fait,** nous dit M. Henri Séguin qui fut secrétaire général de la JOC en 1934 et 1935 (et qui est l'organisateur de la rencontre de dimanche), **les 105 mariages avaient été organisés par le R. P. Henri Roy, fondateur de la JOC (en 1931). Ces épousailles en série venaient couronner la fin d'une étude publiée à la suite d'une encyclique sur le mariage.**

Pas 105 "convertibles" à l'époque

"La moyenne d'âge était de 25 ans. La cérémonie s'est déroulée un dimanche par un temps idéal. General Motors avait mis 105 voitures à la disposition des couples — pas tous des "convertibles", car à cette époque il n'y avait pas 105 "convertibles" à Montréal . . . Nous nous sommes d'abord rendus à l'église Notre-Dame, puis à l'hôtel Windsor, et enfin au stade de la rue de Lorimier où eut lieu la cérémonie. Cent quatre prêtres plus Mgr Georges Gauthier et 210 témoins avaient été réunis pour les célébrations. La foule était impressionnante. Devant le stade, les policiers se donnaient la main pour contenir le flot des badauds."

A la recherche des 105 couples

Que sont donc devenus les 105 couples de jadis ? "Que reste-t-il de leurs amours ?" dirait le poète. Les quatre couples que j'ai rencontrés affirment : **"Nous reflétons et exprimons ce que vivent et pensent 99 pour cent des mariés du 23 juillet 1939; notre amour se porte à merveille, Dieu merci !**

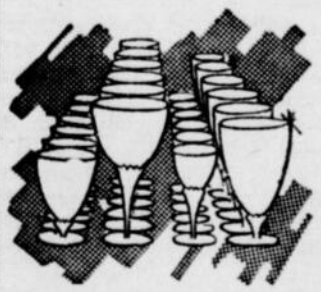
— Etes-vous "amis que le vent emporte ?" ou vous êtes-vous réunis régulièrement ces trente dernières années, M. Séguin ?

— Tant bien que mal, nous nous sommes réunis tous les cinq ans pour renouveler nos voeux et nous récidivions dimanche. Environ 65 pour cent des 105 couples ont déjà répondu à notre appel.

Sur les 105 couples, trois sont décédés (mari et femme) et il y a dix-huit couples dont le mari ou l'épouse est mort. Il reste 84 couples.

(Suite à la page suivante)

La joie éclate chez les quatre couples rencontrés par notre reporter. Et l'on se met à danser tout simplement, comme ça, sur la pelouse.



verrerie GRATIS

mademoiselle

Devenez membre du Cercle du Coffre d'Espérance de Textelle et, avec votre TROUSSEAU, vous recevrez, comme cadeau-boni, une superbe verrerie en cristal de Bohême de 24 pièces ou, si vous le préférez, un service à dîner en semi-porcelaine anglaise de 32 pièces ou encore, une coutellerie de 32 pièces en acier inoxydable avec coffret.

Voilà l'un des nombreux avantages dont bénéficient les membres du Cercle. Commencez maintenant un programme d'économie facile — vous vous en féliciterez !

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit. Nous n'employons aucun vendeur.

Le Cercle du Coffre d'Espérance

TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1949

(Suite de la page précédente)

Allez et multipliez-vous

— Savez-vous combien ces 105 couples ont eu d'enfants et de petits-enfants, M. Séguin ?

— Personnellement, nous avons eu 4 enfants et nous avons (pour le moment) trois petits-enfants. Parmi les mariés de 1939, certains couples ont eu jusqu'à 16 enfants. Comme nous n'avons pas encore reçu toutes les réponses, nous n'avons pas encore de chiffres exacts mais, en 1964, à l'occasion de notre 25e anniversaire, et bien que les 105 couples ne soient pas tous présents, nous avons établi approximativement que les 105 couples avaient eu en moyenne six enfants par couple, ce qui donnait 630 enfants, sans compter les petits-enfants (dont la reproduction est loin d'être terminée). Une moyenne de trois petits-enfants par couple donnerait 315, donc, pour le moment, approximativement 945 descendants. Voilà ce que l'on appelle "Travailler pour la Patrie".

Plus de la moitié des 105 couples seraient établis à Montréal, les autres un peu partout dans la province et même en Ontario. Dans la région de Trois-Rivières et ses environs, 10 couples dans la région de Cornwall, 3 couples dans la région de Granby, 4 couples dans la région de Sherbrooke, 6 couples dans Saint-Hyacinthe, 8 couples à Longueuil et Ville Jacques-Cartier, 7 couples à Ville LaSalle et Verdun, 5 couples, 1 à Rimouski, 1 couple à Ottawa.

L'opinion des Séguin

Selon M. et Mme Séguin, l'institution du mariage ne s'en va pas chez l'diable. Le mariage est toujours indissoluble; ce sont les gens qui ont changé. Dans notre temps, les gens étaient plus "généreux", aujourd'hui, la "générosité" (envers la famille) se perd, les couples se marient et parlent d'avoir des enfants cinq ans après . . . Au bout de cinq ans, chacun a sa voiture et ne pense plus aux enfants. Le centre d'intérêt s'est déplacé. Avant c'était les enfants, aujourd'hui c'est plus individualiste. Pourtant, s'il n'y avait plus de famille, il n'y aurait plus d'individus ! Et Mme Séguin d'ajouter : **"Les jeunes sont un peu perdus, ils parlent de "noviciat" avant le mariage (mariage à l'essai). C'est de la blague, car six mois ou un an de concubinage ne garantissent pas la stabilité d'un mariage où les nuages peuvent arriver 5 ou 10 ans après la cérémonie . . . Le spirituel doit reprendre sa place sur le matérialisme. C'est la meilleure garantie de bonheur et de stabilité dans le mariage."**

On est au Stadium de Montréal, en juillet 1939. On peut y voir 105 couples, 104 prêtres, un Monseigneur, 210 témoins et la foule immense de spectateurs.

Les couples interviewés. De gauche à droite : Mme Séguin ; Mme et M. Rodrigue ; M. et Mme Chayer ; M. et Mme Greene et M. Henri Séguin.

L'opinion des Rodrigue : 4 enfants et 3 petits-enfants

"Si c'était à refaire, je recommencerais". C'est l'opinion de M. et Mme Alphonse Rodrigue.

— On a dit au dernier concile que l'amour du couple devait passer avant les enfants; n'est-ce pas curieux, M. et Mme Rodrigue ?

— L'amour du couple doit amener les enfants; sans enfants, l'amour ne vivra pas 30 ans. Cela passe vite, nous sommes toujours heureux, et nous en souhaitons autant à tous vos lecteurs. La santé, ça vaut plus d'un million.

L'opinion des Greene : 4 enfants et 5 petits-enfants

— "Le 23 juillet 1939 a été le plus beau jour de notre vie. En 30 années de mariage, pas une "chicane". Les jeunes d'aujourd'hui ont beaucoup de qualités, ils ne font plus de "tâtinage", ils vont directement au but. J'aime la jeunesse et je lui souhaite d'être aussi heureuse que nous. A notre époque, la vie était peut-être un peu moins compliquée. Je gagnais 14 dollars par semaine, mais je payais 11 dollars de loyer; il m'en restait 3 dans ma poche. Aujourd'hui, les gens gagnent 150 dollars par semaine mais ils paient 175 dollars de loyer. A la fin du mois ils sont "short" de 25 piastres."

L'opinion des Chayer : 4 enfants et 6 petits-enfants

"En nous apprenant à nous dévouer pour autrui, la JOC nous a appris à mieux nous supporter. Ainsi depuis vingt ans, ma belle-mère vit avec nous.

— C'est pas un record banal. Et jamais de "chicanes" ?

— Jamais . . . Quand j'ouvrais la porte, elle passait toujours la première . . . Je la mettais dehors ! (Mme Chayer éclate de rire.)

— Sans être obligé de conserver la belle-mère sous la main, que faut-il faire pour vivre 30 ans heureux, M. et Mme Chayer ?

— Vivre son mariage en chrétien, cela aide. Aujourd'hui, l'homme est capable d'aller dans la Lune, de faire des bombes atomiques, mais il n'est pas capable de faire un seul brin d'herbe. La plus belle technique sans Dieu ne vaut rien.

— Que pensez-vous du divorce et de la pilule ? (question posée à tous)

— Au fond, le divorce n'est que l'aboutissement de l'orgueil démesuré de l'un ou de l'autre des époux . . . De la stupidité tout simplement ! Si les jeunes qui divorcent avaient reçu notre formation, ils n'en seraient pas là. La pilule ? Déjà en 1939, pendant les cours de préparation au mariage, on nous avait enseigné la méthode "Ogino", qui est naturelle. Tout ce qui est naturel est permis. La pilule n'est pas naturelle. Observez les femmes qui l'emploient : les unes sont trop grosses, les autres sont nerveuses. Bref, il y a quelque chose qui ne va pas. Mme Georges Couture, de Granby (mariée en 1939), a eu 14 enfants. C'est elle qui lira l'épître dimanche à Terre des Hommes. Nous aimerions que vous la rencontriez afin de voir ce qu'est une femme vraiment épanouie."

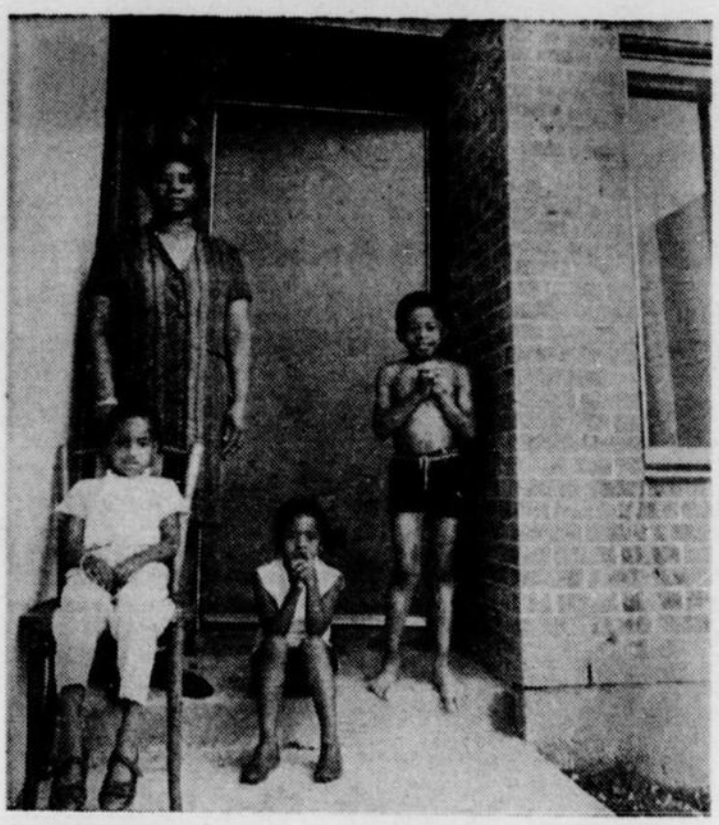
Saint Christophe se venge

NEW YORK — Le grand saint Christophe, vexé de n'avoir plus le droit au culte obligatoire dans l'Eglise catholique (le Vatican l'a rayé de sa liste des saints authentiques), cesserait-il d'assurer la protection des automobilistes en signe évident de protestation ?

C'est le grave problème qui vient d'être soulevé très sérieusement par une compagnie d'assurance-automobile des Etats-Unis. Elle a, en effet, constaté une recrudescence des accidents dans la région new-yorkaise, coïncidant, semble-t-il, avec la "mise en réserve" du saint protecteur.

demandez catalogue et magazine gratuits
marabout
226 Est, Christophe Colomb - Québec 2

NOUVELLE MACHINE à TRICOTER PHILDAR D-10
Entièrement métallique, inoxydable
• REALISE tous les points
• UTILISE tous les fils et laines
• EXECUTE toutes les mailles à l'envers et à l'endroit automatiquement et en même temps
ANNA-FRANCE Enrg.
5540, Côte-des-Neiges, Montréal
ANNA-FRANCE Enrg., 5540, Côte-des-Neiges, Montréal
Veuillez me fournir, sans obligation, de plus amples renseignements sur la nouvelle MACHINE A TRICOTER PHILDAR D-10.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....



M. et Mme George Gerald, qui habitent 768, rue Saint-Martin, ont 9 enfants. Mme Gerald n'a pu en réunir que trois pour la photo, "les autres étant occupés ailleurs . . ."

M. Sabourin, au 811 de la rue Saint-Martin, est toujours resté dans le faubourg Saint-Joseph. Agé de 72 ans, il partage un logement de deux chambres à coucher avec sa vieille.

Ci-dessus, M. Claude Godbout, administrateur des îlots, avec une secrétaire, Mlle Ginette Quenneville, au bureau de logement, rue Saint Martin.

La famille Tremblay de la Petite Bourgogne

"On n'a plus peur de montrer notre logis"

par Maurice Roy

Les enfants sont dans les fenêtres ou bien accrochés aux balcons. Ils courent autour de la maison et passent par la porte d'en arrière à tour de rôle. Avant de monter l'escalier du rez-de-chaussée, on aperçoit la cuisine avec une table à pattes de fer. Dessus, des assiettes remplies de sirop d'érable, ou bien vides, qui voisinent avec des croûtons de pain, à 3 heures de l'après-midi.

Chez M. et Mme Roméo Tremblay, c'est l'heure de la collation, pour 15 enfants encore en voie d'explorer leur nouveau logis, dans les îlots Saint-Martin de la Petite Bourgogne. Les mines épanouies démontrent que la chaleur du début d'août est mieux supportable ici qu'au 2102 de la rue Workman : **"Je suis heureuse, ici,** dit Mme Tremblay, **parce que quand on fait le ménage, ça paraît."** M. Tremblay, qui est sans travail, est présent à la maison et nous montre ses cinq chambres à coucher : **"On n'a pas peur de montrer notre logement. On n'est pas gêné de recevoir du monde."** En admirant ses beaux murs blancs, Mme Tremblay se croit dans le paradis terrestre. C'est un paradis tout neuf : **"On n'a pas fini de s'installer"**, diront plusieurs fois M. et Mme Tremblay. C'est aussi un paradis pas cher, puisque le loyer du 1850, Terrasse Coursol, est de $60 par mois.

L'administrateur des îlots Saint-Martin, M. Claude Godbout, se fait fort de dire que **"tout le monde est heureux ici à 99 pour cent"**. Nous l'avons constaté, rue Saint-Martin, en allant sonner aux portes des maisons en rangée de cette vieille rue : les locataires surpris ont accepté en souriant de rester dehors l'instant de prendre la photo de tout ce monde.

En septembre 1967, la Ville a démoli 126 logements dans les îlots, soit des deux côtés de la rue Saint-Martin, entre les rues Saint-Jacques et Saint-Antoine. A la fin du mois d'octobre, 313 nouveaux logements auront été aménagés : de ce nombre, 24 logements ont été refaits à neuf. A l'automne, la population atteindra le millier d'habitants, avec une moyenne de cinq personnes par logement. Le prix minimum des loyers est de $40, tandis que le maximum est mal définissable, puisque ce sont les revenus des citoyens qui le déterminent.

Ici et là dans le quartier, des enfants se tapissent encore dans les tas de terre, parce que le terrassement n'est pas complété. Bientôt, des trottoirs et du gazon donneront une allure pimpante à ce premier coin de la ville de Montréal qui a bénéficié de la rénovation urbaine.

Les logements des îlots Saint-Martin sont la propriété de la Ville, mais seront administrés par l'Office municipal d'habitation, dont le conseil d'administraton comptera cinq membres ; deux d'entre eux représenteront directement les citoyens.

Ces citoyens reçoivent des pouvoirs publics la chance de restaurer leur dignité en vivant dans un quartier salubre et conforme aux règles de l'esthétique. C'est là tout un programme !

Chez les Tremblay, on collationne à 3 heures de l'après-midi, ce qui n'empêche pas certains enfants de la famille "de manger tout le temps", comme l'admet Mme Tremblay, qui doit faire cuire 10 livres de pommes de terre par repas.

M. et Mme Tremblay, du 1850, Terrasse Coursol, n'ont pu rassembler que cinq de leurs 15 enfants. Pour toute la famille, l'emménagement dans une nouvelle maison confortable constitue un nouveau départ dans l'existence.

Rue Saint-Martin, dans les maisons rénovées, tout le monde prend le frais . . . pour le photographe.

La conférence des Premiers ministres à Québec

Québec sait faire... et sait recevoir!

par Roger NADEAU

"Je suis sûr que vous respectez l'intimité de mon foyer. Alors, je vous en prie, faites de même ce soir!"

Dimanche soir, au Château Frontenac, à Québec, le Premier ministre Bertrand priait ainsi des journalistes et des photographes de ne pas entrer dans un vaste salon. La raison, c'était que, dans cette pièce, le Premier ministre du Québec et Mme Bertrand recevaient à dîner huit premiers ministres, les femmes de ceux-ci ainsi qu'une cinquantaine d'autres personnes venues de toutes les parties du Canada, à l'exception de Terre-Neuve.

Le lendemain matin débutait au Parlement de Québec la 10e conférence interprovinciale. Cette réunion, qui a lieu tous les ans depuis dix ans, prenait fin mardi après-midi avec deux heures d'avance sur l'horaire prévu. Elle a été avant tout un grand événement mondain. Une seule et unique résolution a été adoptée. Cette résolution a trait à la pollution de l'eau, du sol et de l'air. C'est là évidemment un sujet d'importance capitale, et dont M. Pierre Elliott Trudeau ne peut se plaindre . . . D'autre part, le partage des impôts, c'est une affaire très controversée. Aussi les Premiers ministres des provinces ont-ils jugé bon de n'en point parler, du moins officiellement. S'il fallait résumer la conférence, on pourrait dire qu'elle a été un grand événement mondain au cours duquel on a voulu ménager M. Trudeau.

Québec sait recevoir

A propos d'égards, il faut dire que le Premier ministre Bertrand en a eu beaucoup à l'endroit de ses collègues des autres provinces et des délégations que ceux-ci dirigeaient.

Dîners gastronomiques, cadeaux, spectacles, défilés de modes, visites de la ville de Québec et des alentours, excursions de pêche, parties de golf, en vérité, rien ne manquait pour rendre extraordinairement heureux tous et chacun des délégués. Renée Claude, Claude Landré, Jean-Pierre Ferland, Gilles Vigneault, Raoul Roy et l'orchestre d'André Gagnon ont largement contribué à faire de la conférence une grande fête.

Parlons un peu des cadeaux...

Chacun des huit Premiers ministres provinciaux venus à Québec — le seul absent était Joey Smallwood — a reçu à son arrivée une valise d'un très grand prix, conçue et dessinée pour l'occasion par des Québécois. Ils ont tous reçu également d'autres cadeaux, créations d'artistes québécois. Chacun des membres des délégations a eu aussi son cadeau — un souvenir destiné à rappeler aux visiteurs que le Québec sait non seulement recevoir, mais encore qu'il sait faire, qu'il sait créer.

Qu'est-ce que ça nous coûte ?

Cette conférence, qui n'a pas été précisément une affaire politique, c'est nous qui en défrayons le coût, tout le coût.

Et ce coût, c'est quoi ?

Des organisateurs de cette conférence festoyante répondent : **"C'est minime. Quelque chose comme $45,000. Et ça été un investissement."**

Mais, dans certains milieux, on conteste le chiffre de $45,000. On soutient que la grande fête fait sortir des fonds beaucoup plus que ça . . .

Il semble bien que M. Bertrand et le Premier ministre Robarts ont fait tout ce qu'ils ont pu pour ne pas déplaire à M. Pierre Elliott Trudeau . . .

Chacun sait que, de l'avis de M. Trudeau, il n'y a point de nation canadienne-française. Dans son esprit, il y a une nation canadienne formée de deux grandes sociétés, la société canadienne-française et la société anglo-canadienne. M. Daniel Johnson, pour sa part, parlait fréquemment de la nation canadienne-française. Mais M. Johnson, c'était M. Johnson, et M. Bertrand, lui, il a parlé, durant la conférence, de la **"société canadienne-française"** — pas de la nation canadienne-française . . .

En revanche, il a parlé des **"dix Etats"** de la fédération canadienne . . .

D'aucuns estiment que c'est parce que le mot **province** horripile M. Marcel Masse, qui est, depuis quelques jours, ministre des Affaires intergouvernementales . . .

Le Premier ministre Bertrand a déclaré : **"Si nous savons coopérer malgré nos différences, si nous savons nous aider mutuellement, tenant compte du fait que notre pays est en même temps fait de deux sociétés et de dix Etats, je suis optimiste, très optimiste quant à l'avenir de notre fédération, quelle que soit sa forme future."**

Schreyer mécontent

Ed Schreyer, qui est le plus jeune des Premiers ministres, n'est pas satisfait du résultat de la conférence. Il aurait voulu qu'on y abordât le problème de la réforme fiscale. **"Notre présent système de taxation est désuet**, dit-il. **Il est rempli d'échappatoires."**

L'an prochain, la conférence interprovinciale aura lieu à Winnipeg. **"Je prendrai les dispositions nécessaires pour que l'on y discute la réforme fiscale"**, déclare Schreyer, qui est Premier ministre du Manitoba depuis trois semaines.

Agé de 33 ans, Schreyer a donné le pouvoir au N.P.D. au Manitoba. Il parle français et il a créé à Québec une excellente impression.

GABRIELLE GIROUX-BERTRAND, femme du Premier ministre du Québec, est mère de sept enfants, et ça ne l'empêche nullement d'être très dans le vent . . . On la voit ici (à gauche) en compagnie de madame HARRY STROM, femme du Premier ministre de l'Alberta. La photo a été prise au musée de la Citadelle, à Québec, en plein territoire fédéral . . .

Tous les âges (ou presque) étaient représentés à la conférence interprovinciale qui s'est déroulée à Québec cette semaine . . . On voit ici ROGER PICHETTE, SA FEMME ET LEUR FILS qui arrivent au Château Frontenac à titre d'invités du Québec. Roger Pichette est chef de cabinet du Premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Robichaud. (Photos Montreal Star-Canada Wide)

COURS de LECTURE de PLANS

donné gratuitement avec le cours spécial
D'ESTIMATION en CONSTRUCTION

Ce cours d'estimation en construction conduit aux carrières très en demande de : SURINTENDANT, INSPECTEUR DE TRAVAUX, EVALUATEUR, ESTIMATEUR, CONTREMAITRE, ENTREPRENEUR.

35 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE
Dirigé par A. Beaucage, B.A., I.F., 2 diplômes de l'Un. Laval

Détenant un permis en vertu de la loi des Ecoles professionnelles privées.

1. AIDE-ARPENTEUR
2. ESTIMATEUR EN CONSTRUCTION
3. SURINTENDANT EN CONSTRUCTION
4. AIDE-INGENIEUR
5. HOMME D'INSTRUMENT (arpentage)
6. DESSIN INDUSTRIEL

CENTRE D'EDUCATION TECHNIQUE DU QUEBEC INC.
5, de l'ANSE BLEUE, LAVAL-DES-RAPIDES
Tél. 667-2470 Ville de LAVAL, P.Q.

SPECIALISEZ-VOUS ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

Sans obligation, faites-moi parvenir tous les renseignements sur le cours No ..... L.P.J.—10-8-69
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE ..... TEL. .....
DEGRE D'INSTRUCTION .....
NOM DU PERE .....

Le choix le plus complet en
TAPIS • PRELARTS • TUILES
DE VRAIES ECONOMIES CHEZ
L.-P. FONTAINE & FRERE

CHARGEX

STORES de FENETRES Toutes dimensions A BAS PRIX

ALORS, N'HESITEZ PAS ! RENDEZ-VOUS CHEZ
L.-P. FONTAINE & FRERE

CHOIX DE PRELART DE QUALITE
89¢ · 99¢ · $1.09
LA VERGE CARREE

CARPETTES PRELART ARMSTRONG
Pour couvrir en entier
12 x 12 $19.95
12 x 15 $23.95

TAPIS NYLON BARRYMORE BROADLOOM
SPECIAL $7.49 V.C.

TRES NOUVELLES CARPETTES TAPIS
9 x 12 SPECIAL $88.95 CH.

1963 est, ONTARIO 523-1153

723 est, MONT-ROYAL 522-1155

Pour soumissions ou mesures à domicile

Jean-Louis Gagnon

Un autre pas vers le Canada de demain

Il est bien difficile de mesurer, avec exactitude, le chemin parcouru depuis la première conférence des Premiers ministres des provinces, soit depuis 1960. Mais ces rencontres jusqu'ici n'auraient-elles fourni aux participants qu'une occasion répétée de confronter leurs vues et de mieux se connaître, qu'elles auraient leur raison d'être. De toute façon, ces conférences sont appelées à jouer un rôle grandissant dans les affaires de la fédération. Compte tenu des compétences que la Constitution réserve aux provinces, les Premiers ministres ont un intérêt évident à se consulter et à s'éclairer mutuellement sur les besoins particuliers à chacune d'elles et sur les politiques qui doivent être élaborées en conséquence. Au fait, cela s'impose d'autant plus que, dans un pays démocratique, les gouvernements passent et changent : si la présence de M. Schreyer le démontre, on peut également se demander dans quelle voie la conférence de Québec se serait engagée si M. Cardinal l'avait emporté au congrès plénier de l'Union nationale.

Les questions inscrites à l'ordre du jour : aménagement urbain, pollution, affaires indiennes, etc., peuvent sembler moins dramatiques que certains thèmes qui passionnent les milieux nationalistes. Mais ces questions sont les vraies, puisque le bien-être de la population en dépend. Qu'il faille, par la suite, en reprendre l'examen avec les autorités fédérales, cela va de soi : si chaque niveau de gouvernement doit assumer des responsabilités définies et retenir en conséquence sa part des impôts, il crève les yeux que dans une société industrialisée et politiquement évoluée, l'interdépendance doit être la règle. La "souveraineté" d'un pays (et à plus forte raison celle d'une province ou d'un "Etat-membre") ne doit jamais s'exercer aux dépens du bien commun.

Vers un nouveau fédéralisme

A ce point de vue, la rencontre annuelle des Premiers ministres des provinces est aussi nécessaire que la conférence fédérale-provinciale qui est devenue progressivement l'un des instruments clés du fédéralisme canadien. Ni l'une ni l'autre n'avait été prévue par l'AANB. Mais comme M. Jean-Jacques Bertrand à tenu à le souligner en inaugurant les travaux de la conférence de Québec : "D'ici à quelques années, nous vivrons dans un Canada qui sera différent de celui que nous connaissons maintenant. (. . .) Structurée et planifiée, la conférence annuelle des Premiers ministres des provinces s'avérera un mécanisme essentiel du Canada de demain, une occasion pour nous d'échanger nos opinions, de concerter nos actions et d'orienter notre collaboration".

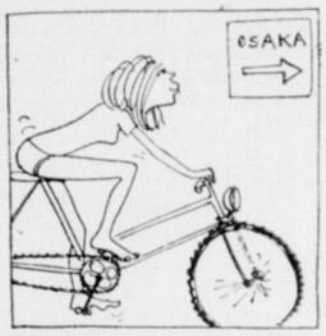
Si, un moment, certains ont pu croire que la conférence annuelle des Premiers ministres des provinces conduirait éventuellement celles-ci à une sorte d'affrontement concerté avec le gouvernement fédéral, dix ans ont fait la preuve que c'était là une vue de l'esprit. Les provinces n'ont pas plus intérêt à la destruction de l'autorité fédérale que celle-ci n'aurait bénéfice à réduire les gouvernements provinciaux au rang de super-conseils municipaux. Le Canada ne peut survivre que si le fédéralisme joue pleinement, c'est-à-dire s'il trouve en lui-même les moyens de s'adapter aux changements constants qui lui sont dictés par les besoins économiques, politiques et culturels du peuple canadien.

à vous la parole

De courageuses jeunes filles

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi de faire une mise au point concernant le Club cycliste national du Canada. Lors du départ de ce club, au pavillon du Québec à Terre des Hommes, les 93 demoiselles et M. Claude Dubé ont été encouragés par le consul du Japon et par le Haut-Commissaire des sports du Canada, mais par aucun Québécois. Le soir même à Télé-Métro, M. Frenchie Jarraud commentait le fait au



canal 10 en disant que M. Dubé était parti avec sa "basse-cour".

Avouez avec moi que M. Jarraud a dépassé les bornes du savoir-vivre en parlant ainsi, connaissant la signification du mot "poule" dans certains milieux de notre province. Je tiens à vous dire que le groupe comprend des infirmières, des institutrices, certaines secrétaires légales et autres de très bonne réputation.

Mais ce n'est pas tout : le 17 juillet, aux nouvelles de 11 heures, M. Serge Bélair avançait un communiqué au sujet de ce club, disant que tout allait très mal, qu'il n'avait plus d'argent, etc. Tout cela est absolument faux.

Voulant savoir ce qui se passait après avoir entendu cela, toujours au canal 10, nous sommes allés les rencontrer à Kapuskasing. Croyez-moi, ce club n'est pas une basse-cour. Possédant des coupures de journaux de l'Ontario, vous pouvez venir voir comment elles sont reçues et comment l'on commente l'exploit qu'elles ont entrepris.

Je peux dire aux parents d'être rassurés au sujet de leurs filles. Elles sont constamment protégées par la police et ce, à la demande de M. Dubé lui-même.

Mme G. TOUSIGNANT
Rue de Louisbourg,
Montréal.

Vous avez mis Val d'Or sur la carte

Monsieur le Directeur,

Je remercie M. Roger Nadeau d'avoir enfin placé Val d'Or sur la carte en publiant un article sur les lacunes dont souffre notre ville en matière d'institutions hospitalières et autres, depuis plusieurs années déjà.

Nous avons été patients, mais là nous sommes rendus à la limite. Il est temps que la population soit au courant. Le Comité des citoyens de Val d'Or a pris l'affaire en main pour faire valoir ses droits.

C'est une population de 30,000 âmes que l'on néglige à tous points de vue : hôpital, foyer pour vieillards, école polyvalente, campus d'étudiants. Nous vivons dans un foullis lamentable. Nos étudiants en subissent les conséquences. Ils subissent le double horaire, ce qui leur fait perdre un an en l'espace de cinq années d'études. Pour comble, on n'organise aucun cours de repêchage.

Nous exigeons des locaux scolaires pour nos étudiants, un hôpital spacieux pour nos malades, un foyer pour nos vieillards. La parole est à nos dirigeants.

Mme J. LAFRAMBOISE,
Val d'Or.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus : nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Les deux pires erreurs de M. Rochette

Monsieur le Directeur,

M. Louis Rochette a publié un livre intitulé : "le Rêve séparatiste". Or ce livre contient de monstrueuses erreurs. Je voudrais ici corriger les deux pires.

D'abord, à la page 24, M. Rochette déclare que la ville d'York, en Ontario, est devenue plus française que la France puisqu'on y a installé des signaux routiers bilingues, tandis qu'en France on s'en tient au mot "stop". Il serait plus exact d'écrire, M. Rochette, qu'on "avait" installé des signaux bilingues à York, puisque après un tollé de protestations et certains coups de feu on a bel et bien retiré les panneaux bilingues.

A la page 63, M. Rochette fait de grands efforts pour ne pas comprendre, il induit ses lecteurs en erreur, fait preuve de très peu d'honnêteté, il renvoie ses lecteurs aux pages 72 et 73 d'Option-Québec, et ce M. Rochette a bien pris soin de ne pas lire les pages 69, 70 et 71 et de ne pas regarder au bas de la page 74. M. Rochette se demande comment M. Lévesque peut prétendre qu'une somme annuelle de $75 millions suffira pour maintenir amplement la croissance industrielle au Québec, alors qu'une seule industrie a investi $89 millions à elle seule en 1967.

M. Lévesque n'a jamais prétendu cela. M. Rochette aurait dû lire plus de 2 pages d'Option-Québec.

1—Les investissements des compagnies au Québec sont de $700 à $800 millions annuellement.

2—A la page 69 d'Option-Québec, il est dit que le Québec et l'Hydro-Québec emprunteront environ $450 millions annuellement (pas pour investir en Italie, M. Rochette.)

Les $75 millions (pour lesquels M. Rochette n'a rien compris) seront investis à la place du petit $5 millions que l'Union nationale a investi pour 1967-68 dans la Société Générale de Financement (Voir Option-Québec page 74).

Jules LEBEAU,
Montréal.

Un sincère remerciement

Monsieur le Directeur,

Je voudrais remercier le sergent Cousineau, du poste 21, ainsi que ses agents qui m'ont rendu un très grand service au mois de juin dernier. Etant hospitalisée à Jean-Talon, j'ai eu l'occasion de constater que ces policiers n'ont pas peur de se déranger, la nuit comme le jour, pour aider les gens en difficulté.

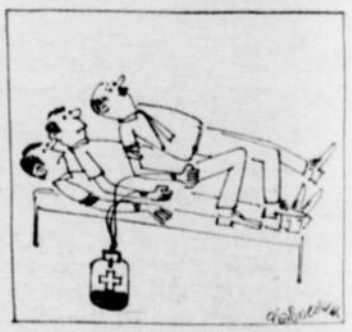
Mme A. DEMERS,
Avenue de Lorimier,
Montréal.

J'ai donné de mon sang, mais . . .

Monsieur le Directeur,

Je voudrais offrir mes félicitations à toute l'équipe responsable de l'organisation de cette dernière clinique de sang à Télé-Métropole. On y a en effet récolté 1,200 et quelques chopines de sang. Il est vrai qu'on aurait pu monter cela à 2,000 s'il y avait eu plus d'organisation.

Malheureusement, les donneurs d'après 7 heures ont été entassés dans le studio A durant au moins deux heures, sans di-



vertissement et même avec interdiction de fumer. Et cela, par la grâce d'un gros monsieur dans la soixantaine qui s'imposait comme le successeur du regretté M. DeSève avec plus ou moins de tact envers tous ces gens qui venaient donner leur sang.

Agé de près de 60 ans, c'est la 34e fois que j'en donne, mais c'est la première fois qu'on me traite de cette façon. Ça ne fait rien. Je ne veux pas décourager les donneurs. J'irai encore, pour ma part, donner de mon sang. Que tout le monde fasse comme moi ! Car, qui sait ? le prochain receveur sera peut-être vous.

Lucien TALBOT,
Montréal.

LE PETIT JOURNAL

ABC

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire **20¢**

Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$10.00	$6.00	$3.00
Montréal	10.00	6.00	3.00
Etats-Unis et étranger	12.50	7.00	4.00

● **"Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"**

Ses vaches ne comprenaient que l'italien

Les vaches hollandaises cultivent des vertus linguistiques que ne pratiquent pas leurs collègues canadiennes. Grâce à cette particularité, quatre d'entre elles ont réussi à confondre deux voleurs de bétail qui exerçaient leurs méfaits dans la région de Toulouse, en France.

Plusieurs de ces précieux bovins avaient disparu de leur pâturage et, parmi eux, quatre "laitières" qui appartenaient à M. Ludovic Grossetti, agriculteur à Montbrun-Lauragais.

Bien qu'installé en France depuis de nombreuses années, cet homme n'avait pas perdu l'usage de la langue de Dante, et c'est en italien qu'il s'adressait à ses bêtes à cornes. Aussi, quand les enquêteurs portèrent leurs soupçons sur deux individus, fit-on appel à lui.

Les deux suspects, employés d'un éleveur, prétendaient être les légitimes propriétaires de la soixantaine de "hollandaises" qui paissaient dans un passage.

Au milieu de vaches si semblables qui broutaient l'herbe d'un bel appétit, gendarmes et plaignants étaient perplexes. M. Grossetti eut alors l'idée de haranguer le troupeau en italien. Et l'on vit quatre vaches venir en trottinant vers leur "patron", qu'elles entourèrent de prévenances.

Les deux larrons ne purent alors qu'avouer. L'esprit des bêtes l'avait emporté sur l'esprit des lois.

Simple, mais il fallait y penser

Le propriétaire d'un garage à Hambourg, en Allemagne, a trouvé un moyen ingénieux pour pénétrer facilement dans son garage : il a tout simplement fait installer une plaque tournante de 12 pieds de diamètre. Il n'a qu'à pousser sa voiture à la main pour lui mettre le nez face à l'entrée.

Il "fait le mort" pour savoir si sa femme l'aime encore

NAPLES (Italie centrale) — Sa femme, jouvencelle capricieuse, l'avait quitté pour rejoindre le giron maternel. Napolitain jaloux mais amoureux vésuvien, le mari résolut de sonder le coeur de sa cruelle moitié.

Il usa d'un stratagème que n'eût pas désavoué le fourbe Scapin de Molière. Alentour de son domicile, dans tout le quartier et jusque sous les fenêtres de sa belle-mère, il fit afficher son avis de décès, lequel déplorait la disparition prématurée de cet "époux exemplaire".

Les réactions conjugales furent à la hauteur de ses espérances. A peine sa femme apprit-elle son "veuvage" qu'elle s'effondra, noyée de larmes, avant de s'évanouir. La belle-mère en fit autant.

Rayonnant de bonheur, l'ex-défunt vint consoler l'objet de sa passion et sa belle-maman. Toutes deux s'évanouirent à nouveau devant cette apparition d'outre-tombe.

Elles mirent une bonne heure avant de reprendre leurs esprits, puis elles se dirigèrent vers le poste de carabiniers, qui sont les policiers de là-bas, où elles déposèrent plainte.

L'auteur de cette macabre mystification a été condamné à une forte amende et à trois mois de prison, pour "publication de nouvelles troublant la tranquillité publique ou privée".

Les princes de l'Inde luttent à mort pour leurs rentes-bifteck

NEW DELHI (Matekalo) — Les 500 princes qui dirigeaient l'Etat indien durant la domination britannique et qui furent dépossédés après l'indépendance de 1947, mènent actuellement une lutte serrée contre le gouvernement qui menace de suspendre leurs rentes.

Les rentes annuelles sont déterminées selon l'étendue et le revenu de leur ancien Etat ; elles varient entre $1,000 et $60,000.

A la mort du prince, ses héritiers ne perçoivent plus que 50 p. 100 des sommes.

Depuis de nombreuses années, le parti de gauche dénonce ces privilèges et réclame la suppression de ce qu'il qualifie "d'anachronisme" dans un pays aussi sous-développé que l'Inde.

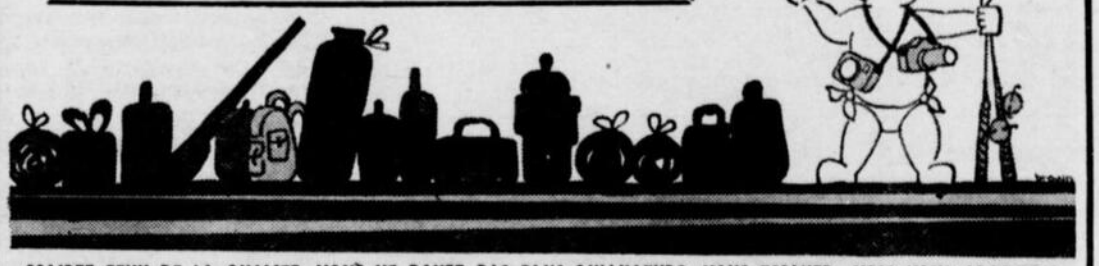
Mais les princes participent toujours activement à la politique du pays et ils ont encore une influence sur leurs anciens sujets . . . en leur indiquant, par exemple, comment voter !

COMPTABILITE PAR CORRESPONDANCE
(niveau secondaire)
DEBUTANT ☐
INTERMEDIAIRE ☐
AVANCE ☐
COURS SECONDAIRE ☐
8e à 12e année
Scientifique · Général · Commercial
L.P.J.—10-8-69
Prospectus s.v.p.
Nom .....
Adresse .....
INSTITUT ALIE
4364, rue St-Denis, Montréal 131
842-1791

GRATIS GRATIS ▶ FILMS de marque KODAK GRATUITS A VIE

JUSQU'A 55% DE REDUCTION
sur le développement de vos films en noir et blanc
KODACOLOR • EKTACHROME • ANSCOCHROME
SERVICE DE 48 HEURES
• ÉCONOMIE • RAPIDITE • QUALITÉ • SERVICE

Notre meilleure garantie : SATISFACTION !
Sinon argent remboursé sans discussion



COMPTE TENU DE LA QUALITE, VOUS NE PAYEZ PAS PLUS QU'AILLEURS. NOUS ESSAYER, C'EST NOUS ADOPTER !

		Noir et blanc	Kodacolor	Ektachrome
8 poses avec	FILM GRATIS	0.98	3.80	2.70
12 poses avec	FILM GRATIS	1.20	4.80	2.70
12 poses 126 avec	FILM GRATIS	1.37	4.80	—
16 poses avec	FILM GRATIS	1.44	5.75	2.70
20 poses 126 avec	FILM GRATIS	—	7.25	3.60
20 poses 35 mm avec	FILM GRATIS	2.05	7.25	3.60
36 poses 35 mm avec	FILM GRATIS	3.25	12.00	5.20
Réimpressions		0.06	0.26	0.32

OFFRE SPECIALE
Lors du développement d'un film noir et blanc, si vous désirez que nous le remplacions par un film Kodacolor (pour photos), veuillez ajouter 25¢ de plus en retournant ce coupon.
Cette offre se termine le 28 février 1970

AUTRE OFFRE SPECIALE
Vente spéciale de films Kodacolor suivants :
☐ CX-620 ☐ CX-126 (12 poses)
☐ CX-120 ☐ CX-127
PRIX SPECIAL 99¢
Economie jusqu'à 98¢
(Développement et impression non compris), S.V.P., inclure ce coupon avec votre commande, plaçant un X dans le carreau approprié.
OFFRE LIMITEE A UN FILM PAR CLIENT
Cette offre se termine le 28 février 1970

Photo Luchar Enrg.

C.P. 1119, Montréal 101, P.Q.
Tél. 271-5914

S.V.P., me faire parvenir, sans obligation, vos enveloppes et listes de prix.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
L.P.J.—10-8-69

la page des échos

de Gérard Asselin

La communion se modernise

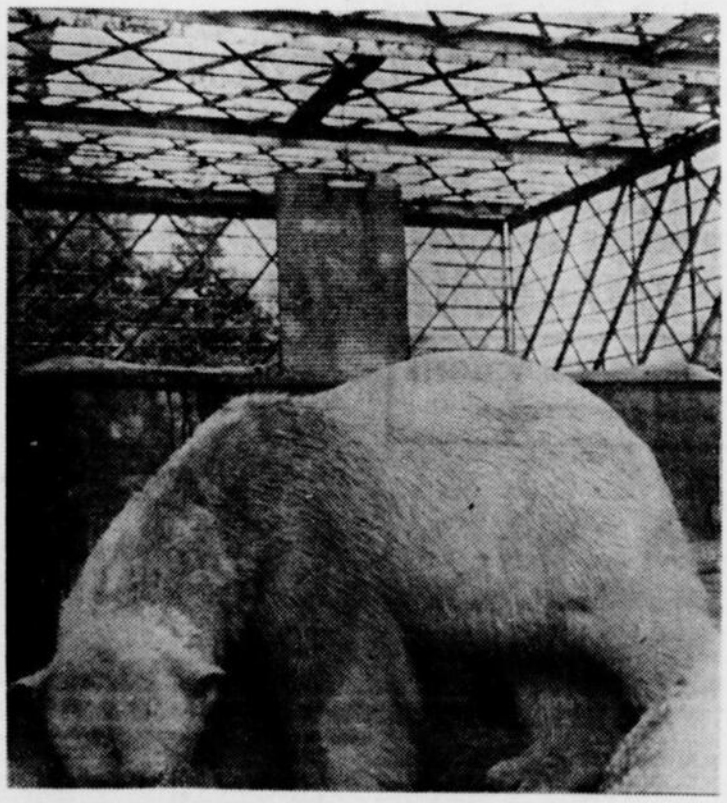
Des touristes québécois revenant d'un petit village de la côte est des Etats-Unis, près de Wildwood, nous affirment qu'ils ont été témoins d'une étrange cérémonie dans la petite église locale. A la recherche d'une église catholique, ils sont tombés sur un temple minuscule où ils ont dû payer 50¢ chacun pour entrer. Après une messe écourtée au maximum, l'officiant aurait invité les fidèles désireux de communier à se rendre près de la sainte table où, en déposant 25 cents dans une machine distributrice, chacun pouvait retirer une hostie consacrée présentée sur un kleenex minuscule. Abasourdis par ce protocole pour le moins révolutionnaire, nos fervents catholiques n'ont compris leur méprise qu'à la sortie de l'église. Sur l'affiche ils ont lu : "Roman Catholic Church" et, en lettres minuscules . . . "Reformed".

A-t-on idée de s'appeler . . .

Le président de l'Association orthodoxe roumaine de la paroisse située à l'angle des rues Christophe-Colomb et Jarry est M. Donald . . . Cucu.

500 emplois dans la culotte

Une compagnie de Glasgow, en Ecosse, se targue d'employer plus de 500 personnes. Il n'y a là rien de répréhensible ou de nouveau si ce n'est que cette compagnie ne fabrique qu'un seul produit : des culottes en papier pour dames. On murmure que les Européens raffolent de ces dessous qui, même s'ils se froissent facilement ou se déchirent lorsque mouillés, n'en sont pas moins affriolants et à prix modique. On peut en changer souvent . . . "J't'en passe un papier", dirait pépère.



"Ote ton manteau, le gros !"

Plusieurs des personnes qui visitent le zoo de Saint-Edouard se demandent comment l'ours blanc peut vivre en période de canicule. Presque nus, les humains ne cessent de se plaindre. Quant à l'ours polaire, il réduit cette torture en plongeant fréquemment dans l'eau glacée mise à sa disposition. Précisons aussi qu'en été son organisme fonctionne au ralenti.

La drogue est néfaste

Les amateurs de drogues de la région métropolitaine qui tentent de convaincre les autorités policières et juridiques que certains hallucinogènes tels le LSD, le STP, le hachisch et la marijuana ne sont pas dangereux et ne créent aucune habitude, devraient étudier certain dossier qui est en préparation au gouvernement québécois. On y relève tous les cas de morts anormales reliées directement ou indirectement à la consommation de ces drogues depuis cinq ans. On y découvre des dizaines et des dizaines de cas de suicide de la part de jeunes gens qui, sous l'effet d'hallucinogènes, ont cru pouvoir braver la mort et s'en tirer sans encombre. Les cas les plus fréquents sont ceux de personnes qui se sont prises pour des oiseaux et se sont jetées à bas d'édifices ou de ponts et ceux de conducteurs qui se sont lancés à fond de train sur d'autres voitures ou sur des objets fixes. Ces victimes, malheureusement, ne peuvent témoigner de la non-nocivité de ces produits . . .

Recherches minières

Des centaines de citoyens de la Beauce poursuivent des recherches dans les coins encore inexploités de cette région afin de découvrir l'hypothétique Eldorado qui, prétend-on, y existerait. Depuis trois ans, de nombreuses concessions aurifères ont été jalonnées. Jusqu'ici, on n'a découvert aucune source rentable d'or, mais, à force de recherches, on espère trouver un jour le filon principal d'où provient l'or en pépites et en poussière que l'on retrouve dans plusieurs coins de la Beauce.

Un Passepartout

Une nouvelle industrie typiquement québécoise a pris naissance à Valcartier, près de Québec. Les Industries Valcartier Inc. produisent présentement un nouveau véhicule tous-terrains qui, espère-t-on, deviendra aussi populaire que la moto-neige. Il s'agit du Passepartout, un véhicule à trois places fabriqué dans l'intention d'offrir aux acheteurs un moyen de locomotion pour les conditions les plus inusitées. Muni de deux puissantes chenilles et d'un moteur développant plus de 20 chevaux, le Passepartout est de la longueur d'une motoneige mais fait quatre pieds de large. Sa conduite est très facile, surtout qu'il est muni d'une marche arrière. Les virages se font en bloquant une chenille, ce qui permet au véhicule de tourner dans l'angle le plus restreint possible. En forêt, en savane et sur la neige, cette chenillette devrait être sensationnelle.

Et de deux !

Un cabaret de Montréal, qui a présentement beaucoup de problèmes avec la police, n'est apparemment pas au bout de ses peines. Ne voilà-t-il pas que le fisc s'en mêle et se préparerait, paraît-il, à poursuivre l'établissement pour $500,000 d'arrérages d'impôts. L'établissement en question aurait, naturellement, accumulé d'énormes bénéfices en surchargeant les clients.

Elle veut une palette

Trop timide pour transmettre ses doléances à ses patrons, une jolie secrétaire de Laval, Mlle Ginette Chénier, 18 ans (et toutes ses dents), nous a demandé de le faire pour elle. En fait de doléances, elle ne réclame que l'installation d'une "palette" pour cacher le bas de son bureau. Secrétaire aux Entreprises Grand Prix, la magnifique Ginette se plaint de ce que les clients qui attendent d'être reçus reluquent trop longuement ses jambes bien galbées, qu'elle doit abriter sous son bureau . . . ajouré. Nous recommandons donc aux patrons de la compagnie de ne pas acheter cette "palette", qui nous priverait d'un panorama sans prix.

La liberté, qu'est-ce ?

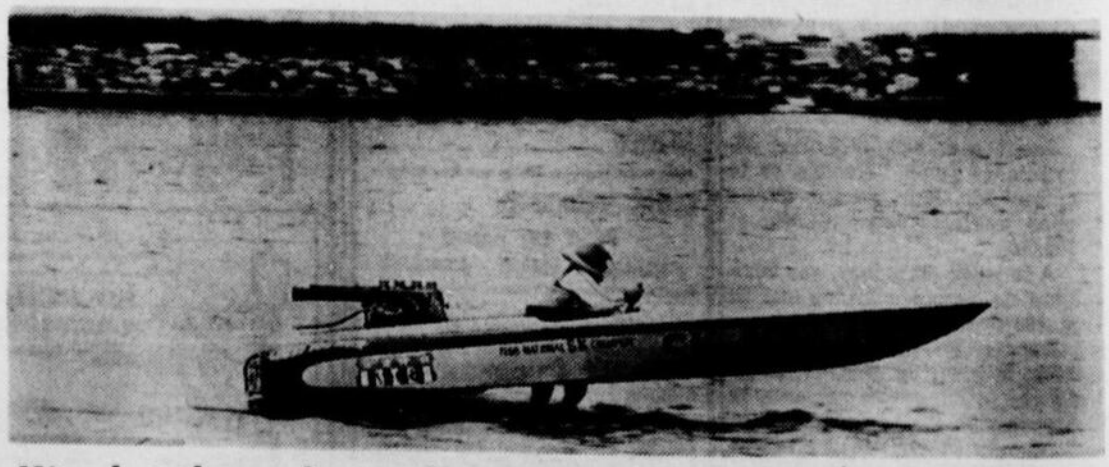
Les citoyens de Percé, en Gaspésie, qui vivent dans une forte proportion en exploitant outrancièrement les touristes, ont-ils le droit de sélectionner les personnes désireuses de résider sur leur territoire ? Les citoyens du Québec, riches comme pauvres, ont-ils les mêmes droits lorsqu'il s'agit d'admirer les magnifiques panoramas que la Gaspésie offre ? Il faut croire que non ! Les citoyens de Percé croient légitime d'utiliser des procédés discriminatoires à l'endroit des jeunes qui ne peuvent payer "le minimum de $20 qu'on réclame aux visiteurs de cette région". A croire que le Québec et ses beautés n'appartiennent qu'aux riches. Si la situation actuelle se poursuit, il serait bon que la population de la province lance un boycottage systématique de cette ville afin de "permettre à ses citoyens de jouir en liberté, et seuls, des beautés de leur région". Dans quelques années, peut-être réclameront-ils des touristes moins faciles à exploiter.

Elle fait monter les hommes au ciel

C'est dans le sens littéral du mot que GIOIA DESIDERI, 24 ans, fait monter les hommes au ciel. Elle possède en effet son brevet de pilote depuis huit ans et n'aime rien mieux que de donner des "sensations fortes" à ses soupirants en les faisant voler à bord de son avion monomoteur. Précisons qu'elle donne aussi quelques sensations tout aussi intéressantes dans les films qu'elle tourne présentement en Italie et dans lesquels elle dévoile presque toutes les facettes de sa personnalité . . .

Le meurtre est-il illégal ?

Surprenantes, ces premières lignes d'un article paru dans un quotidien montréalais du matin : "Il avait **illégalement** assassiné son épouse." Depuis quand un meurtre peut-il être qualifié d'autre chose que d'illégal ? "Un véritable pléonasme !" me dirait ma voisine de la rue Panet. "Most shocking !" rétorquerait l'Anglais d'à côté.



Miracle ! Il marche sur l'eau !

Non, ce coureur n'a pas passé les pieds au travers de son embarcation pour accélérer sa vitesse grâce à son jeu de jambes. Il s'agit d'une simple illusion d'optique. Les deux jambes qui courent sur l'eau sont en réalité les ailerons de gouverne de ce puissant canot à moteur qui a participé aux régates de Valleyfield.

saviez-vous que...

Subvention aux francophones

M. Jean-Noël Tremblay, **ministre des Affaires culturelles, vient d'attribuer une somme de $52,350 aux groupes francophones d'outre-frontière. Quinze organismes canadiens et américains ont reçu chacun une part de cette subvention.**

J.-N. Tremblay

Nouvel échevin à Outremont

M. Pierre Lussier a été élu par acclamation échevin du quartier sud d'Outremont, à la suite de l'élection de **M. Pierre DesMarais** au poste de maire de cette municipalité. M. Lussier est un homme d'affaires bien connu à Montréal.

Nouveau centre Renault

M. Jos Le Roux, **l'un des plus anciens concessionnaires de la compagnie Renault à Montréal, vient d'entreprendre la construction d'un nouveau centre automobile situé à l'angle de la rue Lacordaire et du boulevard Métropolitain au coût de $300,000.**

P. Lussier

Militaire à la retraite

Le lieutenant-général **William Anderson,** chef du Commandement de la Force mobile, prendra sa retraite le 8 août. Son successeur, le major-général **Gilles Turcot,** sera promu au grade de lieutenant-général.

Fête Ozias Leduc

Sous le patronage du maire Honorius Charbonneau **et grâce à l'appui des citoyens de Saint-Hilaire s'ajoute à la "Fête des Pommes" la "Fête Ozias Leduc".** Philippe Darau-Leduc **ouvre son atelier à tous ceux qui n'ont pas eu la chance de connaître Ozias.**

J. Le Roux

Cours en administration de l'entreprise

L'Ecole des Hautes Etudes organise un cours en administration de l'entreprise à l'intention des dirigeants de la petite et de la moyenne entreprises. Les propriétaires, présidents et gérants généraux seront acceptés aux cours.

Feux de forêt

Au cours du mois de juin, 1,549 feux de forêt ont détruit un total de 1,153,000 acres de terrain boisé au Canada. Ces statistiques ont été établies par le Service canadien des forêts. En juin 1968, 841 feux de forêt avaient détruit 617,000 acres.

W. Anderson

Millionième visiteuse au Cirque marin

Le Cirque marin Alcan de l'Aquarium de Montréal a accueilli cette semaine la millionième personne à assister à un spectacle des dauphins. La visiteuse, **Mme Connie Thompson,** du Vermont, a reçu des souvenirs au cours d'une courte cérémonie.

On demande des volontaires

La Fondation des Maladies du Rein recherche des volontaires pour sa campagne de souscription "un truc ou une traite", de l'Hallowe'en. Vous êtes priés de communiquer dès maintenant avec M. Lary Bressinger **à 721-3546.**

G. Turcot

Un prix au McGill News

Le journal des anciens de l'Université McGill, le McGill News, est au nombre des dix publications nord-américaines choisies lors d'un concours organisé par le Conseil américain des anciens. Un prix lui a été décerné pour ses éditoriaux.

Semaine de l'Assomption

Tout est prêt pour la grande Semaine de l'Assomption, du 7 au 15 août, au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. L'équipe de cette semaine utilisera les techniques audio-visuelles pour mettre en valeur des sous-thèmes de VIE NOUVELLE.

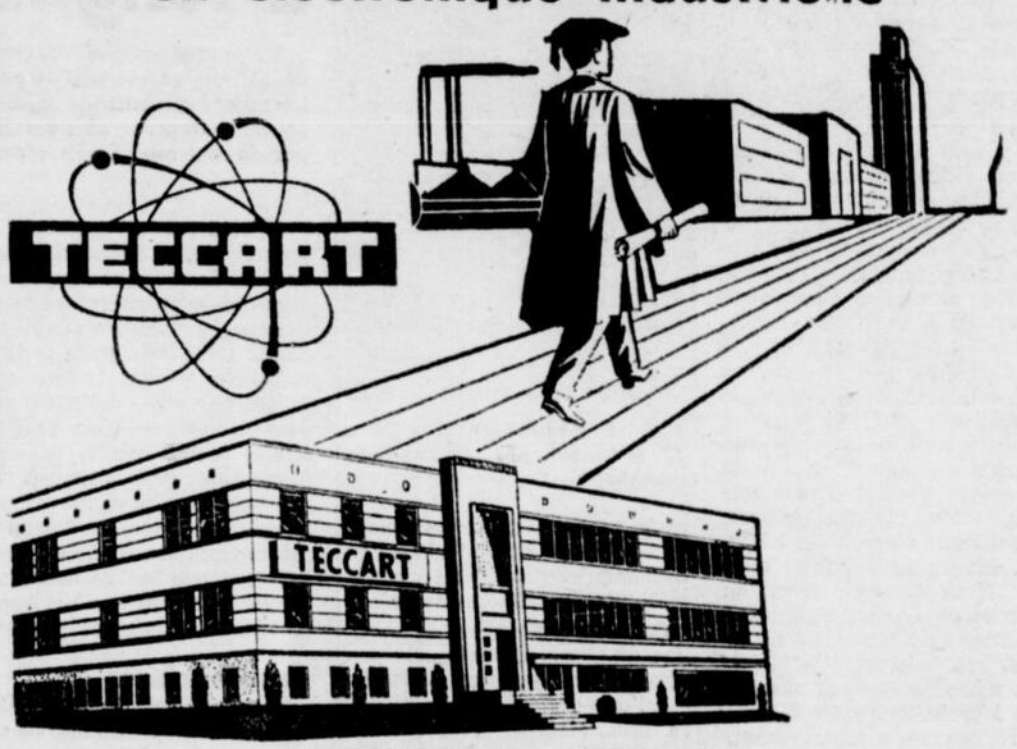
Quatre tonnes de fourmis à bord d'un cargo

ROME (A.F.P.) — "C'est le plus étonnant chargement que j'aie jamais transporté", a déclaré sur les quais de Gênes le capitaine du "Kangourou blanc", un cargo italien dans le ventre duquel on venait de charger l'autre jour quatre tonnes de fourmis rouges, qui devaient être acheminées vers la Sardaigne.

Ce changement insolite n'était pas destiné aux habitants de l'île qui se seraient pris d'un goût subit pour les fourmis mais pour les forêts sardes sur décision du ministre de l'Agriculture.

TECCART VOUS PRÉPARE

pour les EMPLOIS NOUVEAUX en électronique industrielle



COURS A L'ECOLE

TABLEAU DES CREDITS

COURS	COURS DU JOUR HEURES	MOIS	CREDITS	COURS DU SOIR et du SAMEDI HEURES	MOIS	CREDITS
Eléments d'électronique	600	6	18	240	10	7
Télévision couleur	600	6	18	240	10	7
Electronique Industrielle (1)	600	6	18	240	10	7
Electronique Industrielle (2)				240	10	7
Radar et U.H.F.	600	6	18	240	10	7
Instrumentation	COURS COMPLEMENTAIRE en COURS du JOUR SEULEMENT					

NOTES : Aux cours du jour, il faut 72 crédits pour avoir droit au certificat
Aux cours du soir, il faut 28 crédits pour avoir droit au certificat

Téléphonez : 526-5911 ET DEMANDEZ NOS PROSPECTUS

ATTENTION !
- Les cours débutent en septembre seulement.
- En plus des heures régulières, le bureau est ouvert les lundis et jeudis soir de même que le samedi matin.

AUCUN CONTRAT A SIGNER

PRE-REQUIS (Cours du jour)
La formation idéale pour suivre avec avantage l'enseignement de l'Institut Teccart est le secondaire V. Toutefois, selon les résultats obtenus à l'examen d'admission le candidat peut être accepté après le Secondaire IV.

NIVEAU D'ENSEIGNEMENT
Les activités d'enseignement professionnel de l'Institut Teccart se situent principalement au niveau du CEGEP.

POSTEZ IMMEDIATEMENT à : C.P. 140, Station M, Montréal

Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre PROSPECTUS No 2.

NOM ..... TEL .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE .....

L.P.J.

TECCART EST AFFILIE A L'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL DE PARIS

TECCART

INSTITUT TECCART INC. • 3155 HOCHELAGA • MONTREAL • 526-5911

Jackie invitée au carnaval de Québec?

par Léon Bernard

Jacqueline Kennedy-Onassis sera-t-elle la vedette du carnaval d'hiver de Québec qui débutera en janvier 1970 ?

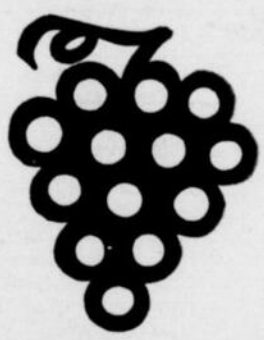
Le mystère plane sur l'invitation que l'organisation officielle du Carnaval de Québec a faite il y a une quinzaine de jours pour attirer à Québec une personnalité internationale aussi prestigieuse, sinon plus, que la princesse Grace de Monaco qui, on le sait, fut le clou du dernier Carnaval, quoique la venue également du Premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, attira autant de foules sur son passage et aux festivités auxquelles il a participé.

Il y a un mois, le comité des visites officielles du Carnaval de Québec s'occupait à réunir dans un album spécial des photos en couleurs des diverses manifestations populaires de cette joyeuse quinzaine maintenant connue dans le monde entier, en vue de démontrer à la personndalité que l'on veut inviter ici les heures d'agrément et les festivités qui l'attendent à Québec à cette occasion. Aucun nom n'a été dévoilé quant au personnage visé. Il semble toutefois, selon certains indices, que cet invité viendra des Etats-Unis. Or, sachant qu'une célébrité féminine aux fêtes du Carnaval de Québec attire plus l'attention du monde entier qu'un représentant de l'élément masculin, on est aussitôt porté à croire que cette femme célèbre, connue universellement, sera l'épouse du défunt président John F. Kennedy, qui est maintenant installée en Grèce

JACKIE KENNEDY
. . . à Québec pour le prochain carnaval ?

mais continué de tenir maison à New York et à Washington depuis qu'elle a convolé avec le milliardaire Aristote Onassis.

On comprend que l'organisation du Carnaval ne veuille pas dévoiler les noms des célébrités que l'on voudrait voir à Québec en 1970. Mais on nous promet une surprise du tonnerre pour le Carnaval 1970 si cette célébrité répond dans l'affirmative.



Le chef de file

MANOIR ST-DAVID est de loin le sauternes le plus populaire au Québec.

Il ne se vend pas dans une bouteille de forme spéciale. Il ne porte pas l'étiquette d'un vin "importé". La raison de sa grande popularité doit donc être le vin par lui-même. N'est-ce pas là une bonne raison pour l'essayer?

Vins Brights

La seule maison vinicole canadienne du Québec

Un bon Américain vient d'acheter l'auto de Hitler

NEW YORK (A.F.P.) — La Mercédès de 200 chevaux dans laquelle Adolf Hitler se tenait lors des rassemblements de foule ou lorsqu'il passait ses troupes en revue a été vendue ces jours-ci à un Américain qui entend conserver l'anonymat.

Le véhicule en question, à la carrosserie blindée, avait été spécialement aménagé pour que le Führer puisse se tenir debout sans risquer de perdre l'équilibre, quelle que soit la vitesse à laquelle roulait la voiture.

Un tabouret fixé au sol haussait sa taille, plutôt petite, et une barre à la hauteur des mains lui permettait de se tenir.

Au lendemain de la guerre, la voiture avait d'abord été réquisitionnée par un général américain, puis vendue à une grande famille d'Allemagne qui vient de s'en dessaisir au profit d'un collectionneur américain de véhicules rares, pour la somme de $45,000.

LABORATOIRE MORCO

Conseillers en eau potable
Analyses

POUR RENSEIGNEMENTS, ECRIRE A :

LABORATOIRE MORCO

C.P. 321, Station Youville, Montréal

731-7306 SERVICE-SECOURS

Le Petit Journal au service de ses lecteurs

Une assurance-vie est un placement à longue échéance

J'ai pris, en mai '68, une assurance-vie, que je payais à raison de $31.48 par mois. J'ai payé pendant un an et quelques mois. Lorsque j'ai demandé à la Compagnie d'Assurance-Vie Monarch pour un emprunt ou pour la vendre, ce me fut refusé. Je comprends mal que je puisse perdre ce montant.

M.F.,
Sainte-Françoise.

Votre police représente un placement à longue échéance et, naturellement, les valeurs sont assez modestes durant les premières années, jusqu'au recouvrement du coût d'acquisition. L'investissement de la première année ne comporte pas de valeur de rachat. Ensuite, ces valeurs augmentent d'année en année. Si vous regardez la table 4 en page 6 de votre police, vous constaterez qu'elle comporte, à la fin de deux années de contrat, une valeur de rachat de $65 par mille dollars d'assurance, soit $325 dans votre cas. Si vous décidez de vous en prévaloir avant la fin de la deuxième année, sachez que la valeur de rachat sera proportionnelle aux mensualités payées durant cette 2e année. Comme il nous semble que vous ayez payé les primes de deux mois excédant la première année, vous avez droit à un montant équivalant aux 2/12 de $325, soit environ $54. Etant donné que ce montant ne représente qu'une infime partie de vos déboursés, il n'est pas à conseiller de le réclamer, à moins que vos besoins actuels ne vous y obligent. Dans ce cas, la compagnie Monarch se conformera à vos instructions.

Assuré classe 2

Je fus frappé d'une maladie le 26 août 68 après 5 ans de travail pour la même compagnie. J'étais assuré par la compagnie Imperial, qui devait me payer en cas de maladie la somme de $25 par semaine pendant 13 semaines. Pourtant, je n'ai pu toucher que $168.57. J'ai demandé des explications à la compagnie en question, mais le malentendu subsiste. Voilà pourquoi je vous écris.

M.D.,
Lachute.

Notre vérification a révélé que vous êtes assuré depuis 1965 et que vous faisiez partie

de la classe 2 ayant droit à l'indemnité hebdomadaire de $20 en cas d'absence du travail. De plus, la compagnie Imperial, après vous avoir payé la somme de $168, vous demanda un rapport supplémentaire si d'autres indemnités étaient réclamées. Ce rapport fut signé par un médecin différent du premier et décrivait un autre état de santé. Ce n'est donc qu'après avoir reçu le rapport de votre médecin traitant que la compagnie Imperial a pu réviser votre réclamation et émettre un chèque de $91, ce qui fait un grand total de $260, soit 13 semaines à $20 par semaine. Si vous croyez avoir droit à $25 par semaine, il faudrait demander à votre employeur d'établir la preuve que votre salaire, au moment de votre invalidité, vous plaçait dans une autre catégorie que la classe 2, ce qui exigerait toutefois un ajustement de prime conformément au plan.

N'envoyez pas de documents à Service-Secours

Prière de ne pas adresser de documents originaux à SERVICE-SECOURS. Faites-nous plutôt parvenir des photocopies, car le Petit Journal ne peut assumer la responsabilité du retour de ces documents.

Une histoire d'arbres

Une histoire parue dans le Bulletin des Agriculteurs attira mon attention et je décidai de commander trois hibiscus géants pour lesquels j'expédiai $7.10 à Michigan Bulb Co. of Canada, de Toronto. J'attends depuis janvier qu'on me les livre. Croyez-vous pouvoir m'aider ?

O.M.,
Granby.

L'argent ou les arbres ? Dans votre cas, c'est l'argent. Vous êtes l'un des nombreux lecteurs qui bénéficient des remboursements que nous obtenons chaque semaine.

Le colis n'est pas arrivé

Au début de mai, j'ai commandé une ceinture herniaire de Piper Brace Sales de Montréal pour laquelle j'ai expédié un chèque de $13.42. La ceinture ne me convenant pas, je l'ai donc retournée, demandant un autre modèle. Plus de deux mois ont passé, et je n'ai ni ceinture ni argent.

G.R.,
Rouyn.

Un représentant de Piper Brace Sales a communiqué avec Service-Secours sur réception de notre lettre. Il nous dit que votre colis ne lui est pas parvenu, voilà pourquoi vous n'en avez pas eu de nouvelles. Après les vérifications d'usage, il procédera au remboursement. P.S. — Vos remerciements confirment cette version.

Envoyé par erreur

Le garage de mon père fut rasé par les flammes le 28 mai 66 alors qu'il agissait comme détaillant Shell. A la suite de cet incendie, la compagnie Shell et mon père ont signé une convention de résiliation. Je ne fus d'aucune façon impliqué dans ces transactions. Pourtant, depuis ce temps je reçois des états de compte et dernièrement des lettres de collection de Allied Collection pour une somme de $213.62. Pouvez-vous m'aider à éclaircir ce malentendu ?

A.B.,
Sainte-Dorothée.

Après avoir vérifié les faits que vous énonciez dans votre lettre, Service-Secours a transigé avec la compagnie Shell et l'agence Allied Collection. D'un commun accord, elles ont rayé de leur registre le compte qui vous était adressé par erreur. La collaboration de ces deux entreprises nous permet de vous offrir cette mise au point. Vous recevrez sous peu une lettre confirmant cette entente.

Compagnie pas très loquace

J'ai payé un abonnement de deux ans à la revue BETTER HOMES & GARDENS en janvier dernier. Non seulement je n'ai pas encore reçu cette revue, mais on ne daigne même pas répondre à mes lettres.

Mme B.A.,
Marieville.

Il semble que cette maison d'édition américaine ne soit pas très loquace. Elle ne nous a donné aucune explication au sujet du délai que vous avez subi. Par contre, elle vous a expédié le numéro de juillet. Espérons que les autres numéros suivront régulièrement. Sinon, écrivez-nous de nouveau.

Heures d'affaires de Service-Secours

Fier de sa devise — qui est et demeure au service du public — le Petit Journal a mis sur pied "Service-Secours" pour vous aider à résoudre vos problèmes.

Toute correspondance doit être adressée à : Service-Secours, a/s Le Petit Journal, 5460, av. Royalmount, Montréal 307. On rejoint Service-Secours au téléphone en composant 731-7306 de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi, du lundi au jeudi, et de 9 h. à 1 h. de l'après-midi le vendredi.

Pour tuer le temps...

Ah ! les femmes !

C'est Orson Welles qui affirme :

— Le terrible, c'est que dire à une femme qu'on l'aime, c'est dire à toutes les autres qu'on ne les aime pas.

L'un et l'autre

A une certaine époque, Arthur Rubinstein, le fameux pianiste, et Michel Rubinstein, le banquier, habitaient la même rue, à Paris. Souvent des lettres et des télégrammes adressés à l'un arrivaient à l'autre. Un jour, Michel vint voir Arthur avec une liasse de télégrammes :

— Ils vous sont destinés, dit-il. Auriez-vous l'amabilité de venir chez moi dire à ma femme que Luisa, de Vienne, Isla de Prague, de Budapest et les autres sont vos amies et non les miennes ?

Arthur Rubinstein ouvrit son bureau, en sortit une liasse de télégrammes adressés à Michel et déclara :

— Je vous rendrais ce service bien volontiers si vous voulez bien, en revanche, dire à ma femme que les $550,000 qui sont à la Banque de Rome et les $7,000,000 qui sont à la Banque d'Angleterre sont à vous et non à moi.

Le coup classique

Un Ecossais se précipite vers un automobiliste retourné dans sa voiture, près d'un passage à niveau. Notre homme est en piteux état :

— Appelez un médecin, gémit-il.

— Vous avez été accroché par un train ? s'enquiert l'Ecossais.

— Oui... oui... Faites venir un docteur.

— L'agent des indemnités est-il venu faire le constat ?

— Non... non... Please, allez chercher un médecin.

Alors, l'Ecossais :

— Poussez-vous un peu pour que je puisse m'allonger à côté de vous.

Que dis-tu là, Pétula ?

La chanteuse Pétula Clark, dont la France est devenue la patrie, disait l'autre jour à des amis, dans les coulisses de l'Olympia :

— En Angleterre, rien n'est fait pour les dames... Même pas les hommes !

Ce qui s'appelle "avoir du chien"

Deux puces ont décidé de se marier :

— Où irons-nous passer notre voyage de noces ? demande mademoiselle puce.

Alors, monsieur, en regardant le chien nommé Azor :

— Que diriez-vous d'un mois sur la côte d'Azor ?

INSTITUT FRANÇAIS

(Église Unie du Canada)

"Un internat pas comme les autres"

pour GARÇONS et FILLES de la 1ère à la 11e

- Enseignement à l'extérieur
- Maison bilingue
- Etudes surveillées
- Loisirs organisés

Renseignements auprès du directeur :

645-8309

12625 est, rue Notre-Dame

Pointe-aux-Trembles, Qué.

Devenez solliciteur *pour la* TAXE VOLONTAIRE *de* SHERBROOKE

.....

$60,000.00 EN PRIX

S.V.P., ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Nom

No Rue

Ville Prov.

Tél. Pays

S.V.P., ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Nom

No Rue

Ville Prov.

Tél. Pays

S.V.P., ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Nom

No Rue

Ville Prov.

Tél. Pays

S.V.P., ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Nom

No Rue

Ville Prov.

Tél. Pays

S.V.P., ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Nom

No Rue

Ville Prov.

Tél. Pays

S.V.P., ECRIRE EN LETTRES MOULEES

Nom

No Rue

Ville Prov.

Tél. Pays

FORMULE – G

1er PRIX	**$30,000.00**
2e PRIX	**$10,000.00**
3e PRIX	**$5,000.00**
4e PRIX	**$2,000.00**
5e PRIX	**$1,000.00**

60 PRIX DE $200.00 CHACUN

INFORMATIONS

Chaque souscription à la Taxe Volontaire de la Cité de Sherbrooke est de $1.00 ou six (6) participations pour $5.00.

Vous pouvez inscrire six (6) fois le même nom sur une formule ou six (6) noms différents, peu importe.

Si vous obtenez six (6) participations, vous nous faites remise de $5.00 et vous conservez alors $1.00 comme compensation.

Obtenez des participations de vos parents et amis, un reçu officiel parviendra à chaque personne.

Le choix des candidats se fera publiquement et on procédera en choisissant un chiffre qui représentera le premier chiffre du numéro inscrit sur le reçu officiel, un deuxième chiffre représentant le deuxième chiffre qui apparaît également sur le reçu officiel et ainsi de suite, il n'y aura aucune pige de billets, mais des numéros seront déterminés.

Lorsque les numéros seront connus on pourra immédiatement connaître le détenteur du reçu officiel portant ce même numéro, qui sera avisé sans délai.

Le choix des candidats se fera à tous les trois (3) mois, le premier choix aura lieu le 6 octobre et l'examen des candidats aura lieu le 12 octobre. Les candidats ainsi choisis devront répondre à certaines questions traitant sur Sherbrooke et, au verso du reçu officiel, il y aura des informations sur Sherbrooke qui seront utiles aux candidats lors de l'examen.

Si de plus amples informations vous sont nécessaires, vous êtes prié de communiquer avec le bureau de la Taxe Volontaire au numéro de téléphone **567-7777**.

Toutes remises doivent être adressées à **Cité de Sherbrooke, Taxe Volontaire, Case Postale 3333, Sherbrooke, Qué.**

la semaine...

Est-il possible de freiner l'inflation ?

par Charles Petit-Martinon

C'est en 1967 que l'indice des prix à la consommation a commencé à monter à une vitesse accélérée, au Canada tout comme aux Etats-Unis. Et, depuis, s'est implantée dans les deux pays une psychologie de l'inflation, les deux gouvernements tentant de freiner par tous les moyens la menace d'une crise économique sérieuse. Les Américains ont vu leur impôt augmenter de 10 p. 100; les Canadiens, de 6 p. 100.

L'augmentation de l'indice des prix au Canada a été plus forte qu'aux Etats-Unis, de l'automne 1967 au printemps 1968, pour se traduire par une chute et se fixer bien au-dessous de celle des Etats-Unis. Malheureusement, la courbe remonte dangereusement et rejoint presque celle des Etats-Unis (voir le graphique ci-contre).

Un mauvais exemple

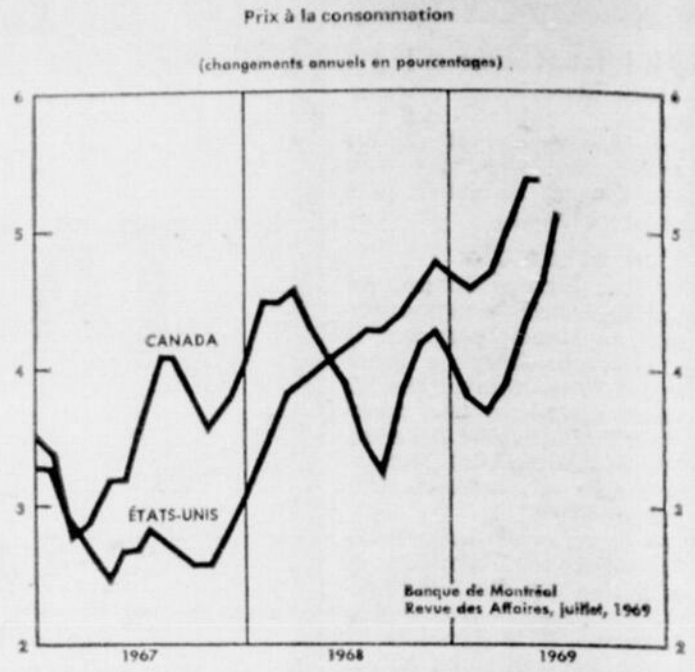
L'augmentation des salaires n'est pas étrangère à la menace inflationnaire. Ce relèvement salarial est passé de 3 à 4 p. 100 en 1960 à 8 à 9 p. 100 en 1968. Il a été moindre aux Etats-Unis: les salaires étaient déjà plus élevés qu'au Canada.

D'autre part, les dépenses gouvernementales en biens et services, au Canada comme aux Etats-Unis, ont augmenté de 1966 à 1968 à un rythme bien supérieur à celui des dépenses des entreprises et des particuliers. Ces pays ont donné un bien mauvais exemple à leurs citoyens. Aussi sont-ils obligés depuis deux ans de couper dans leur budget, tout en faisant payer aux contribuables ces excès par une augmentation d'impôt. Aux Etats-Unis, la surcharge de 10 p. 100 d'augmentation des impôts a été prolongée de six mois. Au Canada, l'impôt dit de "société juste" n'est pas près de disparaître.

On épargne quand même

Si l'épargne chez les particuliers est plus forte au Canada qu'aux Etats-Unis, les dépenses des particuliers sont, par contre, plus forte au Canada qu'aux Etats-Unis. Au point de vue commerce extérieur, les Etats-Unis voient l'équilibre dangereusement menacé. Les exportations ont rejoint les importations. Au Canada, notre balance est déficitaire. Nous importons plus que nous n'exportons.

Il y a beaucoup plus de chômage au Canada qu'aux Etats-Unis. Aux Etats-Unis 3.5 p. 100 de la population active est en chômage, contre 5 p. 100 au Canada.



En étudiant ce graphique, on s'aperçoit que les mesures prises par le gouvernement canadien pour combattre l'inflation ont déjà donné de bons résultats. La hausse des prix à la consommation, qui avait atteint son point culminant au début de 1968, est tombée plus bas que l'échelle des prix pratiqués aux Etats-Unis.

Le dollar canadien baisse depuis deux mois. Coté à 92.92 cents américains à la mi-mai, il tombait à 92.38 cents américains à la mi-juillet. Nos réserves au Fonds monétaire international ont baissé de $51.4 millions, elles atteignent $2,759.9 millions.

L'optimisme est pourtant de circonstance, car les gouvernements américain et canadien prévoient des excédents pour leur budget.

Le tourisme au Canada rapporte plus de $2 milliards

Au Canada, comme dans un grand nombre de pays, le tourisme est l'une des industries les plus importantes. En 1966, notre pays comptait 36,244 établissements touristiques (terrains de camping, restaurants, hôtels, motels, etc.) produisant un revenu de plus de $2 milliards et employant 225,000 personnes.

Si l'on en juge par quelques chiffres, la balance des paiements qui accusait un déficit touristique de $207,000,000 en 1960, voyait un excédent sans précédent de $427,000,000 en 1967 et un équilibre stable en 1968.

L'Expo 67 a amené vers Montréal et toutes les provinces un afflux de touristes. En 1967, nous avons eu la visite de 40 millions d'Américains, de 128,647 touristes anglais, 71,909 touristes français, 42,254 touristes allemands. Les autres touristes de toutes les parties du monde formaient avec les touristes français, anglais et allemands un grand total de 538,962 visiteurs non américains. Ce fut une année exceptionnelle.

En revanche, où vont les Canadiens ? Aux Etats-Unis d'abord, en Europe ensuite. Ainsi, en 1967, les Etats-Unis ont enregistré 6,650,000 visites (24 heures et plus) de touristes canadiens; l'Europe, 596,000 visites. Mais comme les Canadiens visitent plusieurs pays durant leur séjour en Europe, le chiffre des touristes canadiens se réduit à 215,000.

Le Mexique, pour sa part, n'a attiré en 1966 que 29,000 touristes canadiens. La Grande-Bretagne reçoit le plus grand nombre de Canadiens avec plus de 200,000 visiteurs; la France vient tout de suite après avec plus de 120,000 visiteurs; et par ordre d'importance, l'Allemagne avec 79,000 visiteurs, la Hollande (61,000), la Suisse (56,000), l'Italie (50,000) et la Scandinavie (38,000).

Au Canada les touristes américains, européens et autres visitent surtout l'Ontario (61%), le Québec (19%), les Provinces maritimes (13%), la Colombie-Britannique (11%) et les Prairies (9%).

Qu'offre le Canada aux touristes étrangers ? 18 parcs nationaux, 350 parcs provinciaux, et la route transcanadienne qui, avec ses 4,860 milles de longueur, traverse les 10 provinces. Le Canada dispose de 770 agences de voyages qui emploient 2,310 personnes.

L'informatique au CEGEP

Trois professeurs du CEGEP de Trois-Rivières suivent un stage d'études élaborées en informatique au service de l'informatique de Bell Canada, à Montréal. Le CEGEP de Trois-Rivières a été la première institution de ce genre à fonder un département de l'informatique, il y a deux ans. Les collèges du Vieux-Montréal, d'Ahuntsic, de Jonquière et de Sainte-Foy ont eux aussi un enseignement en cette matière.

A l'assaut du Canada

L'Ile des Soeurs, à Montréal, verra s'ériger le premier motel-restaurant Howard Johnson. Cette compagnie qui parsème les Etats-Unis de 900 restaurants et 400 motels a décidé d'étendre son champ d'activité au Canada, en commençant par le Québec. C'est la compagnie Orangeroof Canada qui, seule, a le droit de construire, de posséder et d'exploiter les motels - restaurants Howard Johnson. Celui qui sera construit à l'Ile des Soeurs comprendra, en plus de salles de restaurant, d'un bar, d'une piscine et d'un sauna, 125 chambres.

Des nominations diplomatiques

M. Mitchell Sharp, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a annoncé les nominations diplomatiques suivantes : M. Harry Carter, ambassadeur en Afrique du Sud et haut-commissaire au Botswana, au Lesotho et au Swaziland ; M. Charles Woodsworth, ambassadeur en Ethiopie ; M. Michel Gauvin, ambassadeur au Portugal ; M. Charles Small, haut-commissaire au Pakistan; M. Charles McCaughey, ambassadeur en Israël ; M. James Cook, haut-commissaire au Kenya.

MITCHELL SHARP
. . . de nouveaux diplomates

Classé bon premier

Pour la deuxième fois en moins d'un an, le Centre d'apprentissage de Hull s'est classé premier aux examens provinciaux tenus en décembre 1968 et en mai dernier dans les Centres d'apprentissage de la province de Québec. D'après le directeur du Centre de Hull, ce résultat a été obtenu grâce à la qualité des apprentis, au dynamisme des instructeurs et au programme d'études suivi et amélioré.

Sous l'oeil des élèves

A l'Ecole normale supérieure de l'Université de Montréal, une initiative révolutionnaire en matière de formation des maitres a été tentée. Vingt-neuf normaliens s'entraînent à enseigner sous l'oeil des caméras et de 50 écoliers âgés de 15 ans qui servent de cobayes et qui évaluent, après chaque leçon, les qualités pédagogiques du professeur. Par la suite, le professeur visionne le cours qu'il vient de donner, se cote lui-même et reçoit les critiques de ses collègues et de son conseiller.

La fertilisation des forêts

Sept chercheurs du Laboratoire fédéral de recherches forestières procèdent à des essais de fertilisation dans un secteur de la péninsule gaspésienne à cause des conditions climatiques qui y règnent. Cette fertilisation se fait au moyen d'azote sous forme d'urée. Les expériences doivent se poursuivre durant une période de 5 ans. Chacun des 7 chercheurs étudie un des aspects de cette fertilisation.

Contre le génocide

Le Comité international contre le génocide a recueilli 65,000 signatures qui ont été remises à l'Archevêché de Québec. Cette pétition sera acheminée vers Rome par les soins de Son Eminence le cardinal Maurice Roy. Elle veut démontrer l'intérêt que portent les catholiques canadiens envers la cessation du massacre des Biafrais, à la suite du voyage du pape Paul VI à Kampala, en Ouganda.

LE CARDINAL ROY
. . . par son intermédiaire

C'est la fin des motards dans la ville de Québec

par Léon Bernard

La ville de Québec a décidé de vivre en paix. Les motocyclettes disparaîtront de l'intérieur des murs et des rue de la basse-ville. Et les Québécois pourront enfin dormir la nuit. Quant aux promeneurs de la rue Saint-Jean, ils pourront désormais se balader en toute quiétude.

La solution du maire

Non seulement dans la rue Saint-Jean, que les motards avaient adoptée comme allée de parade, mais aussi la Place d'Armes qui leur servait de rond-point et qu'ils avaient en quelque sorte transformée en "paddock".

Pour les éliminer, le maire Gilles Lamontagne a trouvé la solution idéale : établir en décibels une table de base des régimes sonores permis pour la circulation dans le secteur de ville concerné. Tout véhicule-moteur qui émettra un bruit supérieur (en décibels) au nombre toléré dans sa catégorie sera automatiquement interdit sous peine d'amendes de $25 et $50 pour une première infraction, de $50 à $100 pour une deuxième infraction ou la prison pour pas plus de trois mois.

Le règlement municipal, qui doit maintenant passer en troisième lecture, implique outre les motos, les véhicules de ferme, certains camions et autres transports commerciaux, même les automobiles au silencieux troué ou dont le système d'échappement est inefficace.

Ce n'est pas tout. Pour donner aux Québécois de la rue une paix totale, le règlement s'appliquera également aux klaxonneux immodérés, aux amateurs de radios portatifs ou d'automobile, et à tout autre dispositif sonore, tant musical que pétaradant. Ce qui veut dire que la police ne devra plus tolérer même les démarrages en trombe à haute vitesse que certains automobilistes se plaisent à pratiquer dans ce secteur où l'étroitesse des rues rend les bruits sinistres.

Pas plus de deux motos ensemble

Le règlement va même plus loin. Il interdit aux motocyclettes de circuler par groupes de trois ou plus. Par groupes de deux, elles devront se tenir à une distance de 1,500 pieds et plus, ce qui est près de un quart de mille.

Enfin, on pourra de nouveau aller se reposer et prendre le frais sur la Place d'Armes, en toute sécurité. L'application d'un tel règlement (règlement numéro 1752) éliminera les groupes de motards dont les rassemblements, jusque tard dans la nuit, étaient devenus une disgrâce au coeur de la ville. A un tel point que non seulement leur attroupement sur la Place d'Armes présentait un coup d'oeil de la plus mauvaise publicité, mais aussi que bien des Québécois en étaient arrivés au point d'avoir peur de se promener dans ces parages.

Il semble donc que la disparition des motos du Vieux Québec éliminera également toute une clique de vestes de cuir, ce qui contribuera à restaurer le secteur et à lui redonner tout le charme qu'il avait perdu depuis quelques années au grand regret des vrais amants du Vieux Québec.

Les motos, comme tout autre véhicule trop bruyant, seront interdites dans toutes les rues situées à l'intérieur des murs de la ville ainsi que dans les rues de la Basse-Ville : Petit-Champlain, du Porche, Sous-le-Fort, Notre-Dame, Place Royale, Sault-au-Matelot, Saint-Antoine, Saint-Jacques, Saint-Pierre et Côte de la Montagne.

Les motards de Québec ne sont pas tous des indésirables. Comme celui-ci, par exemple, qui ne semble avoir aucune difficulté à se faire des amies le long du trottoir.

Les cosmonautes auront des surprises sur les planètes Mars et Vénus

LIEGE, Belgique. (Matekalo) "Que d'eau, que d'eau !" s'exclamait le classique naïf en découvrant la mer. Nous pouvons dire : que de planètes ! en apprenant d'un savant belge, qu'il y en a 100,000,000,000,000,000...

Professeur à l'Université de Liège, Jules Duchesne ne prétend pas que toutes ces planètes sont habitées par des gens comme vous et moi, mais il affirme que la plupart des hommes de science sont convaincus que l'on trouve sur d'autres planètes que la terre une "vie".

Car les conditions nécessaires à l'existence ne sont pas rares dans l'univers, comme l'analyse des météorites a permis de le constater.

Il y aura des surprises pour les premiers cosmonautes qui débarqueront sur Mars. Plus encore, si elle porte bien son nom, sur Vénus . . .

Femmes au volant en Gde-Bretagne

LONDRES (DRI) — Quatre-vingts pour cent des élèves des auto-écoles britanniques sont présentement des femmes. De plus en plus d'Anglais, nerveux ou fatigués, préfèrent laisser le volant de leur voiture à leur épouse.

COURS
PAR
CORRESPONDANCE
TENUE DE BUREAU ☐
FORMATION DE CHEF ☐
SOCIOLOGIE ☐
PSYCHOLOGIE ☐
COURS SECONDAIRE ☐
8e à 12e année
Scientifique · Général · Commercial
L.P.J.—10-8-69
Prospectus s.v.p.
Nom .....
Adresse .....
842-1791
INSTITUT ALIE
4364, rue St-Denis, Montréal 131

(Stagiaires en cours pratique dans une de nos salles d'esthétique)

UNE CARRIÈRE ENVIABLE

Être esthéticienne "Visagiste", c'est exercer une profession élégante, rémunératrice où toutes les possibilités sont permises. Plus encore, être esthéticienne "Visagiste", c'est exercer un art, mais un art qui rapporte.
Du choix de votre école dépend votre avenir. En plus de l'excellente formation que vous y recevrez, les noms prestigieux d'EDITH SEREI et FERNAND AUBRY sont une garantie de votre réussite professionnelle.

COURS OPTIONNELS EN ÉLECTROLYSE ET MANUCURIE
Nous vous invitons à visiter nos écoles.
Aucun engagement de votre part.

ēdith serei Cie Ltée

MONTRÉAL – 2160 de la Montagne, - Tél. 274-8274

QUÉBEC	TORONTO	SHERBROOKE	OTTAWA	Bientôt à
595 est, boul. Charest	145, rue Yonge	98, rue Albert	35, rue O'Connor	VANCOUVER
Tél. 529-0665	Tél. 366-7933	Tél. 569-5927	Tél. 232-3751	

"ÉCOLE DÉTENANT UN PERMIS EN VERTU DE LA LOI DES ÉCOLES PROFESSIONNELLES PRIVÉES"
"Membre de la Fédération des Écoles Privées de la Province de Québec Inc."

S'IL VOUS PLAÎT, faites-moi parvenir votre dépliant concernant vos cours d'esthétique et de "visagisme", Edith Serei.
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
TÉLÉPHONE _____
L.P.J.—10-8-69

Cet agent de police est est devenu(e) esthéticienne

TURIN (A.F.P.) — Dario Jianora, ancien agent de police turinois, est officiellement devenu Daria, 30 ans, et a pu trouver un emploi d'esthéticienne dans un institut de beauté de Turin, grâce à sa nouvelle identité.

Le tribunal de Casale Montferrato vient en effet d'entériner le changement de sexe de l'ex-agent de police qui, à la suite de transformations profondes qui s'opéraient dans son organisme, avait dû se rendre en Suisse pour subir une intervention chirurgicale.

Vous aimeriez rajeunir de quinze ans?

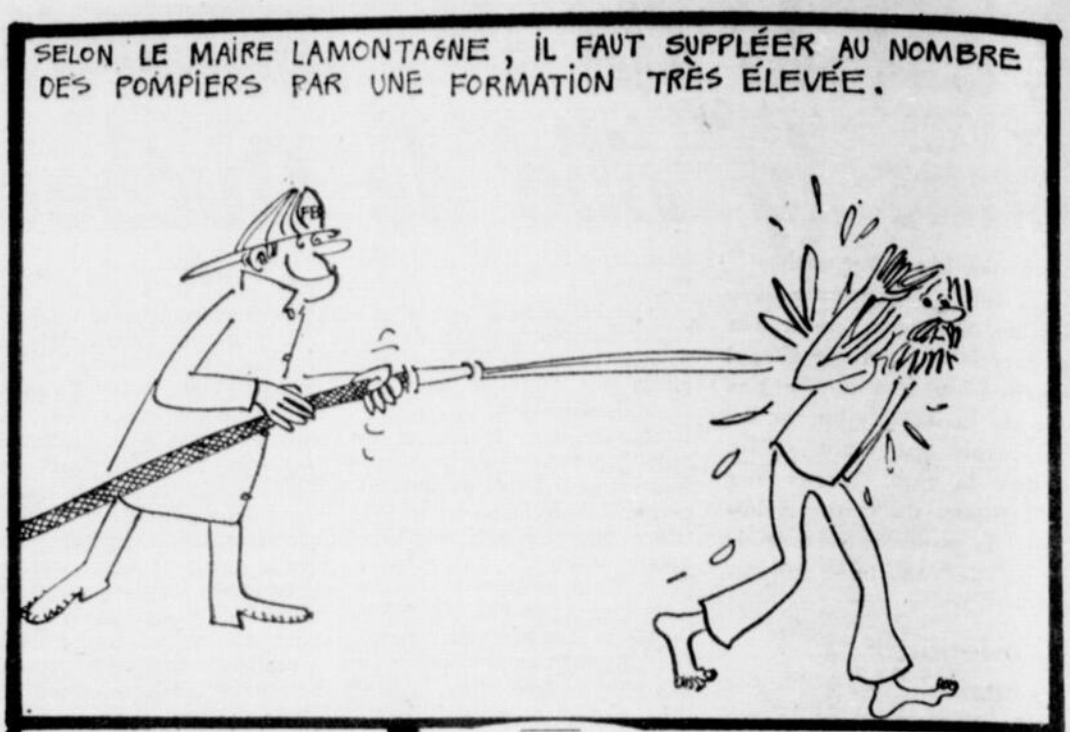
Votre miroir reflète une image vraie de vous. Votre visage montre-t-il les outrages des années, des pattes d'oie, des rides, des sillons, des taches ou même des traces d'acné? Grâce au procédé de Lise G. Emond, il vous est maintenant possible d'avoir **quinze printemps plus jeune.** Onze jours de détente à la somptueuse clinique de Lise G. Emond suffisent pour y parvenir, sans recourir le moindrement à la chirurgie. Nous ne parlons pas d'une cure-miracle, mais nos classeurs regorgent de preuves photographiques non retouchées. Les clichés ci-contre constituent un exemple frappant entre mille. Certes nous pouvons vous aider. Laissez votre miroir décider pour vous.

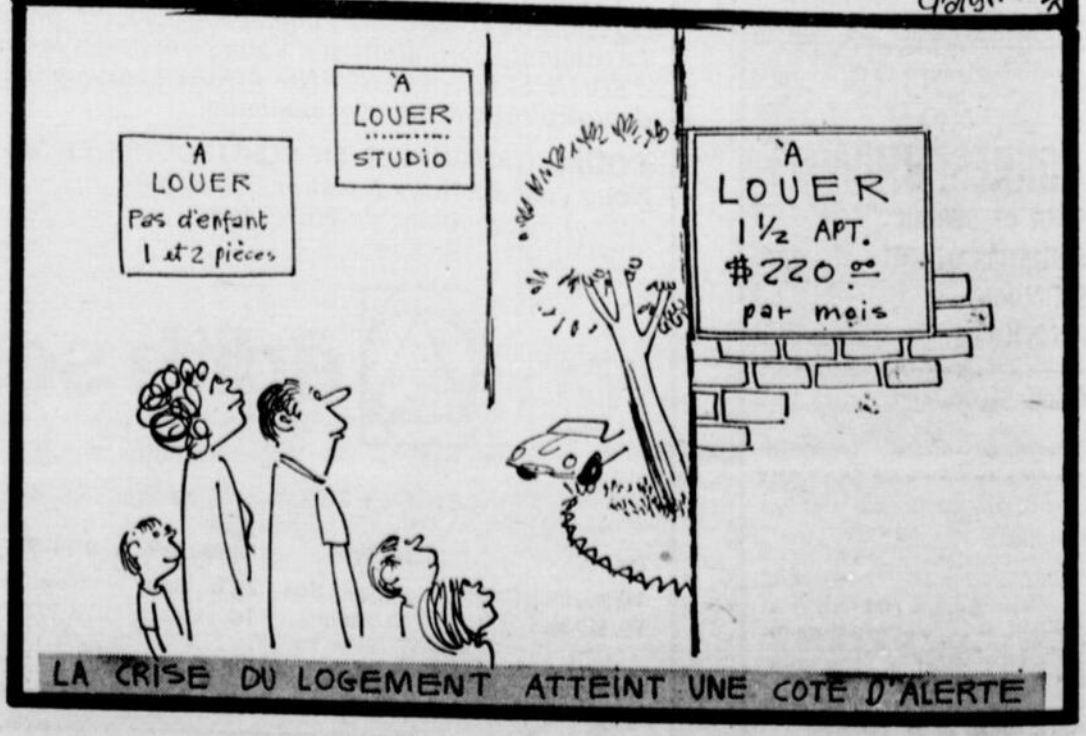
Lise G. Emond

CLINIQUE
DE RAJEUNISSEMENT FACIAL
Bureaux d'affaires à Montréal et Toronto

A Montréal:
7153, rue Drolet,
271-1123
381-9000

A Toronto:
Mme Diane Koflak
1 Benvenuto Place, Avenue Road
925-1783





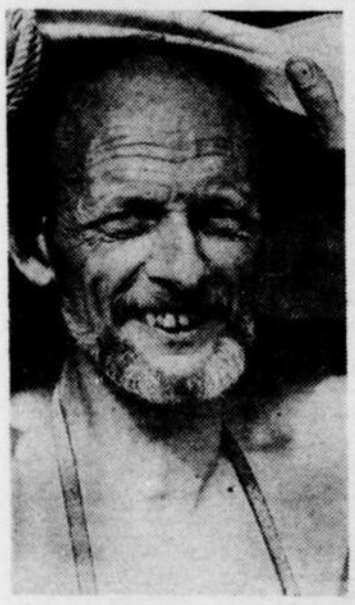
Parti de Québec dimanche, en voilier

Jean Daumas veut traverser seul l'Atlantique

par Léon Bernard

Jean Daumas, qui devait traverser l'Atlantique en compagnie du cinéaste et photographe Marc Boniface, est parti seul, dimanche, sur le voilier de 23 pieds qu'il a construit lui-même, chez lui, au cours des douze derniers mois.

La décision qu'a prise Daumas de faire la traversée en solo serait le résultat d'une



JEAN DAUMAS
. . . toute une aventure !

mésentente entre les deux hommes, qui, depuis 18 mois, avaient préparé ensemble la grande aventure.

Samedi après-midi, quand j'ai rencontré Daumas sur le quai de Sillery, d'où il a quitté Québec, je lui ai demandé si Boniface était à bord.

— **Boniface,** m'a-t-il répondu, **je l'ai empêché de monter à bord ce matin.**

— Pourquoi ?

— **C'est délicat de répondre à cette question,** a répliqué Daumas. **Il valait mieux de prendre cette décision avant le voyage que pendant. Je trouverai bien quelque part, le long de la côte du Saint-Laurent ou dans les îles, un autre compagnon de voyage, un matelot qui sera heureux de m'accompagner.**

Il semble bien que l'autorité du bord aurait été contestée par Boniface. Par ailleurs, il semble aussi que la question des droits sur les films et photographies du voyage ne serait pas exempte du retrait de ce dernier.

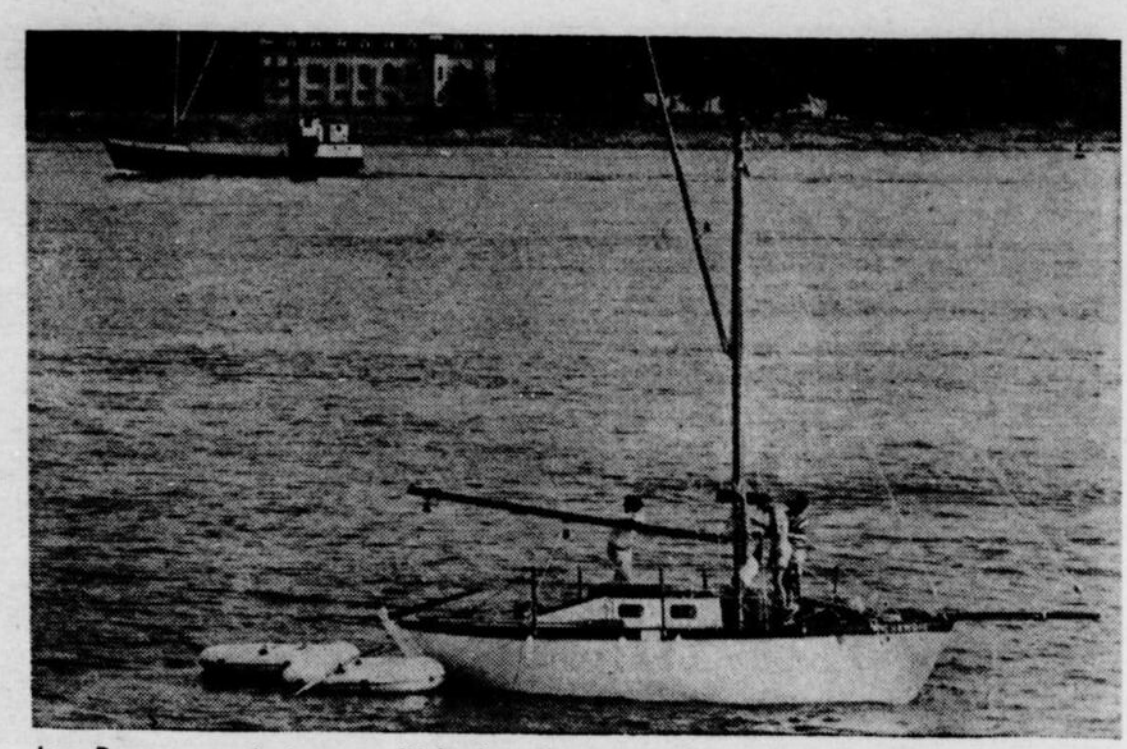
Daumas venait de quitter son voilier, "le Chamois", pour naviguer autour, dans un pneumatique, tout en se prêtant au rôle que devait remplir Boniface, c'est-à-dire en photographiant le voilier sous tous ses angles avant le départ. Descendu ensuite à terre, il a rencontré quelques amis venus le saluer, puis il est reparti en rapportant comme cadeau une bouteille de champagne.

Qui est Daumas ?

Cet aventurier, âgé de 49 ans, laisse une femme et quatre enfants qui l'attendront courageusement dans leur maison de Sillery. Alpiniste chevronné qui a fait des preuves dans l'ascension de plusieurs pics d'Europe, Daumas voit d'autre part, dans la traversée de l'océan, un défi de taille.

Homme à tout faire, Daumas, qui travaillait au service d'urbanisme de la Ville de Québec, était aussi peintre et sculpteur, et fut décorateur du Théâtre Lyrique de Nouvelle-France. Ses nombreux talents d'artiste ont été sollicités par plusieurs firmes du Québec spécialisées dans les plans d'habitations. Le voilier sur lequel il est parti, il l'a construit lui-même, pièce par pièce. Même les voiles. Même l'appareil de radio-récepteur qui lui permettra de faire le point durant la traversée. Il a apporté des provisions renouvelables dans les îles du golfe Saint-Laurent, mais il compte aussi beaucoup sur le poisson frais qu'il pêchera en haute mer. Il compte traverser en vingt jours, en passant par les Açores.

Son navire tiendra-t-il bon ? Au départ de Daumas, j'ai entendu exprimer bien des doutes sur ce point. Certains spectateurs qui ont vu le voilier de près et qui disaient s'y connaître en fait de construction navale, ont exprimé la possibilité que l'embarcation ne tienne pas le coup et qu'elle perdra sûrement son mât dans les eaux tumultueuses du golfe Saint-Laurent. Mais Daumas n'est pas de cet avis. On verra bien . . .



Jean Daumas compte traverser l'Atlantique sur cette embarcation de 23 pieds qu'il a lui-même construite.

Apprenez un métier rémunérateur avec

AVIRON *

Dans le passé, les finissants AVIRON ont commencé leur carrière très peu de temps après leur graduation. Une série de cours débutera le 25 sept. Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Réservez votre place dès maintenant.

☐ Radio TV
☐ Réfrigération
☐ Mécanique Automobile
☐ Electricité
☐ Diesel
☐ Débosselage
☐ Dessin
☐ Soudure
☐ Machiniste et autres

*AVIRON Ltd. Institut Technique
MONTREAL, 3035, rue St-Antoine — 935-2525
Aussi QUEBEC - 515 Mgr-Gauvreau - 529-9566

Envoyez-moi sans obligation votre prospectus gratuit LPJ

NOM ..... Age .....
ADRESSE .....
TEL. ..... Nom du père .....

☐ Jour
☐ Soir
☐ A domicile

Faites des exercices de sauvetage contre le feu chez vous

Votre enfant a récemment pris part dans son école à des exercices de sauvetage en cas d'incendie. Depuis combien de temps n'en avez-vous pas fait chez vous ?

Les enfants sont portés à s'en tirer plus facilement indemnes si c'est l'école qui brûle que si le feu prend à la maison.

Ils savent ce qu'il faut faire dès que sonne l'alarme. Après quelques exercices de cette nature, leur réaction devient pour ainsi dire automatique. Ils savent exactement où aller, comment y aller et comment sortir de l'école.

Est-ce que vos enfants sauraient quoi faire si un incendie se déclarait dans votre maison? Pourquoi ne pas organiser, chez vous, un exercice en prévision d'un incendie pour toute la famille en insistant sur la nécessité de sortir le plus rapidement possible ?

Expliquez pourquoi la fumée est si nocive. Des exercices de sauvetage amoindriront la panique si l'inattendu se produit et augmenteront les chances qu'a votre famille d'y échapper.

CORTINA
Ford

Une annonce qui se passe de commentaires.

Prix à partir de

Ford Cortina: $1899*

La voiture qui offre plus

* Prix de détail suggéré par le fabricant pour la Cortina 2 portes au port d'entrée de St-Jean T.N., St-Jean N.B. ou Halifax à l'exclusion des taxes provinciale et locale, des frais d'expédition, d'immatriculation et du prix suggéré de $25 pour la préparation et la mise en état.

Disponible chez la plupart des concessionnaires Ford et Mercury

Depuis le 21 juillet, des jeunes jeûnent pour forcer le gouvernement à assumer toutes ses responsabilités en matière de chômage. Ce jeûne collectif s'appelle l'Opération Alarme. La photo de gauche, sur laquelle on remarque M. RAYMOND LALIBERTE, président de la Corporation des enseignants du Québec, a été prise au cours d'un teach-in sur le chômage, réunion qui avait lieu à la salle St-Sacrement, angle Saint-Hubert et Mont-Royal. La photo de droite a été prise au quartier général de l'Opération Alarme, 1870 est, boulevard Saint-Joseph. Le premier, de face, sur la photo de droite, c'est GILLES VERRIER, 18 ans, âme dirigeante de l'Opération Alarme.

Selon l'organisateur de l'Opération Alarme

Le Québec est une société malade

"Le chômage, c'est plus qu'une statistique : c'est un problème réel et angoissant qui nous concerne tous. Mais, hélas, pour le gouvernement et beaucoup de journaux, le chômeur c'est une statistique, un pourcentage, un problème administratif. Rien de plus. On parle du chômage comme on parle de la température. Et pendant ce temps on dépense chaque année au Canada 400 millions de dollars rien que pour la nourriture des chiens et des chats."

Ainsi s'exprime, sur le ton du désespoir, un jeune homme de 18 ans, Gilles Verrier, âme dirigeante de l'Opération Alarme, un mouvement qui, par le jeûne et diverses manifestations, veut exercer des pressions sur le gouvernement pour qu'il règle le problème du chômage.

Sur le même ton, Verrier ajoute : **"Le chômeur est seul : personne ne s'occupe de lui; il n'est pas un être intéressant; s'il ne travaille pas, c'est presque toujours sa faute . . ."**

Mais le désespoir n'est pas de longue durée . . . Verrier ne croit pas que l'immense majorité des chômeurs québécois soient responsables de leur triste sort ! Et c'est visiblement irrité qu'il parle de l'homme de plus de 35 ans qui ne peut plus se placer. **"On le considère trop âgé, dit-il. Le chômage n'épargne personne, car les fermetures d'usine et l'automation nous menacent tous. De nos jours, nous sommes tous exposés au chômage. Le travailleur de la Canadian Vickers depuis vingt ans n'a pas été épargné, pas plus que celui qui travaillait depuis quinze ans aux chantiers maritimes de G. T. Davie à Lauzon, ou que le travailleur de l'Alcan victime de l'automation."**

Au Québec : 142,000 chômeurs, 500,000 assistés sociaux

En mai dernier, une dizaine d'étudiants du centre-ville de Montréal se réunissaient et décidaient de fonder le Comité des jeunes de Mercier. Ils voulaient s'attaquer aux nombreux problèmes de la jeunesse. Le plus pressant de ces problèmes, c'était le travail d'été. Aussi, le 6 juin, le Comité des jeunes de Mercier faisait savoir, au moyen d'une manifestation, que les jeunes étaient incapables de trouver un job d'été. Autre manifestation, le 27 juin cette fois-là, devant un bureau du Centre de la main-d'oeuvre.

"Mais il ne suffit pas de s'inscrire au Centre de main-d'oeuvre pour avoir un emploi, déclare Gilles Verrier. **Les centres de la main-d'oeuvre ne créent pas d'emplois. Le chômage est un problème économique, social et politique. Surtout politique, puisque les entreprises capitalistes sont incapables, d'elles-mêmes, de procurer des emplois à tous les travailleurs. C'est pourquoi il nous faut faire pression sur les hommes politiques et les gouvernements pour qu'ils prennent conscience de la gravité du problème. Tel est l'objectif de l'Opération Alarme."**

L'Opération Alarme a débuté à 13 heures le lundi 21 juillet. A ce moment, des membres du Comité des jeunes de Mercier ont commencé à jeûner. Ils ont jeûné pendant une dizaine de jours. Quand ils ont recommencé à manger, d'autres jeunes ont commencé à jeûner. Et c'est ainsi que le jeûne se continue par équipes de rotation.

"Le Québec compte 142,000 chômeurs et près de 500,000 assistés sociaux, déclare Gilles Verrier. **Le Québec est une société malade. Une société qui doit changer. Tout le monde est maintenant exposé au chômage. Le gars qui finit son CEGEP n'est pas plus protégé que l'ouvrier qui a terminé sa cinquième année. L'an dernier, la grande majorité des diplômés de l'Ecole de papeterie de Trois-Rivières n'ont pas trouvé d'emploi dans leur spécialité au Québec."**

Les jeunes ne sont pas satisfaits de l'attitude de Bertrand

Le 26 juillet, le Comité des jeunes de Mercier envoyait au Premier ministre Bertrand un télégramme dans lequel il lui demandait : "QUELLES DISPOSITIONS ENTENDEZ-VOUS PRENDRE POUR METTRE UN TERME AU CHOMAGE SANS CESSE CROISSANT AU QUEBEC ?" Le 31 juillet, M. Bertrand répondait par télégramme : "J'AI RECU VOTRE TELEGRAMME DU 26 ET J'EN PRENDS BONNE NOTE."

Les jeunes ne cachent pas qu'ils sont très insatisfaits de cette réponse . . .

D'autre part, ils sont heureux de l'attitude du Parti québécois. Des membres de l'exécutif du P. Q. se rendent fréquemment au quartier général Alarme, 1870 est, boulevard Saint-Joseph, et ils fournissent aux jeûneurs toute l'aide possible. M. André Larocque, l'un des membres du comité directeur du P. Q., a envoyé au Comité des jeunes de Mercier une lettre dans laquelle il dit toute son "ADMIRATION POUR LE COURAGE DONT FONT PREUVE LES JEUNEURS".

R. N.

Deux jeûneurs qui n'en peuvent plus se reposent au quartier général de l'Opération Alarme . . . (Photos James Gauthier)

Selon Robert Bourassa

L'Opération Alarme prend des proportions alarmantes

Oxford a décerné à Robert Bourassa des diplômes en économie, en philosophie et en sciences politiques. Harvard l'a couronné d'une maîtrise en droit corporatif, en droit fiscal et en comptabilité. Ce même Robert Bourassa, il a enseigné les sciences économiques et le droit **à l'Université d'Ottawa, il a été le conseiller juridique de la** commission québécoise qui a enquêté sur la fiscalité. Aujourd'hui, il est un économiste dont la cote est très élevée, il enseigne à l'Université de Montréal, il est député libéral de Montréal-Mercier à l'Assemblée nationale et il est l'un des rares hommes politiques québécois qui appuient officiellement l'Opération Alarme.

Il ne veut pas pratiquer la politique de l'autruche. Il trouve que c'est sérieux, l'Opération Alarme. En vérité, il estime qu'elle est en voie de prendre **"des proportions alarmantes".**

"Comment nous en étonner ?" demande-t-il, ajoutant aussitôt : **"Pendant que des jeunes de mon comté font la grève de la faim pour dénoncer le chômage au Québec, on laisse s'envoler vers la Nouvelle-Ecosse 1,300 emplois."** M. Bourassa fait ainsi allusion à l'entente qui est intervenue entre la société Michelin, de France, et le gouvernement de M. G. I. Smith, en Nouvelle-Ecosse, au sujet de l'implantation prochaine dans cette province de deux grandes usines.

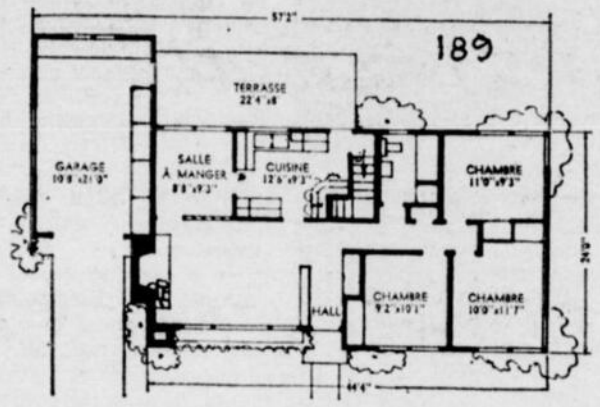
M. Bourassa estime qu'au gouvernement du Québec il y a manque d'audace, manque d'esprit d'initiative et manque de planification, et que ce sont là autant de causes du chômage alarmant qui sévit chez nous.

Il trouve que nous manquons de revenus parce que l'autorité ne sait pas attirer les investisseurs, parce qu'elle ne prend pas toujours les dispositions nécessaires pour que les compagnies tiennent compte du bien public et enfin parce qu'elle ne sait pas toujours se tenir debout devant Ottawa. **"Avec un peu d'intelligence et d'audace,** dit-il, **nous pourrions percevoir très prochainement au moins 75 p. 100 de l'impôt sur le revenu."**

R. N.

la maison de la semaine

Le vivoir de cette maison est spacieux, avec foyer naturel et grande bibliothèque murale. La salle à manger donne accès à la véranda. Ce qui doit intéresser davantage la maîtresse de maison est cette cuisine combinée avec comptoir et une salle d'utilité. Les 3 chambres à coucher, la salle de bains et la lingerie sont vastes.



le coin du bricoleur

Chaloupe de 11½ pieds

Embarcation présentant tous les avantages de construction du contre-plaqué de sapin, utilisable avec moteur ou avec rames. Idéale pour la pêche sur lacs ou rivières. Ses panneaux de contre-plaqué de sapin de ⅜" type marine, sur les bords et le fond, lui donnent sa robustesse tout en en facilitant la construction.

☐ *Veuillez me faire parvenir les plans de l'Habitation de la Semaine. Modèle* **$25.00**

☐ *Je désire recevoir le catalogue "Ma maison", qui contient plus de 85 plans* **$1.00**

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ .....
(ajouter 8% de taxe dans le premier cas.)

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Nom .....
(lettres moulées)
Adresse .....
Localité .....

Le coin du bricoleur

5460, avenue Royalmount — Montréal 307

Veuillez me faire parvenir les plans de bricolage No **$1.00**

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $ .....

Nom .....
(lettres moulées)
Adresse .....
Localité .....

Une louve persane, accouplée avec un magnifique caniche, a donné ces magnifiques "caniloups".

Lorsqu'on croise un caniche et un loup...

KIEL (DaD) — Il est probable qu'aucun ami des bêtes n'oserait croiser un caniche avec un loup. Et pourtant la chose s'est réalisée : le rejeton d'une louve persane et d'un magnifique caniche est un Puvvolf (de Pudel, caniche et Wolf, loup) comme on l'a appelé en Allemagne, ou en français, caniloup.

Et les petits-enfants d'un caniche de taille moyenne que l'on fit épouser une femelle chacale ont reçu le nom de "Puschas" et sont encore plus farouches que leur mère.

Ces curieux animaux vivent à l'institut de recherches sur les animaux domestiques de Kiel, dirigé par le professeur Wolf Herre. Celui-ci s'est donné pour tâche de retracer les origines des races de chiens domestiques et de trouver de nouvelles voies pour l'élevage.

Les 60 Puwos de la deuxième génération sont tous très différents les uns des autres. Quelques-uns d'entre eux ressemblent au loup et sont farouches et craintifs, d'autres ressemblent au caniche.

La forme de leurs oreilles est très variable et leur pelage est très différent, suivant les animaux. Les cerveaux des Puwos qui ont été examinés jusqu'à présent sont semblables par la forme à celui du caniche, mais les circonvolutions sont celles du cerveau du loup.

Les loups et les caniches s'accouplent sans difficulté; en revanche, le croisement entre un chien et un chacal ne peut être réalisé que si les animaux ont grandi ensemble. Le professeur Herr estime que ces expériences prouvent que le loup est bien l'ancêtre du chien domestique.

VODKA
Smirnoff
discrète au goût . . . discrète à l'odorat
. . . la vodka la plus célèbre!
CANADA

Du lundi au vendredi
de 20 h. à minuit
GASTON BLAIS
présente
"Avec les chouettes"
KAC

les voyages

Munich se fait belle pour les Olympiques 72

Munich est en train de procéder à une grande toilette, qui a pour résultat de priver les visiteurs étrangers comme ses propres citoyens de la vue de magnifiques maisons et monuments historiques. C'est que la capitale de la Bavière, région du sud de l'Allemagne fédérale, à proximité de l'Italie et de la Tchécoslovaquie, se prépare aux Jeux Olympiques de 1972.

Une vieille fontaine de pierre où s'amusent des garçonnets dans un vieux quartier au coeur de Munich, théâtre des Jeux Olympiques qui auront lieu en 1972.

Les travaux ont une telle envergure dans certains quartiers de cette ville de 1,200,000 habitants qu'on croirait qu'elle a été récemment soumise à des bombardements aériens comparables à ceux du dernier conflit mondial. Le nouveau métro, qui reliera l'immense stade olympique au coeur même de Munich, est en grande partie terminé. Il coûtera près de $200 millions et son parachèvement est prévu d'ici la fin de juillet 1972. Le 26 du mois suivant débuteront les Jeux Olympiques, qui se termineront le 9 septembre.

En outre, les DB (Chemins de fer allemands) creusent un circuit ferroviaire souterrain entre la gare principale de Munich et la gare dite de l'Est, au coût de $127 millions. De nouvelles voies rapides aériennes et des autoroutes encore plus larges que les **autobahn** datant du régime hitlérien, sont aussi aménagées en vue d'éviter des embouteillages monstres au coeur de Munich. Dans cette ville d'Europe, la circulation automobile est contrôlée constamment, tout comme à Hambourg, par des nids de caméras reliées à des télérécepteurs au commissariat central de police. Un exemple que Montréal aurait intérêt à imiter.

Bien d'autres réalisations

Munich, c'est un fait connu, accuse une pénurie chronique de chambres d'hôtel. Il est heureux que ses citoyens se portent régulièrement à la rencontre des voyageurs qui n'ont pu faire de réservation et les emmènent à leur domicile. Les gens débattent les prix dans un coin de la gare ferroviaire centrale, à deux pas du service des renseignements (où l'on trouve des préposés parlant jusqu'à six langues).

Une chance aussi qu'on construit de nouveaux hôtels (dont un de 800 chambres, à l'aide de capitaux américains), sinon bon nombre de voyageurs accourus à Munich en fin d'été 1972 risqueraient de coucher à la belle étoile.

On a inauguré en 1968 une tour haute de 921 pieds, au sommet de laquelle a été installée une puissante antenne de radio-TV, en préparation des Jeux Olympiques.

Le cadre olympique

Les constructions nécessitées par la tenue des jeux internationaux sont un immense stade, une piste intérieure pour les épreuves cyclistes, une piscine aux dimensions édictées par le célèbre baron de Coubertin, un magnifique gymnase et une colline artificielle. Le village olympique, ressemblant de loin à celui des Jeux de Grenoble (France), sera transformé à la longue en un centre domiciliaire comprenant des conciergeries et des résidences pour les étudiants. Un canal (d'une largeur comparable à celle du canal Lachine) est en voie de creusage; il sera utilisé pour les courses de canots et les épreuves d'avironnage. Il deviendrait éventuellement un endroit poissonneux à souhait.

Ceux et celles qui se rendront à Munich en 1972 ne s'y ennuieront certainement pas, car les habitants de cette ville vieille de 800 ans sont naturellement gais et accueillants. L'auteur de ce texte en sait quelque chose, pour avoir séjourné deux fois dans la capitale bavaroise depuis le début des années soixante, à l'occasion de l'**Oktoberfest.**

Il y a de tout pour tout le monde. Les églises de styles baroque et rococo (que nous ne connaissons pas au Canada français) abondent. On trouve aussi des palais princiers, 21 théâtres, 23 musées, trois orchestres symphoniques de même que le plus important jardin zoologique d'Europe et le meilleur musée de sciences naturelles du monde entier. Ça vous met l'eau à la bouche ?

Les Munichois : des gens accueillants

Munich est une ville passablement étendue. Pas autant que Montréal, mais guère loin derrière. Sa population est très sympathique et la plupart des gens comprennent l'anglais. Plusieurs hommes d'affaires s'entretiendront avec vous dans un français impeccable. L'allemand parlé à la bavaroise est très difficile à comprendre pour un Nord-Américain, au même titre que le saxon, alors que le parler hambourgeois rappelle énormément l'anglo-américain.

Munich est à une altitude de 1,670 pieds au-dessus du niveau de la mer. On y accède très facilement par route, par rail et par air de tous les coins d'Europe. Des liaisons aériennes spéciales seront inaugurées par plusieurs lignes pendant les semaines précédant les Jeux. British European Airways (filiale de BOAC) effectue actuellement cinq vols quotidiens entre Berlin-Ouest et Munich et deux vols quotidiens (de pair avec Lufthansa) entre Londres et Munich. Le nombre de ces envolées sera certainement augmenté, sinon doublé, pendant les Jeux de 1972.

Les diverses marques de bière bavaroises sont toutes excellentes. On le constate d'ailleurs depuis 1967 à Montréal, dans nombre d'établissements de Terre des Hommes qui en servent de nombreux fûts à longueur de semaine.

Profitez de votre séjour en Bavière pour visiter cette région de l'Allemagne. Vous ne regretterez pas de vous être rendu à Oberammergau, où le Jeu de la Passion est interprété par les villageois tous les dix ans (le prochain aura lieu en 1970). Allez aussi faire une promenade au Nid d'Aigle, retraite bavaroise de Adolf Hitler, au sommet d'une montagne. A sa place, vous trouverez un restaurant très fréquenté avec une piste de danse énorme, remplie à craquer tous les soirs.

Que voulez-vous, quand on est Bavarois, on aime jouir intensément de la vie !

La célèbre place du Marché à Munich. On aperçoit à l'arrière-plan les deux tours de la cathédrale Notre-Dame de Bavière, le clocher de l'église Saint-Pierre et la tour du Rathaus (hôtel de ville).

VACANCES inoubliables
sous un SOLEIL RADIEUX
ATMOSPHÈRE FRANÇAISE ANTILLAISE
Une table... des vins !!!
GOLF DE 9 TROUS
SUR LE TERRAIN DE L'HÔTEL
Pédalos, sail fish, ski aquatique, etc.
Un hôtel de classe sur une magnifique plage privée de sable fin de 2,000 pieds
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Hôtel "Les Alizés"
128 chambres climatisées
LE MOULE
GUADELOUPE
ANTILLES FRANÇAISES
DINERS CLUB · CCA · AMERICAN EXPRESS

2 jours seulement
Salon du meuble de Montréal 1969
Jeudi, 7 août
4 p.m. — 11 p.m.
Vendredi, 8 août
11 a.m. — 10 p.m.
Vous pouvez gagner un voyage pour deux à Paris via Air Canada plus $500.00 en argent
Admission 1.25 $
Place Bonaventure
Exhibits aussi à l'Hôtel Reine-Elizabeth

LE MAGAZINE • DU PETIT JOURNAL

les voyages

Munich se fait belle pour les Olympiques 72

Munich est en train de procéder à une grande toilette, qui a pour résultat de priver les visiteurs étrangers comme ses propres citoyens de la vue de magnifiques maisons et monuments historiques. C'est que la capitale de la Bavière, région du sud de l'Allemagne fédérale, à proximité de l'Italie et de la Tchécoslovaquie, se prépare aux Jeux Olympiques de 1972.

Les travaux ont une telle envergure dans certains quartiers de cette ville de 1,200,000 habitants qu'on croirait qu'elle a été récemment soumise à des bombardements aériens comparables à ceux du dernier conflit mondial. Le nouveau métro, qui reliera l'immense stade olympique au coeur même de Munich, est en grande partie terminé. Il coûtera près de $200 millions et son parachèvement est prévu d'ici la fin de juillet 1972. Le 26 du mois suivant débuteront les Jeux Olympiques, qui se termineront le 9 septembre.

En outre, les DB (Chemins de fer allemands) creusent un circuit ferroviaire souterrain entre la gare principale de Munich et la gare dite de l'Est, au coût de $127 millions. De nouvelles voies rapides aériennes et des autoroutes encore plus larges que les **autobahn** datant du régime hitlérien, sont aussi aménagées en vue d'éviter des embouteillages monstres au coeur de Munich. Dans cette ville d'Europe, la circulation automobile est contrôlée constamment, tout comme à Hambourg, par des nids de caméras reliées à des télérécepteurs au commissariat central de police. Un exemple que Montréal aurait intérêt à imiter.

Une vieille fontaine de pierre où s'amusent des garçonnets dans un vieux quartier au coeur de Munich, théâtre des Jeux Olympiques qui auront lieu en 1972.

Bien d'autres réalisations

Munich, c'est un fait connu, accuse une pénurie chronique de chambres d'hôtel. Il est heureux que ses citoyens se portent régulièrement à la rencontre des voyageurs qui n'ont pu faire de réservation et les emmènent à leur domicile. Les gens débattent les prix dans un coin de la gare ferroviaire centrale, à deux pas du service des renseignements (où l'on trouve des préposés parlant jusqu'à six langues).

Une chance aussi qu'on construit de nouveaux hôtels (dont un de 800 chambres, à l'aide de capitaux américains), sinon bon nombre de voyageurs accourus à Munich en fin d'été 1972 risqueraient de coucher à la belle étoile.

On a inauguré en 1968 une tour haute de 921 pieds, au sommet de laquelle a été installée une puissante antenne de radio-TV, en préparation des Jeux Olympiques.

Le cadre olympique

Les constructions nécessitées par la tenue des jeux internationaux sont un immense stade, une piste intérieure pour les épreuves cyclistes, une piscine aux dimensions édictées par le célèbre baron de Coubertin, un magnifique gymnase et une colline artificielle. Le village olympique, ressemblant de loin à celui des Jeux de Grenoble (France), sera transformé à la longue en un centre domiciliaire comprenant des conciergeries et des résidences pour les étudiants. Un canal (d'une largeur comparable à celle du canal Lachine) est en voie de creusage; il sera utilisé pour les courses de canots et les épreuves d'avironnage. Il deviendrait éventuellement un endroit poissonneux à souhait.

Ceux et celles qui se rendront à Munich en 1972 ne s'y ennuieront certainement pas, car les habitants de cette ville vieille de 800 ans sont naturellement gais et accueillants. L'auteur de ce texte en sait quelque chose, pour avoir séjourné deux fois dans la capitale bavaroise depuis le début des années soixante, à l'occasion de l'**Oktoberfest.**

Il y a de tout pour tout le monde. Les églises de styles baroque et rococo (que nous ne connaissons pas au Canada français) abondent. On trouve aussi des palais princiers, 21 théâtres, 23 musées, trois orchestres symphoniques de même que le plus important jardin zoologique d'Europe et le meilleur musée de sciences naturelles du monde entier. Ça vous met l'eau à la bouche ?

Les Munichois : des gens accueillants

Munich est une ville passablement étendue. Pas autant que Montréal, mais guère loin derrière. Sa population est très sympathique et la plupart des gens comprennent l'anglais. Plusieurs hommes d'affaires s'entretiendront avec vous dans un français impeccable. L'allemand parlé à la bavaroise est très difficile à comprendre pour un Nord-Américain, au même titre que le saxon, alors que le parler hambourgeois rappelle énormément l'anglo-américain.

Munich est à une altitude de 1,670 pieds au-dessus du niveau de la mer. On y accède très facilement par route, par rail et par air de tous les coins d'Europe. Des liaisons aériennes spéciales seront inaugurées par plusieurs lignes pendant les semaines précédant les Jeux. British European Airways (filiale de BOAC) effectue actuellement cinq vols quotidiens entre Berlin-Ouest et Munich et deux vols quotidiens (de pair avec Lufthansa) entre Londres et Munich. Le nombre de ces envolées sera certainement augmenté, sinon doublé, pendant les Jeux de 1972.

Les diverses marques de bière bavaroises sont toutes excellentes. On le constate d'ailleurs depuis 1967 à Montréal, dans nombre d'établissements de Terre des Hommes qui en servent de nombreux fûts à longueur de semaine.

Profitez de votre séjour en Bavière pour visiter cette région de l'Allemagne. Vous ne regretterez pas de vous être rendu à Oberammergau, où le Jeu de la Passion est interprété par les villageois tous les dix ans (le prochain aura lieu en 1970). Allez aussi faire une promenade au Nid d'Aigle, retraite bavaroise de Adolf Hitler, au sommet d'une montagne. A sa place, vous trouverez un restaurant très fréquenté avec une piste de danse énorme, remplie à craquer tous les soirs.

Que voulez-vous, quand on est Bavarois, on aime jouir intensément de la vie !

La célèbre place du Marché à Munich. On aperçoit à l'arrière-plan les deux tours de la cathédrale Notre-Dame de Bavière, le clocher de l'église Saint-Pierre et la tour du Rathaus (hôtel de ville).

VACANCES inoubliables
sous un SOLEIL RADIEUX
ATMOSPHÈRE FRANÇAISE ANTILLAISE
Une table... des vins!!!
GOLF DE 9 TROUS
SUR LE TERRAIN DE L'HÔTEL
Pédalos, sail fish, ski aquatique, etc.
Un hôtel de classe sur une magnifique plage privée de sable fin de 2,000 pieds
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Hôtel "Les Alizés"
128 chambres climatisées
LE MOULE
GUADELOUPE
ANTILLES FRANÇAISES
DINERS CLUB · AMERICAN EXPRESS

2 jours seulement
Salon du meuble de Montréal 1969
Jeudi, 7 août 4 p.m. — 11 p.m.
Vendredi, 8 août 11 a.m. — 10 p.m.
Vous pouvez gagner un voyage pour deux à Paris via Air Canada plus $500.00 en argent
Admission $1.25
Place Bonaventure
Exhibits also at l'Hôtel Reine-Elizabeth

Le courrier du touriste

Que visiter en Italie et en Espagne ?

Q. — J'entends faire un voyage d'une quinzaine en Italie et en Espagne au début de septembre. Ce sera mon premier en Europe. Indiquez-moi les endroits les plus intéressants à visiter dans ces deux pays. Voyageant par avion, j'arriverai en Italie où je louerai une voiture pour me rendre en Espagne. S.V.P. m'indiquer les frais que ce voyage pourra m'occasionner, tant pour mon père que pour moi-même. Merci.

Mlle F. LAFERRIERE, MONTREAL, 131.

R. — Il m'est impossible de vous donner une réponse satisfaisante, pour les raisons suivantes : 1) vous ne me dites pas si vous vous intéressez à l'histoire, aux explorations, aux visites de monuments historiques ou bien à la vie trépidante de nos jours. Si l'histoire vous fascine, je vous engagerais fortement à visiter au moins Rome, Florence, Assise et Venise, sans oublier Herculanum et Pompei (en faisant un crochet par Naples). Par contre, si vous souhaitez rencontrer nombre de touristes européens et autres, c'est dans la région italienne de Remini (non loin de la frontière française) ou celle de Cortina d'Ampezzo (près du Tyrol autrichien) où vous serez servie à souhait ; 2) vous n'indiquez pas le montant dont vous disposez pour votre voyage, ce qui fait que je ne puis vous indiquer quelle sorte de voiture louer. Franchement, je vous conseille de communiquer avec une agence de voyages, en présentant tous les faits. Une fois en connaissance de cause, on pourra vous renseigner à fond. Au fait, avez-vous obtenu votre passeport et celui de votre père ? Il est grandement temps d'y songer, car la période d'attente est d'environ trois semaines.

A quelle date a lieu l'Exposition canadienne ?

Q. — Pouvez-vous m'indiquer à quelle date a lieu cette année l'Exposition canadienne nationale de Toronto ? Est-il difficile de trouver une chambre de motel pendant cette foire ? Quelle autre exposition pourrions-nous visiter vers le même temps, car nous sommes quatre demoiselles, et nous voyagerons en automobile pendant nos vacances d'une durée de trois semaines ?

VIVE TROIS-RIVIERES !

R. — En réponse à votre première question, l'expo de Toronto se déroule cette année du jeudi 14 août au lundi 1er septembre. Pourvu que vous fassiez vos réservations environ deux semaines à l'avance, vous n'aurez aucune difficulté à vous loger dans l'un des nombreux motels le long de la route 401, et même au coeur de la Ville-Reine. Certes, les chaînes Skyline et Holiday sont très recommandables et leurs prix son abordables. La seule autre exposition annuelle, celle d'Ottawa, ne débute que le 22 septembre pour se terminer huit jours plus tard. Vous savez, Montréal vous en offre une excellente, que vous connaissez sous le nom de Terre des Hommes '69. Pourquoi ne pas y passer une semaine, ce qui vous permettra de tout voir à loisir dans les îles Sainte-Hélène, Notre-Dame et La Ronde où vous vous divertirez assurément, car les attractions y sont nombreuses.

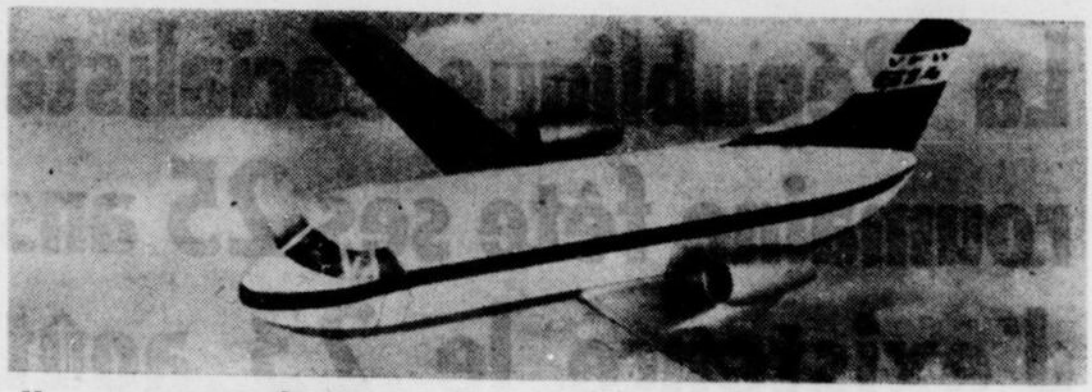
bon voyage

● **Si vous souffrez de la fièvre des foins,** les Bermudes vous offrent un abri idéal pour y échapper en septembre, mois où cette maladie atteint son paroxysme. Dans cette petite île anglaise de l'Atlantique, au large de la côte américaine, on ignore tout de la pollution de l'air par diverses plantes. Ceux et celles qui sont atteints de la fièvre des foins peuvent se baigner, jouer au golf ou au tennis sans le moindre ennui tant en septembre qu'en tout autre temps de l'année.

● **Aimeriez-vous visiter le Royaume-Uni** et l'Irlande à très bon compte dès le début d'août? M. Jeffrey Barlow, de l'agence Criterion de Toronto, a communiqué aux agences de voyages et aux lignes aériennes qu'il n'en coûterait que $450 par personne (ajouter le prix de quelques repas) pour ceux et celles qui sont au service de telles agences et lignes. Dommage que le grand public ne puisse profiter lui aussi de pareille aubaine, car le tour a une durée de 3 semaines complètes.

● **Les liaisons aériennes de BOAC** dans le Pacifique-sud via les Etats-Unis seront assurées à compter du 26 octobre par des aérobus du type VC-10. A partir de cette date, les rapides réactés effectueront cinq envolées hebdomadaires entre la Grande-Bretagne et l'Australie, au lieu de trois comme présentement, confiées à des Boeing 707.

● **Etes-vous adepte du nudisme?** L'Association régionale pour l'expansion du tourisme naturiste aux Antilles annonce que trois plages libres d'accès sont disponibles pour les amateurs de baignades "nature". Les plages sont situées à Pointe Tarare, à l'extrémité orientale de Grande-Terre, à la Pointe Allègre, à l'extrémité la plus septentrionale de la Guadeloupe et à l'Anse à Poulain, près de la ville de Pointe-à-Pitre. Pour plus de renseignements, il faut écrire à M. Jean Roquemont, délégué de la Fédération française du naturisme, a/s Office du tourisme de la Guadeloupe, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, Antilles françaises.

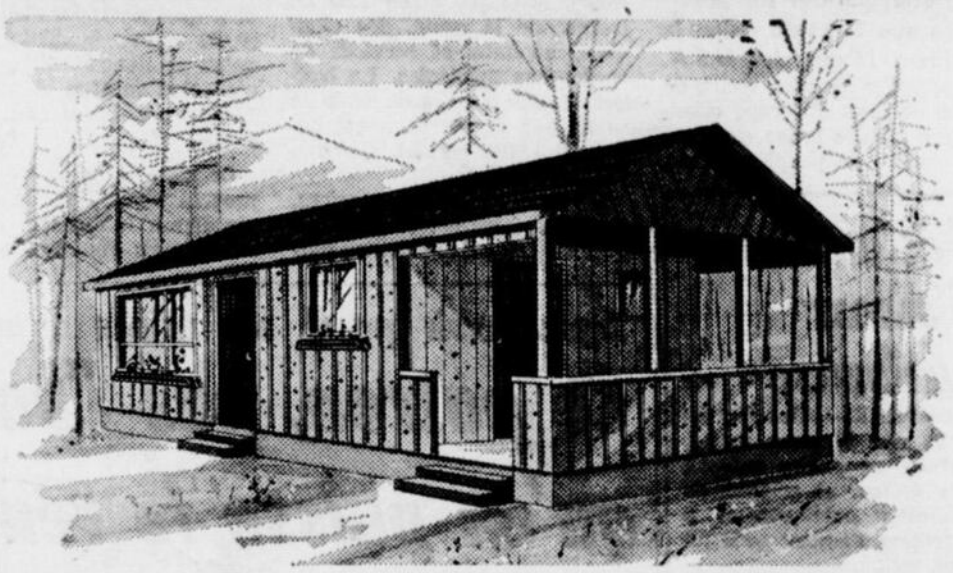


Un concurrent du DC-3 ?

Dans deux ans, les Allemands auront expérimenté leur premier biréacteur de transport aérien, le VFW 614. Il pourra transporter de 36 à 44 passagers sur des petits parcours ou 4.5 tonnes de fret. Sa vitesse de croisière serait de 500 milles à l'heure. Il remplacerait avantageusement le DC-3.

LIVRÉS • ÉRIGÉS • COMPLETEMENT FINIS

Chalets AYOTTE en SPECIAL



Le LAURENTIEN comporte une galerie abritée à l'une de ses extrémités. A cause de poteaux de soutien, elle se transforme facilement en veranda munie de moustiquaires ou de fenêtres. Vous pouvez ainsi profiter d'une pièce additionnelle. Portes intérieures incluses. Se transforme facilement en maison habitable à l'année.

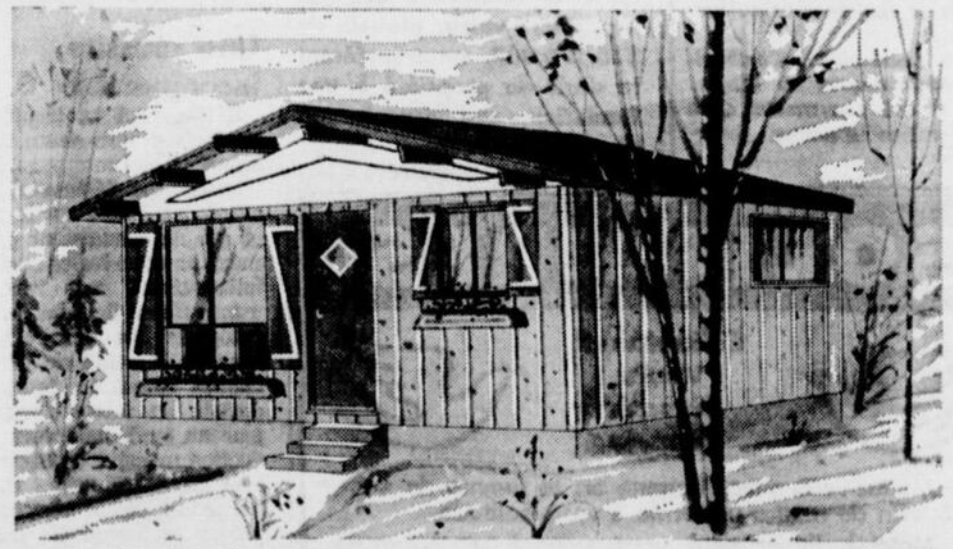
LIVRE • ERIGE • COMPLETEMENT FINI

Prix régulier $3,160
$235 de REDUCTION
$2,925

AYOTTE, le plus grand au CANADA
Fabriqué à BLAINVILLE
dans votre province

Catalogue sur demande : 50¢
Ouvert 7 jours par semaine de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

Venez visiter nos bungalows et nos duplexes
70e Av. Ouest, Blainville



D'apparence rustique, le Radisson s'adresse aux familles qui désirent, à peu de frais, s'installer en pleine nature. Comme toute construction Ayotte, ce chalet peut être facilement transformé pour être habitable à l'année.

LIVRE • ERIGE • COMPLETEMENT FINI

Prix régulier $2,160
$185 de REDUCTION
$1,975

AYOTTE ET FRÈRES INC.

771 boul. LABELLE, BLAINVILLE, P.Q.
430-2000

9 MODELES EN MONTRE

Direction : Autoroute des Laurentides, prendre sortie 9, suivre route 11 (boul. Labelle) deux milles passé Sainte-Thérèse.

3 modèles en montre
LES HABITATIONS 4 SAISONS
435 est, rue MAIN
MAGOG
Tél. 843-4792 (jour)
843-9335 (soir)

6 modèles en montre
CENTRE de RENOVATION TROIS-RIVIERES
2201, rue BELLEFEUILLE
Tél. 375-1681

LA GALERIE DES MAISONS DE VACANCES TESSIER
ROUTE 8
POINTE GATINEAU
Tél. 771-7701

La République socialiste roumaine fête ses 25 ans d'existence le 23 août

Bucarest, capitale de la République socialiste de Roumanie, est une grande ville où on entend parler français couramment. A compter du 23 août, elle sera le siège de grandes fêtes soulignant le 25e anniversaire de fondation du socialisme.

Le 23 août sera grand jour de fête à travers la République socialiste de Roumanie. Elle célébrera alors ses vingt-cinq années d'existence. Le gouvernement de Bucarest, qui préside aux destinées d'un peuple de 20,000,000 d'habitants, a pris des mesures considérables pour que cet anniversaire soit souligné avec éclat partout sur le territoire que vient de visiter le président Nixon des U.S.A.

Pendant le dernier quart de siècle, ce pays d'Europe orientale, de culture latine quoiqu'il soit entouré de peuples slaves, a réalisé d'immenses progrès à plusieurs points de vue. Dans son rapport annuel de 1967, l'OSM dévoile que le taux de la mortalité infantile en Roumanie n'est que de .45 par 1,000, soit l'un des plus bas au monde.

Budget sanitaire élevé

Afin de protéger la santé de ses habitants, la Roumanie consacre en 1969 une somme neuf fois plus élevée qu'en 1950 au budget de la santé, des cliniques, hôpitaux et services de recherches médicales. Le budget de 1950 à cette fin était de 40 lei par personne; il est aujourd'hui de 300 lei (environ $18. canadiens).

Le nombre de dispensaires, cliniques, hôpitaux et polycliniques ne cesse d'augmenter partout, même dans les coins les plus reculés de Roumanie. En juillet 1969, on dénombrait 4,700 dispensaires et 414 polycliniques, contre seulement 1,239 et 37 en 1939; pendant les trente dernières années, le nombre de lits d'hôpitaux a plus que triplé. Soulignons aussi que la république compte 1,800 foyers d'accouchement, comparativement à aucun en 1938.

L'équipe médico-sanitaire comprend 121,000 personnes dont quelque 31,000 médecins et 90,000 cadres auxiliaires, alors qu'on ne dénombrait que 8,234 médecins en 1939 et moins de 12,000 auxiliaires de toutes sortes.

Ce n'est là qu'un aspect des progrès réalisés par la Roumanie depuis le dernier quart de siècle, mais c'est suffisant pour donner lieu à des fêtes grandioses qui se dérouleront l'avant-dernier samedi d'août, et qui dureront une semaine entière. Des Canado-Roumains se proposent de se rendre dans leur pays d'origine en cette circonstance, pour y effectuer un pèlerinage aux sources en quelque sorte.

V.-L. CONSTANT

Déclaration d'amour lumineuse

LONDRES — Alan Margolis, 23 ans, et jeune marié, a trouvé un moyen onéreux mais flatteur et original de manifester publiquement à sa femme l'amour qu'il lui porte.

Alan a loué sur une façade de Piccadilly Circus, l'un des hauts lieux de la publicité lumineuse, au coeur de la capitale anglaise, un espace de la bande qui déroule, à l'usage des passants, des flashes d'information alternés avec des annonces publicitaires.

Toutes les quatre minutes, dimanche soir dernier, le journal lumineux a diffusé le message suivant : "Alan Margolis aime Penny Wise et ils se sont mariés aujourd'hui."

Les Londoniens, d'ordinaire flegmatiques et blasés, ont trouvé charmante cette déclaration d'amour conjugal.

Après avoir passé ses usines à une fondation

Ce patron, pas "barré", admet qu'on puisse le renvoyer comme un simple employé

HAMBOURG (DaD) — La décision prise par Kurt A. Körber, propriétaire des usines Hauni-Werke & Co. KG, de Hambourg-Bergedorf, a fait beaucoup de bruit. Et pas seulement en Allemagne. Le chef d'entreprise a en effet renoncé à ses usines, d'une valeur globale de $16,176,000, en transférant le droit de propriété à une fondation, une organisation d'utilité publique.

Ce geste est assez révolutionnaire dans les milieux industriels de l'Allemagne d'après-guerre. Sans doute compte-t-on un certain nombre de grands patrons qui ont fait don de sommes importantes à des fondations, mais Körber est le seul jusqu'à présent qui ait renoncé à la totalité de sa fortune au profit d'une institution de ce genre.

Une réussite incomparable

Körber, qui va bientôt avoir 60 ans, est sans doute une personnalité peu commune. Les entreprises qui détiennent une position dominante sur le marché et qui ne connaissent pratiquement pas de rivales sur le plan international sont rares. Les usines Hauni figurent dans cette catégorie de privilégiés. Sa réussite remonte au début des années cinquante, lorsque l'industrie du tabac s'orienta du jour au lendemain vers la production massive de cigarettes à bout filtre. Les usines Hauni de Bergedorf furent les seules capables de fournir les machines nécessaires à la confection de ces cigarettes. La firme a fait ainsi rapidement la conquête du marché mondial et détient aujourd'hui environ 90 p. 100 du marché des machines utilisées pour la fabrication de cigarettes à bout filtre. Elle possède des centres de production et des filiales dans sept pays européens et extra-européens.

Kurt A. Körber, né à Berlin en 1909, fut avant la guerre ingénieur et directeur aux usines de machines pour la fabrication de cigarettes "Universelle", de Dresde. En 1946, il fonda à Bergedorf l'Universelle Hanséatique Hauni, qui occupait alors un terrain de 60 pieds sur 70 et ne comptait qu'un petit nombre d'employés mais qui étaient hautement qualifiés. Aujourd'hui, les usines couvrent une superficie de 53,800 verges carrées et emploient 2,000 personnes.

Un patron qui n'est pas "barré"

Körber sait parfaitement que le mérite des remarquables succès obtenus par son entreprise revient en grande partie à ses collaborateurs et employés. Pour leur exprimer sa reconnaissance, il a fait don de $270,000 qui sera réparti entre les membres du personnel en fonction de leur ancienneté. Les usines Hauni financent d'autre part une assurance-vie pour chaque employé, ce qui lui coûte $135,000 par an.

On suit avec intérêt les développements de cette histoire assez inhabituelle dans les annales de l'industrie allemande. Le patron a décidé que tous les chefs de service et cadres de l'entreprise seront désormais élus par leurs subordonnés. Körber appelle cela la "sélection graduelle", c'est une forme de participation. Il n'est pas impossible qu'il soit un jour lui-même suspendu de ses fonctions de directeur si le conseil de surveillance de l'entreprise décide qu'il a commis trop d'erreurs dans la gestion des affaires.

Un annonceur optimiste

"J'ai 42 ans, je sors d'une prison du Texas pour avoir cambriolé une banque, et je cherche un emploi..." C'est la surprenante annonce qu'a publiée l'autre jour un journal américain des plus sérieux, le "Chicago Tribune"... On ignore si le demandeur a reçu une réponse.

SOLITAIRES

Célibataires
Veufs
Divorcés
Séparés

Mariez-vous avec l'homme ou la femme de votre choix afin de mettre un terme à votre solitude.

Mme J. Ethier peut vous aider à rencontrer la personne qui vous rendra heureux pour la vie, car la Loi d'Amour est la seule Loi de Vie.

Par son bureau de rencontre et de présentation, madame J. Ethier a contribué à des centaines d'unions heureuses.

Confiez votre problème à :

Mme J. ETHIER *conseillère*

DECOUPEZ et POSTEZ

☐ Pour plus de renseignements ☐ Je désire un rendez-vous

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

L.P.J.—10-8-69

☐ CELIBATAIRE ☐ VEUF(VE)
☐ DIVORCE(E) ☐ SEPARE(E)

Mme J. ETHIER, Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 3106, Montréal, P.Q. — Tél. 845-8125 (de 1 à 9 h.)

ANNONCE

DÉMANGEAISONS AUX PIEDS

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

ANNONCE

Constipation? Quoi de neuf?

Les nouveaux produits laxatifs médicamentés sont éphémères; cependant, depuis des temps immémoriaux, les fruits, pommes, oranges, pruneaux, figues, ont fourni le moyen de soulager la constipation sans effets violents. Il se peut que quelques fruits, en plus d'un médicament, vous conviennent parfaitement. Recherchez le plateau de fruits sur chaque emballage Fruitatives: on les trouve dans toutes les pharmacies.

ANNONCE

Quand un enfant a la diarrhée

Quand un membre de la famille a la diarrhée, tout s'arrange si maman se rappelle l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler. Il procure un soulagement rapide et doux. Efficace pour les enfants ou les adultes, l'Extrait du Dr Fowler a fait ses preuves depuis plus de 115 ans.

La diarrhée simple est l'un des malaises les plus répandus; souvent, elle se manifeste subitement, avec nausées, crampes et malaises intestinaux. Ayez toujours de l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler sous la main pour obtenir un soulagement rapide et rétablir l'équilibre intestinal. 65-3F

ANNONCE

IRRITATION des REINS FRÉQUENTE chez les FEMMES

Deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations ordinaires des reins ou de la vessie, causes de tension et de nervosité dues à des mictions fréquentes. Vous pouvez aussi en perdre le sommeil et souffrir de maux de tête, de maux de dos et vous sentir vieillie, fatiguée, déprimée. Dans ce cas, CYSTEX procure habituellement du soulagement en enrayant les microbes de l'urine acide et en soulageant la douleur. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui même.

Dr GRANDIR

être FORT, MINCE et sain. A tout âge devenez GRAND et SVELTE grâce au seul appareil d'élongation ORTHOPEDO MECANIQUE. Vendu dans 24 pays. Succès GARANTI.

Demandez sans engagement notre documentation et nos références

GRATUIT ★ DISCRET

UNIVERSAL HEALTH PRODUCTS

C.P. 355, MONTREAL-NORD 459, P.Q.

faits et gestes

avec
Fernand Denis

Baiser de vie, baiser de mort

• Le premier baiser que Cliff Inwood donna à Mlle Elizabeth Rimington fut un "baiser de la vie", lorsqu'il la trouva sans connaissance, après que le cheval qu'elle montait l'eut désarçonnée. Cette semaine, soit 16 mois après cette aventure, ils vont s'épouser. Cliff Inwood, 35 ans, était parvenu, après de longs efforts de "respiration bouche à bouche", à sauver de l'asphyxie Elizabeth, qui est âgée de 21 ans. Il l'avait visitée à l'hôpital durant toute sa convalescence, et ils avaient continué à se voir ensuite. "Ce fut l'amour à première vue", déclara la jeune fille.

Baiser de mort — A Francfort (Allemagne) un garçon de 21 ans a été condamné à deux ans de prison pour avoir embrassé jusqu'à mort sa petite amie. Cet amoureux trop ardent, Wilfrid Kamper, a été condamné pour homicide "par négligence". Kamper était assis avec Mlle Gisela Dinger, 21 ans, dans son auto. Avant de se quitter ils échangèrent un long baiser, et la jeune fille tomba morte ! Le tribunal jugea que le décès fut le résultat d'un "acte passionné". Tandis qu'ils s'embrassaient, l'accusé tenait avec sa main le cou de Mlle Dinger. Les experts médicaux déclarèrent qu'une pression d'une seule minute sur le centre nerveux de l'artère carotide peut entraîner la mort.

Aventures sur quatre roues

• A Londres, un inconnu a pris l'auto de Mme Suzanne Cope, avec son bébé d'un mois endormi dans un moïse sur le siège arrière. Trois heures plus tard on a retrouvé la voiture, abandonnée à six milles plus loin. Toujours sur le siège arrière, le jeune Bartholomew jasait joyeusement. Mme Cope expliqua qu'elle avait laissé son auto durant une demi-heure, pour se promener à pied avec ses deux autres enfants.

Erreur secondaire — Shaun Phillips, âgé de trois ans, fut transporté en hâte à l'hôpital : car, heurté par une auto, il avait un bras fracturé. Les médecins l'éclissèrent et renvoyèrent le bambin, que la police escortait aux hurlements des sirènes. En arrivant chez lui, les parents de Shaun constatèrent que les hommes de

ET VOICI MAINTENANT les dessous illustrés par deux yeux qui nous regardent, pour répondre aux regards indiscrets des amateurs de mini-jupes.

l'art lui avaient éclissé le bras droit, tandis que c'était le gauche qui était brisé. Les policiers, toutes sirènes dehors, ramenèrent le bambin à l'hôpital, où les médecins réparèrent leur erreur. Après quoi, toutes sirènes dehors, les agents le ramenèrent chez lui. Aux dernières nouvelles, Shaun est maintenant presque guéri, et les policiers se reposent.

Les extrêmes se touchent !

LE PLUS GRAND ET LE PLUS PETIT de tous les journaux du monde sont exposés au Musée international des Journaux, à Aix-la-Chapelle (Allemagne). Le plus grand fut imprimé aux Etats-Unis en 1859. Il mesure quatre pieds de hauteur sur trois pieds de largeur. Le plus petit fut publié à Rome en 1829 : hauteur, 5 pouces; largeur, 2½ pouces. Ce musée recèle plus de cent mille journaux différents, venus du monde entier. Lors de notre passage à Aix-la-Chapelle, nous y avons vu le "Petit Journal", "Photo-Journal" et "Dernière Heure".

5 SOUS
LE PETIT JOURNAL
Le meurtre de Tyhurst

Le second plus petit journal du monde fut sans doute "le Petit Journal", de Montréal, mais c'était pour des fins publicitaires. En effet, voici deux ou trois ans, nous avons publié une miniature, complète sur huit pages de textes et de photos, de notre premier numéro, qui parut le 21 octobre 1926. Cette reproduction mesurait 5¼ pouces de hauteur sur 3¼ pouces de largeur. Son titre de première page, "Le meurtre de Tyhurst", concernait l'assassinat d'un citoyen de Saint-Michel-des-Saints qui, d'après le texte de l'article, était demeuré invengé.

Dommages réclamés pour une jambe qui n'existe plus

A Londres, M. George Baker a posé un problème aux tribunaux. Il réclame des dommages et intérêts à cause de fractures à une jambe qu'il n'a plus.

M. Baker, 43 ans, poursuit l'automobiliste Arthur Willoughby pour des blessures que sa jambe droite a subies dans un accident de la circulation. Alors que ce membre était en voie de guérison, ses blessures furent aggravées par un coup de feu au cours d'une partie de chasse. Les médecins durent amputer la jambe au-dessus du genou.

La semaine dernière, l'avocat de M. Willoughby a soutenu qu'on ne peut réclamer des dommages pour blessures à une jambe qui n'existe plus.

Le juge a admis que cette cause "soulève un problème légal très difficile à résoudre", et il a reservé son jugement.

Deux charlatans démasqués

• Un illettré de 21 ans qui aurait voulu opérer les malades sans avoir jamais étudié la médecine, s'était introduit à l'hôpital Saint-Louis, de Boulogne-sur-Mer (France du Nord, sur le Pas-de-Calais), sur la foi d'un faux certificat de stagiaire. Il devait être trahi par une filouterie d'hôtel, ou grivèlerie, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas payé ses dettes. On s'aperçut alors que le "docteur" Gharsallat écrivait, entre autres, "la pindicite" sur les registres de l'hôpital, au lieu de l'appendicite. Il a été condamné à cinq mois de prison.

Charlatan assassin — A Karachi (capitale du Pakistan), au moins 17 personnes (et il doit y en avoir plusieurs autres) sont mortes en moins de 48 heures, pour avoir absorbé des "remèdes" que leur a vendus un individu que la police décrit comme étant un charlatan. Cet homme a été arrêté dans une maison sise dans la banlieue de Karachi. Le soi-disant médecin, qui était le grand ami des alcooliques des environs, "pratiquait" chez lui. C'est également dans sa demeure qu'il vendait des boissons alcooliques (strictement interdites chez les mahométans) et des stupéfiants. Les produits chimiques qu'utilisait cet individu subissent, en ce moment, une analyse complète dans un laboratoire de chimie.

le petit courrier discret

• **Monsieur le rédacteur** — J'ai décidé de ne plus aller à la messe, car j'ai constaté qu'il y a là trop d'hypocrites. Que pensez-vous de ma décision ? — Exildas Goupil, Saint-Edmond-de-Pabos.

Cher Exildas Goupil — Voyons ! Allez-y tout de même ! Un hypocrite de plus ou de moins, cela ne comptera guère.

Colonies de vacances

• **Cher grand-papa :** Donne pas au frère Rédempti l'estatue que t'a promis pour sa chapèle avant qu'il me remète l'écrevice que j'ai pogné et que je faisait rien de mal avec accepté pincé les orteils des petits gas sur le bord de l'eau. — Je te salut, Oréas.

Cher grand-papa : Pour toi qui aime l'arshitekture, j'ai pris des fotos de la bécosse de M. Gérosime Fleurant, le cultivateur qui reste pas loin de la colonie et qui ramasse nos vidange. La bécosse de Monsieu Gérosime Fleurant a 12 trous, de différentes grandeurs, un trou pour lui, un trou pour son épouse et un trou pour chacun de ses dix enfants. Cette bécosse-là a 20 pieds de longueur. Ses murs sont décorés des portraits de nos politiciens les plus importants, découpés dans La Presse. La porte de la bécosse est ornée d'un trou en forme de croissant de lune à un bout et d'une étoile à l'autre bout. Envoie-moi un gâteau au chocolat. — Une bonne pognée de main, Udège.

journal des spectacles 2

Et pourquoi ne pas rêver?

L'argent de Jean-Noël Tremblay, le talent de MM. Guy Hoffmann et Jean-Louis Roux sont mobilisés pour le Festival du théâtre étudiant du Québec.

En d'autres termes, le ministère des Affaires culturelles subventionne cette année le Festival, qui aura lieu du 16 au 23 août.

C'est, pour une fois, une bonne nouvelle venant de Québec.

Voilà trois ans que les gens de Lac-Mégantic ont eu l'heureuse idée d'organiser un tel festival. Ils se sentaient isolés des sources habituelles de théâtre et voulaient voir du monde.

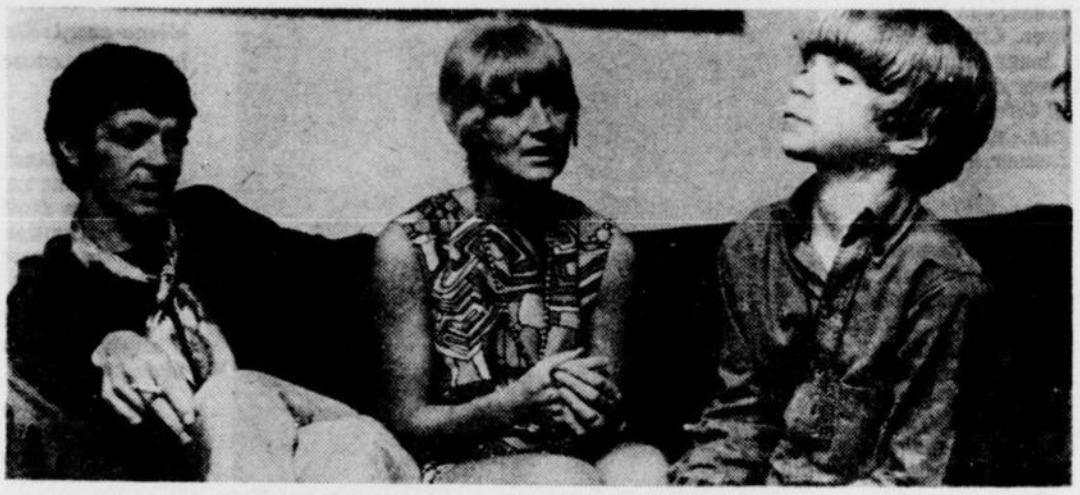
Ils n'ont pas raté leur coup : le monde y va, les étudiants y trouvent amplement leur profit et le théâtre risque de s'en mieux porter.

Jean-Louis Roux l'a souligné au cours d'une conférence de presse lundi dernier : ce festival ne vise pas qu'à former des comédiens; il forme aussi des spectateurs éclairés.

Il n'y a rien comme d'expliquer les choses aux gens. Leur avidité à courir le bon théâtre regarnira les coffres presque vides de nos troupes professionnelles.

Pourquoi ne pas rêver un peu ?

S. D.



A Paris, PIERRE LETOURNEAU retrouvera le climat de ses débuts. Avec sa femme et son fils il vivra en bohème une aventure d'une année. (Photos Roger Lamoureux)

C'est parce que le Québec est une cage dorée que Pierre Létourneau s'installera en France

par Colette Chabot

Une petite maison bourgeoise à Notre-Dame-de-Grâce qu'ils ont mise en location. Une puissante voiture de sport qu'ils aiment mais qu'ils vendront. Les Létourneau, Pierre et Pierrette, préparent leur voyage. Un très long voyage que Yannic, leur fils de sept ans, est moins intéressé à faire depuis qu'il a conquis une petite jeune fille de 9 ans. Papa pourra toujours lui dire que les Parisiennes sont fascinantes aussi, surtout quand elles ont neuf ans!

Je n'avais jamais interviewé Pierre Létourneau. Depuis peut-être six mois, j'accumulais les questions à lui poser. Il a fallu que je sois coincée entre deux reportages le jour où je lui ai donné rendez-vous. Je ne le regrette pas, vraiment, puisque je suis arrivée à un moment de sa carrière où ses projets sont précis. Où il a fait le point, pris des décisions et regarde le Québec un peu comme s'il était déjà à Paris où il s'installera pour un an.

"Ici, je suis trop bien"

A ma première question qui ne forçait pas une telle réponse, il m'a dit :

— Je suis "tanné" ! Ça fait cinq ans que je fais le circuit des mêmes émissions de télévision et de radio, des mêmes boîtes à chansons. Ici, on a très tôt l'impression de tourner en rond. Ça fait un bon moment que je pense comme ça, sans définir exactement le mal.

Quand on parle de départ pour un artiste, on se dit toujours qu'il va chercher ailleurs ce qu'il n'a pas trouvé ici.

— Ce n'est pas parce que ça va mal. Je pourrais continuer longtemps à faire ce que je fais et en vivre très bien. En fait, si je pars c'est que je suis trop bien depuis trois ans.

Yannic écoute passivement ce que papa dit, surveille ce que maman va dire. Maman est le copilote de cette aventure. Elle continue les phrases que Pierre a commencées.

"Nous n'avons pas de dettes, dit-elle, mais pas d'économies non plus. Nous vivons à la bohème comme nous le faisions il y a sept ou huit ans.

— Vous étiez alors plus heureux ?

— Pierrette travaillait comme technicienne dans un laboratoire, gagnait un petit salaire. Moi, j'avais abandonné l'enseignement pour la chanson. J'avais déjà la responsabilité d'une femme et d'un enfant, et, malgré ça, j'ai pris un risque. C'est-à-dire que nous avons pris le risque ensemble, Pierrette et moi.

"C'était nouveau, quelque chose à gagner. Ce climat nous manque. Et si j'attends deux ou trois ans avant de partir, je ne voudrai plus. C'est si facile d'être bien. Si facile qu'on peut en arriver à éteindre ses scrupules. Je m'en vais pour être franc avec moi. Pour ne pas me raconter des histoires."

"Je ne veux pas risquer un an de ma vie de n'importe quelle façon."

"Je suis tanné d'être trop bien. Je ne veux pas me laisser prendre au piège de la facilité."

"Le Québec est un pays de suicide"

Pierre Létourneau s'est laissé glisser pendant 18 mois. On ne le voyait pas, on ne l'entendait pas non plus. Comme s'il avait voulu faire le vide autour de lui. Tout repenser en silence sans les influences du milieu. Il parle aujourd'hui en souriant de cette période qui s'apparentait à une dépression.

— J'ai souffert de pelade. Je perdais mes cheveux par plaques. C'était dû à toute une suite de chocs émotifs. Je ne sortais plus.

Son ami et camarade de métier, Paul de Margerie, a connu une fin tragique qui l'a profondément ébranlé. Dernièrement, un autre de ses amis choisissait sa mort. Pierre garde un long moment de silence. La tête révulsée, il dit soudainement :

— Le Québec est un pays de suicide. A la fin des années 40, plusieurs artistes, poètes, peintres et comédiens se sont enlevé la vie. Le travail de n'importe quel artiste ne prend forme que si les gens s'y retrouvent. Le public ici est trop restreint. On aime facilement et on se lasse avec autant de facilité.

Il parle un peu du Québec comme d'une prison qui vous donne beaucoup pour vous faire oublier ses barreaux. Il est des prisonniers qui le ressentent plus intensément que les autres et qui n'ont pas envie d'en sortir, peut-être parce qu'ils ne le peuvent pas vraiment.

"On n'est pas artiste pour soi"

Il dira plus tard qu'il a envie de chanter devant le plus de francophones possible. "Parce qu'on n'est pas un artiste pour soi." Il dit en souriant : "J'ai suffisamment d'argent pour manger pendant un an."

Je lui rappelle qu'en fin de compte il est assez simple de chanter pour les réseaux d'étudiants, dans les centres culturels et pour certaines associations. Il s'objecte :

— Non ! Je prends un risque en m'installant à Paris pour un an. Mais je ne compte pas risquer cette année n'importe comment. J'irai frapper aux portes, bien que la chose me répugne. Je me laisserai inviter à des cocktails et réceptions qui me permettront de rencontrer des gens influents, de discuter avec eux.

pop secret

par Colette Chabot

MURIEL MILLARD
. . . tang . . . dos

● MURIEL MILLARD a bien caché, le soir de sa conférence de presse, qu'elle souffrait de maux de dos. Et, le soir de sa première, personne ne se rendra compte qu'elle en souffrira probablement autant. En fait, le numéro de danse que son chorégraphe GEORGE REICH lui fait faire n'est pas facile. Il s'agit d'une parodie d'un tango et le danseur étoile de sa revue, TOM ALLEN, la lance dans tous les sens. Cette farce, qui sera fort amusante pour nous, est très dure sur la colonne vertébrale de Miss Music-Hall.

● L'imitateur **Pierre Jean** n'a pas perdu de temps depuis qu'il est arrivé au Québec. Epaulé par **Clairette** qui l'a présenté à sa boîte pendant trois mois, Pierre Jean a visité le Québec en travail-

MICHELE RICHARD
. . . un divertissement !

lant, puisqu'il rentre d'une tournée qu'il a faite avec **Stéphane**. Ce jeune fantaisiste sortira un peu de son rôle habituel, car le propriétaire du Vicomte vient de l'engager non seulement pour ses imitations mais encore comme maître de cérémonie. C'est lui qui, du 8 au 18 août, présentera Les Platters à ce super-club de Laval.

● **Pendant qu'on doute encore de sa cote populaire, MICHELE RICHARD doit retarder ses vacances parce que son gérant a trop d'engagements pour elle. Si elle ne travaille pas de façon régulière, c'est, nous dit-on, parce qu'elle choisit avant d'accepter. Elle n'est pas intéressée à travailler autant qu'il y a deux ans. Pour elle, le spectacle est devenu un divertissement, ou une habitude qu'elle ne veut pas perdre.**

● Le directeur des programmes de CJMS, **Paul-Emile Beaulne**, s'est rendu à Wildwood pour ses vacances. Il est rentré avec une anecdote amusante à raconter. Pour changer de repos, il décida d'amener son épouse au spectacle des Baronets, qui se produisent annuellement dans une boîte de Wildwood. Ce soir-là, le poste de radio local diffusait en direct le spectacle des Baronets. Les trois compères eurent tôt fait de reconnaître Paul-Emile Beaulne, qu'ils s'empressèrent de saluer. Un des Baronets, histoire de plaisanter, dit aux auditeurs : "Chez nous, cet homme travaille dans l'ombre. C'est dommage car il passe à côté d'une carrière d'acteur. Si vous pouviez voir sa tête, vous ne l'oublieriez jamais." Le lendemain, M. Beaulne se faisait réveiller par le directeur du poste de télévision, qui lui demandait d'animer une télé-téléphone. Il insista tellement que Paul-Emile finit par accepter, malgré son anglais primaire. Il ne se laissa pas démonter. Une fois sur l'antenne, il supplia les Canadiens français qui étaient en vacances comme lui de venir à son secours. Et il passa une heure à répondre en français à des questions que les Québécois lui posèrent.

● **C'est pour lundi après 8 heures la folie musicale, lumineuse et sonore que le disco-club Le Flibustier nous promettait depuis bien des semaines. Les attachés de presse de cette grande boîte de la Ronde n'ont pas eu à se casser la tête pour baptiser leur fête; ils l'ont tout simplement appelée "l'Onzoue". Allez-y, ça promet d'être drôle. Si les placiers vous ennuient en vous réclamant de l'argent (comme les bébés mexicains !), prévenez les patrons. Ça ne leur fera pas plaisir ! mais ça vous soulagera.**

CLAUDE BLANCHARD
. . . toute une heure !

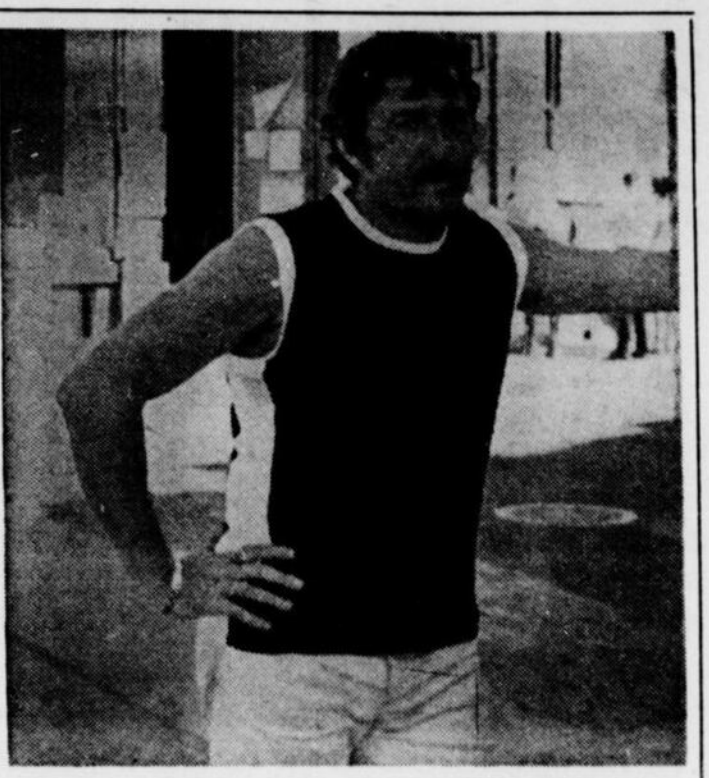
● Non seulement l'émission de **Claude Blanchard** revient à l'automne à l'horaire du canal 10, mais encore elle revient en force. C'est-à-dire que d'une demi-heure elle passe à une heure. C'est beaucoup ! On parle d'un remaniement de formule. A cause des répétitions de son show télévisé et d'une autre émission qu'il anime le matin avec **Réal Giguère** ("Madame est servie"), Claude Blanchard devra limiter ses activités au cabaret. Il compte n'accepter pour le reste de l'année que certains engagements de fin de semaine. Et, encore, pas dans n'importe quel cabaret !

● **On célèbre le 23e anniversaire de naissance de ROBERT GILLET ce soir, le 7 août, chez "Pierre et Paul", rue Sainte-Catherine, coin du Havre. Les propriétaires offrent hot-dogs et patates frites à tous les artistes qui viendront festoyer. Aux autres, aux fans du jeune animateur, on donne une "orange Gillet". Il semblerait que le bon gars de CJMS ait pris de graves décisions pour cette nouvelle année: il veut enregistrer un 45-tours.**

● Son sens de la publicité est aussi important que son sens de l'organisation. C'est ce qui fait le succès de **Pierre David**, le directeur des **Productions CJMS**. Ainsi, il demeure toujours en contact avec les journalistes au moyen de communiqués qui nous informent que "Musicorama bat tous les records". Pierre David envoie ce genre de communiqués régulièrement. Même quand il n'a rien à dire. Mais au moins il le sait (qu'il n'a rien à dire) parce que cette semaine il nous a fait parvenir une page blanche dans une enveloppe affranchie.

● **C'est JULIETTE HUOT et NORMAND HUDON qui remplaceront tous les jours JEAN LAJEUNESSE et JANETTE BERTRAND sur les ondes de CKAC, de 11 heures à midi. Cette émission, qui se veut complètement folle, démystifiera certaines superstitions comme l'horoscope. Les deux animateurs éplucheront les journaux, commenteront les nouvelles à leur façon. Les auditrices seront invitées à faire connaître leur point de vue à la fin de chaque émission. Evidemment elles seront toujours pour la gentille Juliette et toujours contre le méchant Hudon.**

JULIETTE HUOT
. . . à CKAC



Tex aura son camp de bûcherons à Paris

Tex Lecor, c'est une multiplication de projets. Mais le succès qui le satisferait le plus est sans doute celui qu'il espère à Paris. Il n'y arrivera pas de n'importe quelle façon. Il compte acheter une petite boîte sur le boulevard des Italiens, au pied de la butte Montmartre. Une petite boîte qui deviendra son chantier, puis celui de plusieurs autres Québécois.

— Je leur présenterai des noms comme Willie Lamothe, Marcel Martel, Ti-Blanc Richard, pis toutes sortes d'affaires de même.

— Vous ne craignez pas de présenter une vieille image du Québec aux Parisiens ?

— Ça va faire leur affaire. Tu sais ben qu'y sont en retard de cinquante ans, là-bas. Y aura pas de tuxedos pour dire : "Bienvenue, monsieur." Les waiters porteront la chemise à carreaux pis les bretelles qui viennent avec. On va être sur le party tous les soirs.

Tex compte sur la collaboration des artistes québécois de la façon suivante : "Ceux qui vont enregistrer leurs disques à Paris seront invités à passer à ma boîte et ils recevront un cachet pour leur spectacle. Moi, je ferai la navette. D'ailleurs, je retourne à Paris d'ici septembre pour conclure l'entente. Parce qu'à Paris ils ne me louent pas un théâtre, ils me le vendent.

— Vous ne craignez pas l'énorme risque financier ?

— Je ne perdrai rien. J'aime ça, gambler, mais je sais à l'avance que je ne perdrai rien. Imagine l'élément curiosité que ma gang va susciter à Paris. Un camp de bûcherons en plein coeur de Paris, tu te rends compte. Les snobs vont aimer ça à plein.

Le premier poste de radio au monde était canadien

Saviez-vous que le premier poste de radio fut un poste canadien ? La première voix radiophonique au monde a été entendue sur les ondes de CFCF (qui avait alors un autre indicatif) il y a cinquante ans. Les dirigeants de Marconi ouvrirent officiellement leur poste en 1919, alors que les autres stations vinrent plus tard, soit vers 1922.

Pour marquer cet anniversaire, les autorités de cette chaine offrent à leurs auditeurs un album de quatre microsillons qui leur fera entendre les plus gros succès sur disques depuis 1919 jusqu'à 1969. La plus vaste rétrospective des disques d'or qui ait jamais été lancée sur le marché. Ce super-album se vend six dollars, soit seulement le coût d'impression et d'édition que CFCF a versé pour rendre ce souvenir possible.

Elle adore Montréal, mais son travail l'accapare à tel point qu'elle n'a pas le temps d'y venir aussi souvent qu'elle le voudrait. (Photos Roger Lamoureux)

C'est à peine si Marcella Saint-Amant a le temps de venir embrasser ses parents

par Emmanuel Cocke

Par un beau mardi soir, j'ai rencontré Marcella Saint-Amant au Café des Artistes, où je lui avais fixé rendez-vous le matin même après une conversation téléphonique très vivante. Je l'avais invitée à manger de la truite que j'avais pêchée au lac Coulombe (nord de Chicoutimi).

D'abord on ne s'est pas vus, vu qu'elle était à l'intérieur et moi sur la terrasse. Nos ondes s'étant rencontrées, la rencontre fut positive.

L'argent

J'ai commencé à l'envers :

— Quels sont vos projets ?

— Ah, ça, je n'annonce jamais mes projets. Le cinéma c'est une industrie, hein, alors il faut que le produit soit fabriqué avant d'être annoncé. Là, je viens de terminer "Il pleut dans ma maison", où j'ai le rôle principal et où je chante une chanson de Nino Ferrer. C'est un type formidable, très sérieux au travail et d'une exigence terrible. Il en a bavé à ses débuts, il était simple musicien dans des boîtes minables. MMMM, c'est bon, cette truite ! Moi, j'ai commencé comme mannequin, c'était un moyen plus rapide de faire de l'argent.

Elle est sous contrat avec l'agence William Morris, qui lui trouve du travail. Elle a eu le second rôle dans "Coplan sauve sa peau" d'Yves Boisset (ex-assistant de J.-P. Melville et ex-critique de cinéma). Là, elle était Turque. Dans "The Day of the Land Grabber", aux côtés de Telly Savalas, Nathan Juran lui avait confié un rôle de Mexicaine ! En Israël, elle fut Juive pour la télévision de Tel-Aviv, et dans "le Grand Cérémonial" (d'après Arrabal) on ne sait pas d'où elle est.

— Ça fait six ans que j'ai quitté le Canada. Je vis à Londres, mais je travaille dans le monde entier. Le pays que je préfère, c'est la Yougoslavie.

Faite pour le cinéma

Elle est vraiment une actrice de cinéma, elle-même m'ayant avoué que le théâtre ne l'intéressait guère. Elle n'a pas le temps de prendre de vacances, sinon à Montréal, le temps de revoir ses parents et quelques rares amis, et encore n'est-elle libre que quelques semaines. Ses préférences vont à Ann Bancroft et Faye Dunaway pour les actrices, à Rod Steiger, Humphrey Bogart et John Mac Henry pour les hommes. Elle est bien partie : quatre films en deux ans. C'est très bon signe. Sa chance fut de rencontrer Yves Boisset à Berlin, qui assistait alors Clément dans le tournage de "Paris brûle-t-il ?". Il lui promit un rôle et il tint promesse. "Le Jardin du diable" n'est devenu "Coplan sauve sa peau" que pour des raisons commerciales.

Elle m'a beaucoup parlé de Nino Ferrer. Paraît-il qu'elle peut arriver chez lui, dans sa propriété de campagne, avec autant d'amis qu'elle veut; il est très accueillant, il ouvre ses portes sur un coup de téléfon. C'est lui qui a exigé qu'elle chante dans "Il pleut dans ma maison". Il devait d'ailleurs jouer le rôle masculin principal, et, s'il ne l'a pas fait, c'est simplement parce que des contrats le liaient ailleurs.

Les initiales de Nino Ferrer (N.F.) étant les mêmes que celles de Nouveau Franc, je souhaite que ce film que nous ne verrons pas avant le printemps prochain (vu que le metteur en scène fut sujet à des défaillances cardiaques qui ont retardé le montage) rapporte autant d'argent à Marcella Saint-Amant qu'il circule d'oxygène sur le haut de la statue de la Liberté. Money is liberty.

Ses projets ? Elle ne veut pas en parler . . .

Elle adore la Yougoslavie.

"Je n'ai jamais eu le sentiment d'aller très vite. Je suis calme..."

Brigitte Morin débute au théâtre: "Mais oui, j'ai confiance en moi"

"Les critiques sont-ils sévères pour les débutantes?" me demande-t-elle timidement.

Espiègle, ingénue et très consciente de l'être, elle fait cette semaine ses débuts au Théâtre des Prairies, à Joliette.

Brigitte Morin a 19 ans. Est-elle nerveuse ?

"Maintenant ça va, mais quand j'ai commencé à répéter, fin juin, je dormais mal. J'ai même fait un rêve d'anxiété : j'étais sur la scène, je donnais ma première réplique, mais personne ne voulait me répondre."

"Mais, s'empresse-t-elle d'ajouter, j'ai confiance en moi. Faut bien, dans ce métier ! Ce ne sont pas les autres qui auront confiance pour moi."

Elle a juste ce qu'il faut de trac pour bien travailler.

Son rôle ? Celui de Sylverie, dans "la Folle Nuit". Sylverie a 16 ans, elle vit chez sa tante, dans un milieu... bizarre. C'est une "vraie" jeune fille, sincère, pas perverse pour deux sous, naïve, crédule, désirée des hommes, dont l'un — Gaétan Labrèche — va jusqu'à se déguiser en demoiselle d'honneur pour l'approcher.

Un beau rôle pour une ingénue comique. Et qui va bien à Brigitte Morin.

"Je suis ingénue, convient-elle, et j'ai gardé toutes mes illusions. Je veux les garder longtemps : je suis sincère avec tout le monde, je crois que tout le monde l'est avec moi."

Elle n'a pas été une enfant prodige

D'où lui vient de débuter à 19 ans au théâtre de Jean Duceppe ? A-t-elle fait ses premiers pas à la télévision à l'âge de deux ans ? A-t-elle appris la diction à trois ans, l'art dramatique à sept ans, le chant, le solfège, la danse à claquettes ?

Elle proteste, elle proteste. Elle n'a jamais été une enfant prodige et n'a jamais voulu l'être; ni elle ni ses parents ne croyaient qu'il était sage d'en faire une petite fille modèle qui récite bien les compliments et emm... tout le monde.

Tout est venu naturellement : sa mère lui a enseigné le solfège, puis Brigitte s'est débrouillée à la guitare et au piano, car elle a l'oreille musicale. Ce qui lui vaut de bien parler sans effort, aidée en cela par des parents d'origine française. Et cette diction correcte lui donne du travail de postsynchronisation à Sonolab. C'est là qu'elle a rencontré le metteur en scène Richard Martin; il cherchait désespérément une ingénue pour la comédie qu'il était chargé de monter à Joliette. Voyant Brigitte, il comprit qu'elle était tout à fait le personnage, qu'elle en avait le charme, la pureté et la grâce.

Elle a mille projets

"Quand j'ai commencé à répéter, ça m'a fait un drôle d'effet de voir dans quel état se mettaient les comédiens. Ils changeaient, se transfiguraient... J'avais peur de ne pas pouvoir sortir de moi-même pour entrer dans la peau du personnage."

Mais tout alla à merveille. A raison de trois heures par jour, les répétitions furent menées rondement. Sur les derniers milles, on travailla davantage. Enfin, tout était prêt pour cette semaine.

Après "la Folle Nuit", quels sont ses projets ?

Elle veut tout faire : cinéma, télé, radio, théâtre, drame ou comédie. Elle danse aussi. C'est par-là qu'elle a commencé, non pour faire carrière, mais parce que cette discipline est utile, qu'elle sert au théâtre.

Avant, elle n'était pas tout à fait sûre d'avoir le feu sacré. Elle se demandait si elle aurait vraiment sa place au théâtre. Maintenant, elle n'en doute plus.

Pour savoir combien elle a raison, il n'est que d'aller l'applaudir au Théâtre des Prairies.

S. D.

"J'ai horreur de tous les trucs ménagers. Mais je fais de beaux efforts..."

Quand vient la nuit, Paul Renaud devient bavard

Il est beau, intelligent, bavard. Il s'appelle Paul Renaud. Il a 25,000 auditeurs la nuit à l'antenne de CJMS/FM. Son émission s'appelle "les Oiseaux de nuit"; les auditeurs peuvent appeler (de minuit à sept heures) et demander tel ou tel disque. Il console aussi les désespérés et encourage les joyeux drilles.

"Brigitte Bardot viendra à mon émission, je me le suis juré."

Il a été fiancé à Line Bourgeois; ils sont actuellement séparés mais sont restés en très bons termes. Il écrit ses propres textes. En septembre il aura **une émission de 7 à 9, "A votre** choix", et il sera directeur d'un nouveau théâtre à Québec. En ce moment il a aussi une émission de matinée au même poste: "Bonjour soleil".

Paul Renaud est également chanteur. Il fut directeur de plateau, assistant-metteur en scène et chanteur au Théâtre Lyrique de Québec. Dans la vie, il ne s'en fait pas, c'est le gars le plus "cool" que je connaisse.

"Je ne prendrai des vacances qu'en février, avec ma belle femme Zita. Nous irons en Espagne."

PAUL RENAUD
... une voix "cool"

Là-dessus il a mis un disque de Serge Reggiani, à la chanson "Moi, j'ai le temps" de Moustaki, et il a repris le micro de nuit avec sa belle voix très "cool".

E. C.

tout québec écoute

80 À L'HEURE
AVEC RAYNALD JOURNEAULT

TOUS LES SOIRS
7h.15 à MINUIT
Composez 529-9909 et demandez vos chansons et interprètes préférés.
Prix à gagner !

CHRC QUÉBEC
LE POSTE MODERNE ET DE BONNE COMPAGNIE
50,000 WATTS/80 À VOTRE RADIO
EN ONDES JOUR ET NUIT POUR VOUS MIEUX SERVIR

Elle rêve d'une petite maison de brique rouge avec un balcon blanc. Une petite maison qu'elle a vue sur les bords de la rivière des Prairies.

Marthe Fleurant aimerait jouer le rôle d'une fofolle dans une continuité

par Colette Chabot

J'ai fait le trajet Montréal-Sherbrooke avec Marthe Fleurant. Aller et retour. Je déconseille ça immédiatement à tous ceux qui ont la rate malade. Elle est du genre à vous faire mourir de rire. Moi, je lui ai demandé d'être bien sage. Elle y est presque arrivée... parce que je lui ai parlé de choses sérieuses.

— Je n'aime pas votre dernier disque, Marthe, votre "Bellemaman".

— Je n'aime pas la critique que vous en avez faite, alors nous sommes quittes.

Elle est toujours comme ça. Rien de sérieux pour elle. Comme si elle possédait toutes les solutions. Elle en veut rarement à quelqu'un. "Je n'en ai pas le temps", explique-t-elle.

— J'ai tellement travaillé cet été : six spectacles par semaine ! Parfois dans six villes différentes. Des tournées qui m'ont menée partout, et si loin qu'on a brûlé le moteur de la voiture d'un de mes musiciens.

— Avez-vous épuisé votre succès en 68 ?

— Je ne veux plus qu'on rattache aussi souvent le nom de la Bolduc à mon nom. Pas que je n'aie pas de respect pour cette dame, mais parce que ç'en est assez.

Découvrir de jeunes talents

— La chanson de Karo, "Bellemaman", se vend mieux que bien. J'ai déjà atteint 30,000 exemplaires. C'est une chanson originale. Pour moi, c'est important. Je sais que pour continuer ou donner une suite à l'élan que j'ai eu l'an dernier, je dois sans cesse renouveler mon répertoire. Ce n'est pas facile. Je veux découvrir de jeunes auteurs-compositeurs. Il en vient dix par semaine chez moi. Ils arrivent avec leur guitare. Guy Lepage et moi, nous essayons de trouver des idées pour exploiter ces chansons. Jamais, jusqu'ici, aucun ne nous a éblouis.

— Et si le ballon se dégonflait, si Marthe Fleurant devait n'avoir été qu'un engouement passager ?

— La question ne se pose pas pour le moment. J'ai plus d'engagements que je peux en remplir. Mais si le ballon se dégonflait, il se dégonflerait. C'est pas tragique. Je ne vivrais pas une expérience unique. Il faut tous y arriver. Plus on a de succès, plus forte est la chute. Alors...

— Oui, alors...

— J'abandonnerais. Il n'y a pas de sot métier. Je puis faire autre chose.

En revenant de Sherbrooke, Marthe parle d'une petite maison de brique rouge avec un balcon blanc et des colonnes. Une petite maison sur le bord de l'eau. C'est surtout de ça qu'elle a envie.

— Je me marierai en décembre. J'aimerais avoir des enfants. Beaucoup d'enfants.

— Et la carrière ?

— On verra à ce moment-là. Je ne sais pas. J'ai enregistré "la Bolduc '68" simplement parce que ça me plaisait. Je ne pensais pas que j'aurais autant de succès. Les choses m'arrivent comme ça. J'aimerais pouvoir travailler comme comédienne. Jouer le rôle d'une fofolle dans une continuité. Je sais que je ferais rire. Quand j'aurai rempli tous les engagements qu'on a signés en mon nom, donc quand j'aurai plus de loisirs, je suivrai des cours. D'ailleurs, j'en ai déjà suivi avec Sita Riddez. J'aimerais reprendre ça, avoir deux emplois. Chanter et jouer. Puis elle se remet à parler de sa petite maison de brique avec un balcon blanc. Elle en est à un point où elle doit tout remettre en question. Mais elle ne le fait pas. Son gérant, Guy Lepage, qui deviendra son mari, le fait pour elle. Alors, s'il lui disait un jour qu'une petite maison c'est mieux qu'une grande chanson, elle le croirait...

Marthe Fleurant roule en Corvette, et toujours sur l'or. Elle a plus d'engagements qu'elle ne peut en remplir, mais elle sait que la chute vient toujours après le succès, et que c'est normal.

33/45

colette chabot a écouté

"Toi, tes chansons se ressemblent"

A demain sur la Lune... Salvatore Adamo interprète une autre chanson qu'il a écrite. Le titre y ajoute une petite note d'actualité. Elle n'y perd rien de cette poésie doucereuse qui fait toutes les chansons d'Adamo (et leur succès). L'orchestre est dirigé par Alain Coraguer : c'est peut-être, d'ailleurs, la seule différence qu'il y a entre ce disque et les autres du même auteur-compositeur-interprète. Quand nous arrive un nouveau disque d'Adamo, on a la pénible impression qu'il n'y a plus rien à dire. Que tout à été dit. Mais le jeune Sicilien n'est pas là pour fournir neuve matière aux critiques. On pourrait tricher, reproduire une critique qu'on a faite de son précédent disque sans que lecteurs et auditeurs le sachent; enfin, ceux qui ne nous lisent pas régulièrement). Adamo ne change pas d'une chanson à une autre. Doit-on le lui reprocher ? Ses fans n'aimeraient pas qu'il change, ne le lui pardonneraient pas. Peut-être qu'une certaine évolution, chez Adamo, ne satisferait que lui et... les critiques.

Adamo

Et vous n'écoutez pas... Parfois les mots varient, la musique change, mais écoutez bien cette chanson et vous vous souviendrez de l'autre face de ce disque. Adamo voit les choses et les gens de la même façon qu'à ses débuts. Pour son public c'est rassurant, pour ses finances aussi. Nous ne détesterions pas le voir sortir de la ballade. (Pathé 77.796)

Renée Martel : elle écrit aussi !

Embrasse-moi... Une chanson commerciale avec une voix qui l'est autant. Enfin, tout ce qu'il faut pour aller chercher un autre succès de table tournante et de vente. Dans les circonstances, c'est bien mérité puisque la production est de bonne qualité. Il arrive que l'on souhaite à Renée Martel de perdre un peu de sa voix de tête, qui nous donne l'impression qu'elle est obligée de crier.

M. Martel

La Ronde des saisons... Une chansonnette que Renée Martel a écrite en collaboration avec George Lagios. La musique d'inspiration western est amusante; par contre, les arrangements sont moins intéressants que sur l'autre face. Le talent de Renée Martel comme parolière nous surprend à un point tel que nous voulons l'encourager à continuer. Parce que, de toutes les chanteuses qui se risquent à écrire leur "toune" elle est probablement la seule qui ait "le sens d'une chanson". (Spectrum no 10)

Tex Lecor aura son "hit"

Ne t'en fais pas trop... Une chanson d'été que Tex a écrite avec autant d'aisance (peut-être plus !) que toutes celles qu'on lui connait déjà. Une chanson que les automobilistes retiendront, que les campeurs murmureront. Si on ne retrouve pas dans "Ne t'en fais pas trop" toute la chaleur du personunage de Tex et la chaleur des choses qu'il voit de façon très personnelle, il a, en revanche, amélioré sa diction. Sa voix est plus nette. Ici elle est doublée, mais n'y perd pas.

Tex

Rame, rame — Les deux chansons ont un rythme de marche, comme c'est la tendance actuelle de la chanson populaire. Nous serions portés à préférer cette chanson, qui est extraite de son dernier microsillon. Ce nouveau 45-tours de Tex nous donne l'impression qu'il voulait écrire un "hit". Il l'aura parce que les deux chansons sont très faciles. Les arrangements sont de François Dompierre, qui dirige d'ailleurs l'orchestre. (Gamma 1046)

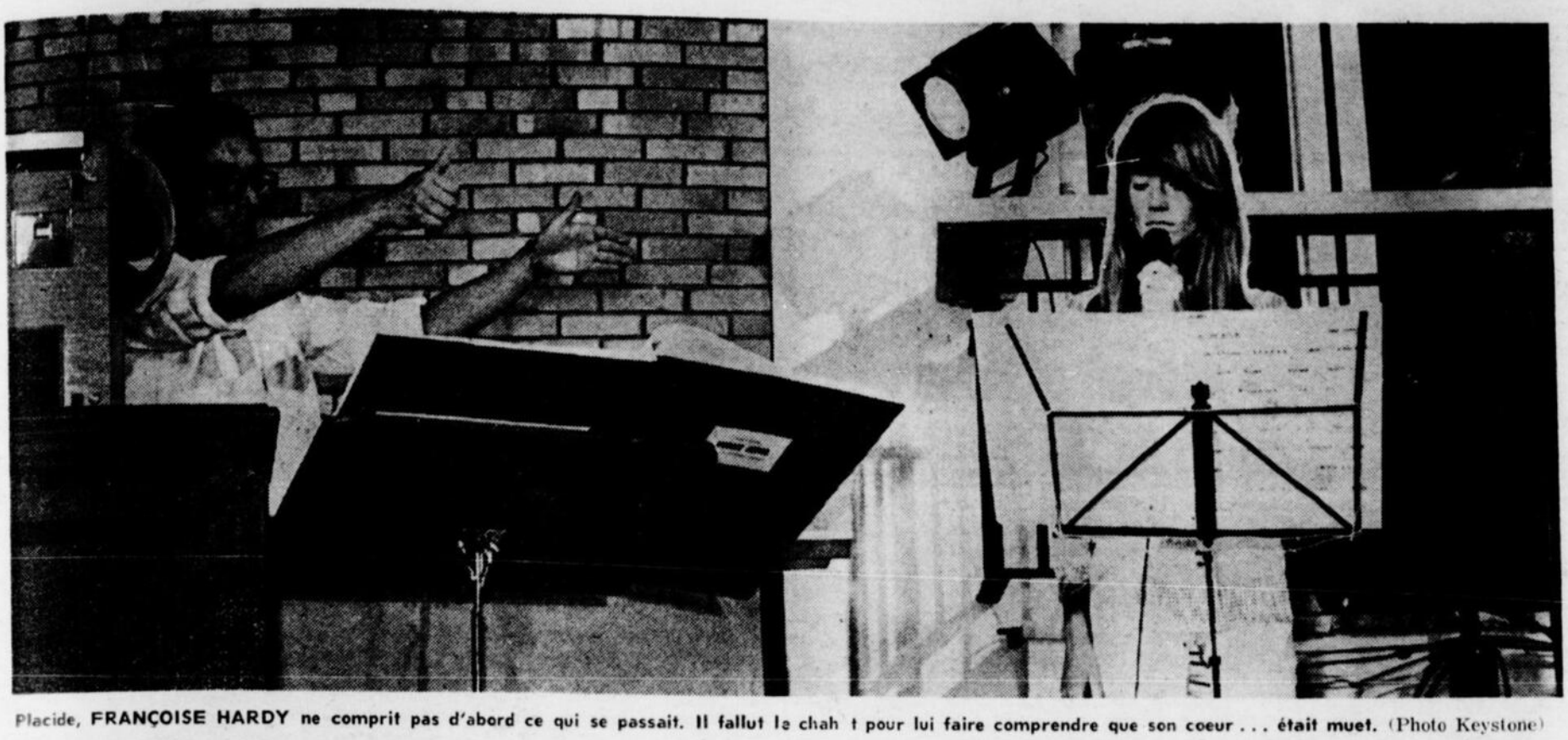
chez le disquaire

Pour ceux qui n'auraient pas les 45-tours de Chantal Pary

Un nouveau microsillon de Chantal Pary, dont on a voulu "rajeunir l'image" (c'est ainsi que parlent ses hommes d'affaires). Une pochette couleur qui nous offre presque une étudiante. Une étudiante avec beaucoup de médailles d'honneur puisque des timbres cartonnés dorés (rappelant les décorations du Festival du disque et du Gala des artistes) sont collés sur l'enveloppe.

C. Pary

Chantal Pary interprète "L'amour est passé", "le Temps qui passe", "le Visage de l'amour" et "la Princesse du soleil" qui ne sont que des repiquages de ses 45-tours. "C'est la première", "Ensemble", "Amour de sable, amour de plage", "L'amour est bleu, "Je suis trop seule", elle les interprète pour la première fois sur disque. Les arrangements sont de Jacques Laflèche, Léon Bernier et Yves Vincent. La production est de Gilles L'Ecuyer et Yves Martin. (Grand Prix 3305)



Placide, **FRANÇOISE HARDY ne comprit pas d'abord ce qui se passait. Il fallut le chah t pour lui faire comprendre que son coeur . . . était muet.** (Photo Keystone)

Françoise s'est fait siffler: la machine ne marchait pas

A la Fondation Maeght de Saint-Paul-de-Vence, Françoise Hardy a fait ses débuts de soliste d'un bizarre concerto. C'est une machine électronique mise au point par Lars Frederickson qui devait lui donner la réplique, sous la direction du chef d'orchestre René Koering.

Mais, le soir de la première de cette création, la machine électronique, reliée au poignet de Françoise Hardy et qui devait transformer en musique les battements du coeur de la chanteuse, refusa énergiquement de fonctionner. Sous les sifflets et les quolibets, on dut rembourser les spectateurs.

Quelques jours plus tard, Françoise Hardy, la moins "yé-yé" des "idoles", a fait ses débuts de soliste : sans le secours de la machine électronique, elle se contenta en fait de psalmodier, sur une musique de René Koering à l'orgue.

Parmi les spectateurs attentifs, Jean-Marie Périer, ami et ex-cavalier servant de Françoise Hardy, ne la quittait pas des yeux . . .

Marianne est sauvée

Soupir de soulagement : MARIANNE JAGGER est sauvée ! On avait craint pour sa vie après qu'elle se fut écroulée, inconsciente, dans son appartement de Ryde, en Australie. Conduite d'urgence à l'hôpital, examinée sur toutes les coutures, soignée, remise sur pied, elle reçoit maintenant son ami MICK JAGGER, des Rolling Stones, qui tourne un film en Australie. C'est une trop forte dose de barbituriques qui avait conduit Marianne aux portes du paradis. (Photo Keystone)

cinéma *par* Emmanuel COCKE

Qui a peur de Che Guevara ?

Avec Omar Sharif, Barbara Luna, Jack Palance, Cesare Danova. Produit et réalisé par Richard Fleisher. (Au Loew's en anglais, au Papineau en français)

2,628 mètres de film 35mm; système Panavision; couleurs par Deluxe; titre : CHE; minutage : 96 minutes; bilan : sinistre. Pourquoi ?

Oui, pourquoi postériser Che Guevara ? Pourquoi faire revêtir le cadavre d'un vrai révolutionnaire par la vedette Omar Sharif ? Il y a des circonstances où les acteurs ou les actrices feraient mieux de rester dans les bars à la mode plutôt que de se mêler de politique. Guevara dans la peau de Sharif, c'est comme si Pauline Julien acceptait de jouer le rôle de Trudeau. Richard Fleisher a essayé de détruire le mythe du Che, mais les gens dans la salle étaient violemment contre le système propagandiste du film. La morale est : les idéalistes sont des criminels. Et, bien sûr, il n'est pas question du Vietnam; ça, c'est beau, c'est légal, tandis que le Che c'est pas bien.

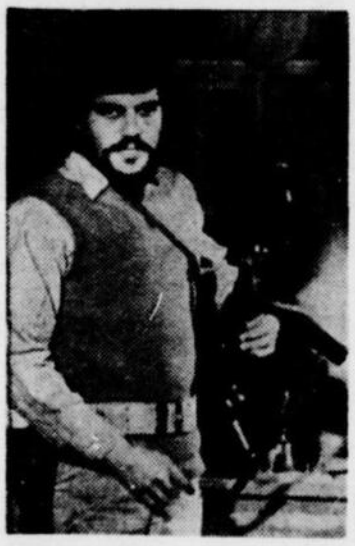
Vous comprenez, c'était un outsider, un hors-la-loi, son cerveau n'était pas enregistré sur la liste rose de la Maison-Blanche. Fleisher a assimilé Castro, Jack Palance en a fait un bon petit diable qui prend le Che pour un malade mental. Che ne parle que dans des crises d'asthme. Il veut libérer le peuple, mais le peuple ne l'aime pas; il paraît qu'il emploie les mêmes méthodes qu'Hitler.

Sur la bande-son, d'étranges insertions ont été placées : "La C-I-A n'était pour rien dans nos affaires" . . . "Guevara brutalisait les hommes et les femmes dans les villages" . . . "Il enrôlait les volontaires de force" . . . "Sa cause était perdue d'avance" . . . etc. Tout juste si on ne l'accuse pas d'homosexualité, d'usage de drogues. Il est clair qu'on lui reproche d'être Argentin et médecin. C'est dommage, il savait lire; on peut pas le faire passer pour analphabète comme le berger nono qui le dénonça en prétextant (est-ce vrai ?) que ses brebis ne faisaient plus de lait depuis que Guevara écumait la région.

Le pire danger qu'il y a à tromper autrui, c'est qu'on finit toujours par se tromper soi-même.

Le Che n'a jamais existé, Omar Sharif vient de le prouver.

Mais un homme du nom de Guevara a vécu, et celui-là personne ne l'a aussi bien connu que lui-même, et Dieu, s'il existe. A trop se frotter au Pouvoir, on y perd son latin.



Cinéma underground en plein Montréal

Au coin de Saint-Marc et Maisonneuve il existe une entreprise, un artisanat, zut ! je ne trouve pas le mot. Il s'agit d'une maison de distribution de films underground fondée il y a un an par les deux Dimitri (Spentzos et Epides, deux Grecs). C'est une coopérative de films indépendants, et, si j'en parle cete semaine, c'est qu'elle prend d'incroyables proportions.

— Le cinéma underground c'est une étiquette, me dit un des Dimitri. Ça a commencé après la guerre, les films étaient si personnels que personne n'en voulait. Maintenant ils sont distribuables, il y a des salles underground à New York qui concurrencent les cinémas ordinaires. Bunuel, René Clair ont commencé aussi par faire des films expérimentaux. **Nous voulons simplement prouver qu'il existe un cinéma meilleur que celui qui est connu.** Godard, Lelouch, Jean-Pierre Lefebvre sont influencés par l'underfround. Je lui ai demandé pourquoi le sexe y joue un si grand dôle.

— Je dois admettre qu'il y a beaucoup de sexe à l'état cru dans les films underground, qu'ils soient d'Andy Warhol ou pas. Mais le sexe y est présenté sous une forme nouvelle. Nous avons pésenté une dizaine de films d'ici, qui allaient dans le sens de notre politique.

Le cinéma underground touche de nombreux montréalais qui se pressent aux portes du C.F.U. (Centre du Film Underground), 1858 de Maisonneuve, tous les dimanches, comme on va à la messe. Les horaires ? — 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h. p.m. Le monde bizarre des royaumes souterrains vous y est ouvert. Je vous le crie dans un grand cri.

Image typique d'un film underground : "MY HUSTLER" d'Andy Warhol.

mis à l'affiche

Aux cinémas Château, Français, Granada et Versailles (Salon Rouge), "la Grande Lessive", film français mettant en vedette Bourvil, Francis Blanche et Jean Poiret.

Au cinéma de la Place du Canada, "The Eye of the Cat", film d'horreur américain, en couleur, mettant en vedette Michael Sarrazin, Gayle Hunnicutt, Eleanor Parker et Tim Henry.

Au Snowdon, "Benjamin", version anglaise du film français du même titre. En vedette : Michèle Morgan, Catherine Deneuve, Michel Piccoli et Pierre Clementi.

Au Capitol, "The Maltese Bippy", film américain mettant en vedette Don Rowan, Dick Martin et Carol Lynley. C'est à la fois une comédie, un suspense et un film d'horreur.

GILLES FECTEAU, DENISE CLOUTIER, accompagnatrice de Raymond Lévesque, RAYMOND lui-même, CLAUDE MICHAUD, transformé en espèce de centrale téléphonique, et GILLES MATHIEU, le patron.

Ils sont un peu essoufflés sur la Butte à Mathieu

par Serge Dussault

Le coeur y est, mais le souffle est un peu court.

Tout le monde aime Raymond Lévesque. Il aime tout le monde.

Tout le monde sait que Claude Michaud a un talent fou.

Tout le monde rit. Tout le monde applaudit.

Samedi soir, c'était, à la Butte à Mathieu, le triomphe de la bonne volonté sur scène et dans la salle. Ça sentait la fête de famille, presque la salle paroissiale.

Combien y avait-il de spectateurs ? Gilles Mathieu, souriant près de la caisse, me dit que nous étions plus de 300. Il est conservateur. Il ne restait pas la moindre place; dehors, les gens faisaient déjà la queue pour le spectacle de onze heures.

Il y avait de quoi se réjouir. Mais j'étais songeur.

Je trouvais que Raymond Lévesque avait le souffle un peu court ce soir-là. Plein de bonne volonté comme à son habitude, pouffant de rire sur scène, bon garçon, bon public pour lui-même, oui. Dire qu'il est exigeant, c'est autre chose. Il exploite des veines sûres : l'argent, les curés, la guerre et les Anglais.

Evidemment, à la campagne, quand il fait chaud, on ne veut pas se faire casser les oreilles avec des histoires compliquées.

Mais "la Varlope", ce n'était pas des histoires compliquées et c'était beaucoup mieux. Même que la deuxième partie en sera présentée au Patriote en septembre.

Hélas, "le Tabarnouche de show" n'est pas du même cru ! Donné par d'autres, le spectacle aurait été reçu plus froidement. Mais comment en vouloir à Lévesque et à Michaud ?

Et puis, dans la deuxième partie, le gag du téléphone et quelques autres montrent bien qu'avec un peu d'effort "le Tabarnouche de show" pourrait être . . . pas mal le fun.

Disons enfin que 300 personnes ne peuvent avoir tort. La question, c'est : les verra-t-on encore la saison prochaine ?

les expositions

- **BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue Bonsecours, tél. 866-6019) — Exposition des oeuvres du sculpteur Joseph-M. Fortier.
- **GALERIE DE MONTREAL** (2060, rue Mackay, tél. 937-1530) — Exposition des oeuvres de l'artiste de renommée internationale Zao Wou-Ki.
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, tél. 849-5959) — Exposition des tableaux de Ernest Gendron.
- **SQUARE DOMINION** (sud, boulevard Dorchester) — Exposition Square des Arts. Jusqu'au 1er septembre.
- **L'APOGEE** (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Exposition des oeuvres de Roland Giguère. Jusqu'au 30 août.
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Sheraton Mont-Royal, tél. 849-7893). Exposition des peintures de René Gagnon et de Henri Masson. Sculptures de Léo Gervais.
- **GALERIE GAUVREAU** (1194 ouest, rue Sherbrooke). Exposition estivale.
- **SEMINAIRE SAINT-AUGUSTIN** (Pavillon central, Cap-Rouge, Québec). Exposition des oeuvres du peintre Bourbeau-Langlois. Jusqu'au 30 août.
- **LA MAISON DES ARTS** de la Sauvegarde (160 est, rue Notre-Dame). Exposition d'art d'environnement de Michel Boyer, Vital Verret et Jean-Pierre Roy. Jusqu'au 8 septembre.

Normand Hudon est remplacé par le "Marjolaine-in"

Parce que Normand Hudon a quitté la boîte (qu'il avait rebaptisée l'Ardoise) à un soir d'avis, Marjolaine Hébert a dû prendre des moyens expéditifs pour sauver celle-ci, qu'elle appelle "le complément du théâtre".

Les comédiens de "Hold-up" lui sont venus en aide en acceptant de monter sur scène au pied levé, immédiatement après leur représentation au théâtre. Le journaliste Pascal Lennad, qui était alors en vacances à Eastman, a signé les textes-express et les comédiens Yves Corbeil et Réjean Roy y sont allés de leurs petits monologues. Marjolaine était aussi de la partie, c'est pourquoi on a baptisé ce show improvisé "le Marjolaine-in". Ce spectacle imprévu et chaque soir imprévisible plaît beaucoup au public, mais il ne saurait être possible aux gens de la troupe de le continuer encore longtemps.

Marjolaine Hébert nous explique pourquoi :

Se tripler, impossible !

— En ce moment, Yves Corbeil, Réjean Roy et moi-même doublons. Nous sortons de la scène du théâtre pour prendre celle de la boîte. C'est physiquement très difficile. Et à compter de demain ce sera impossible parce que nous devons nous rendre à Montréal chaque jour pour les répétitions de "Hold-up", qu'on joue pour un télé-théâtre à Radio-Canada. Pour le moment, nous doublons nos emplois, mais nous ne pourrons pas tripler. Le pianiste Richard Frappet et Marylène sont restés à la boîte, mais je cherche une autre vedette pour s'occuper de celle-ci.

Normand Hudon, pour sa part, a rangé les diapositives qu'il présentait sur la scène de la boîte de Marjolaine. Il les sortira à l'automne pour une émission de "Zoom". Il devra les remanier puisque certaines sont peut-être trop "épicées" pour être données aux téléspectateurs, qui n'ont pas tous l'âge des boîtes à chansons.

C. C.

SUZANNE LAPOINTE s'est rendue en hélicoptère au terrain des Expos où elle a chanté l'O Canada (dans les deux langues) et l'hymne national américain.

CKLM était aux oiseaux

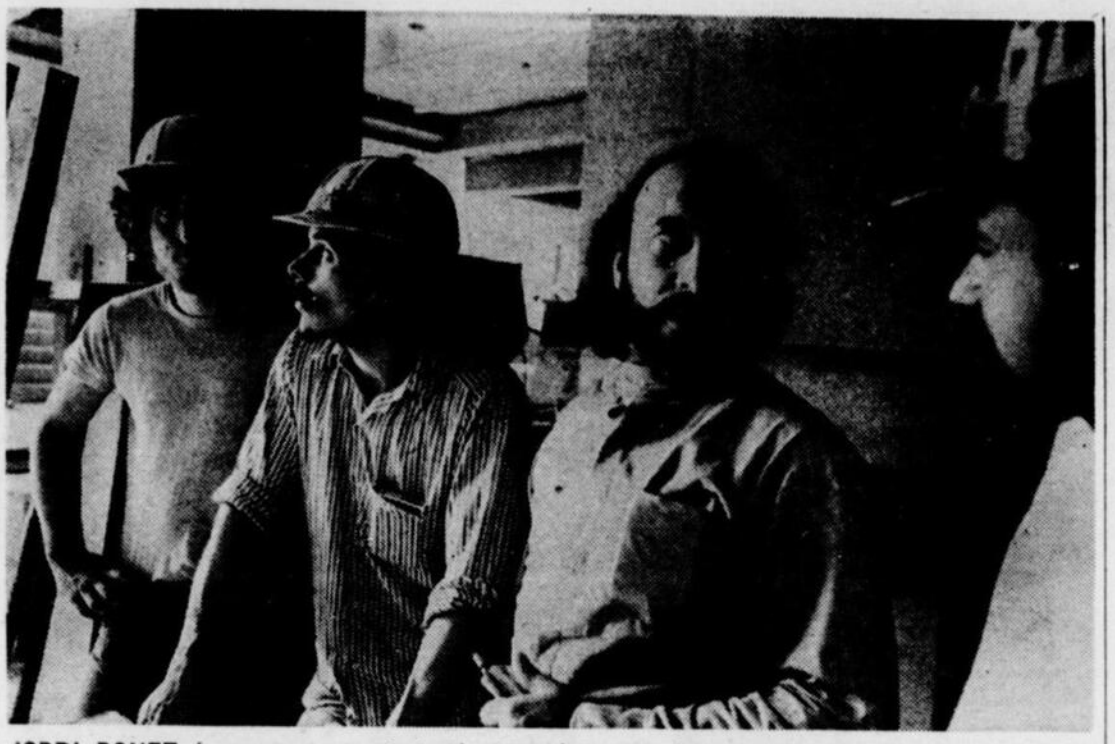
Gros party à CKLM qui était . . . aux oiseaux. Il venait de recevoir un bel hélicoptère tout neuf, se trouvant ainsi le premier poste de langue française au Québec à se munir d'un tel appareil.

Il servira à Jacques Payac qui, du haut des airs, fera le point de la circulation. On l'entendra le matin au programme "le Réveil LM", de 6 h. 30 à 9 h. (animateurs terrestres : Suzanne Lapointe et Roger Lebel), et l'après-midi à l'émission de Pierre Chouinard, "Gardez la droite".

L'appareil servira aussi au service des nouvelles. On le prêtera à la Sûreté provinciale et à la police municipale en cas d'urgence et il promènera des invités de marque au-dessus de Terre des Hommes.

Le coût d'achat prévoit le salaire d'un pilote, ce qui a rassuré Jacques Payac, sa femme et ses amis.

S. D.



JORDI BONET (sans casque protecteur) et quelques-uns de ses assistants qui ont participé au travail des murales.

Jordi Bonet termine une murale immense pour le Grand Théâtre de Québec

par Léon Bernard

Les travaux ont repris à Québec sur les chantiers de Manic 6.

Manic 6, c'est le chantier du Grand Théâtre de la rue Saint-Cyrille.

Pour le découvrir je suis allé jeter un regard indiscret derrière ses hauts murs où, selon la rumeur, des grandes choses s'incrustent dans le béton.

J'y ai découvert une murale surprise dont la dimension dépasse probablement tout ce qui a été exécuté jusqu'à présent dans le genre au Québec sinon dans tout le Canada. Cette murale attend les premiers invités du Grand Théâtre de Québec dont l'inauguration aura vraisemblablement lieu en 1970.

Une oeuvre audacieuse

Jordi Bonet, dont la présentation n'est plus à faire en raison des oeuvres sculpturales de toutes dimensions qu'il a exécutées partout dans la province, en est l'auteur. Il vient tout juste de la terminer avec l'aide de cinq assistants. L'oeuvre, en trois sections hautes de 45 pieds, totalise une longueur de 320 pieds. Au premier coup d'oeil, il semblerait qu'elle symbolise les grands thèmes qui régissent l'humanité et que le théâtre exploite depuis toujours : l'amour, la justice, la paix, la liberté, la mort.

Mais Jordi Bonet a créé dans le béton une mosaïque où le classicisme et l'ultra-moderne se côtoient. Dessins, reliefs et textes donnent à l'ensemble une façade exubérante derrière laquelle chacun des thèmes se rejoignent.

A la portée de tous

La murale surprise de Bonet au Grand Théâtre de Québec ne laissera personne indifférent par la variété des thèmes que l'artiste exploite et par la multiplicité des styles qui les présentent dans une oeuvre maîtresse à la portée de tous. Autant les choses et la vie sont ce qu'elles sont, autant les thèmes symbolisés par Bonet ont leur raison d'être là. Ils incrustent dans le béton les valeurs de tous les temps dans le langage du beau, du bon, du vrai bon Bonet.

HEY LOOK!
THÉÂTRE-CINÉMA
À ÉCRAN MULTIPLE
AMBIANCE PSYCHÉDÉLIQUE
"L'ÉCRAN VIVANT"
LA RONDE
Lun.-jeu. : 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p.m.
Ven. et sam. : 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30 p.m.
Dim. : 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p.m.
Enfants : .75 Adultes : $1.50

Nino Ferrer prend des leçons d'amour en lisant Casanova

(D.R.I.)— Depuis un mois, il avait disparu. On ne le rencontrait plus nulle part et, au téléphone, sa secrétaire répondait invariablement : "Nino Ferrer est en vacances."

Des rumeurs circulèrent. On raconta que Nino, après avoir rompu avec sa fiancée, Claude Thaon, avait lâché la chanson pour s'exiler à l'étranger et oublier son chagrin.

Ce n'était pas vrai. Nino, en fait, était cloîtré chez lui. Il y lisait les "Mémoires de Casanova" (en neuf volumes), et les amours de l'infatigable Vénitien le captivaient trop pour qu'il s'en arrache. Depuis, on l'a revu à l'ORTF, il n'a pas quitté Paris et il est toujours avec Claude.

"Laisser Claude ? m'a-t-il dit, c'est stupide ! Nous vivons ensemble depuis des années. Nous nous marierons un jour ou l'autre, c'est sûr, car elle me satisfait à 99 p. 100."

A la recherche ... du reste

Curieuse façon d'évaluer le bonheur qu'une femme vous donne. Au fond, c'est un joli résultat dont Claude peut être fière. Rendre heureux un homme à 99 p. 100 c'est très bien. Mais que manque-t-il à Nino pour s'épanouir à 100 p. 100 ? Ce n'est pas l'amour, il vient de l'avouer. L'argent, peut-être ? Non, il est désintéressé. Etre une idole à part entière ne l'amuse pas non plus. Alors? "Alors, me dit Nino avec un clin d'oeil, c'est pour trouver le secret du bonheur complet que je m'enferme avec des livres." Cette fois, c'était Casanova . . .

NINO FERRER
. . . un petit 1 p. 100

A ce petit jeu-là, Nino Ferrer possédera bientôt une bibliothèque imposante. Quand on est déjà heureux à 99 p. 100, on ne perd pas de temps à dévorer des bouquins, à la recherche du 1 p. 100 manquant. On risque trop de se retrouver seul un jour . . . et de ne pas comprendre pourquoi.

J.-J. FAURE

AVEZ-VOUS DEMANDÉ VOTRE
INSIGNE
"MAG-NITOU"
c'est simple et gratis.
Tous les MAG-NITOUS le portent
Faites parvenir ce coupon par la poste

Je suis un MAG "nitou"

Je désire recevoir mon insigne "MAG-NITOU"
MAG-NITOU
5460 Royalmount
Montréal 307
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....

* Format nature

Jacques Ferron et les Lettres

Charlebois s'est trouvé un pou

Charlebois a trop de cheveux par en dehors pour ne pas en avoir par en dedans. A Québec, appointé par un Cardinal plus laïc qu'un autre, il a découvert du nazi dans son origine et déclaré qu'il ne chanterait pas pour ça. A vrai dire c'est là une rengaine, un vieux machin; la projection de la minorité dominante sur la majorité dominée. C'est cette vermine que le petit Charlebois a trouvée en s'épouillant les cheveux d'en dedans. Au même moment paraissait un livre (1) de même obédience, sur la couverture duquel on peut voir deux pauvres Anglais pendus au poteau du Québec libre et, en bas, appareillé comme un Martien, mitraillette nazie à la main, le Québécois de l'avenir. Il s'agit d'un roman supposément d'anticipation; il extirpe plutôt une vieille hantise, celle qui possède toute minorité dominante quand la majorité dominée la menace dans ses prérogatives. C'est elle qui s'appareille alors en Martien, c'est elle qui pend, c'est elle qui torture et l'on peut se demander si elle n'a pas commencé un peu et si elle n'a pas le goût de continuer en crescendo. Que Charlebois se prépare alors à transposer les opéras **wagnériens** sur sa guitare électrique. Au besoin, pour prendre le vent, qu'il consulte monsieur Gagnon, le grand esprit en louvoiement, et sérieux avec ça puisqu'il a un peu la voix de Mgr Cyrille, prélat portant le même patronyme, qui, sans briller par l'intelligence, n'a pas laissé le souvenir d'un farceur.

Robert Charlebois : pan dans l'oeil!

. . . deux, un, zéro, la rochette est lancée !

Il s'agit d'un monsieur qui se dit homme d'affaires. Ce n'est pas toujours une recommandation. Il faudrait savoir ce qu'il vend et ce qu'il achète. C'est ce qui compte pour un homme d'affaires; il ajuste ses idées à sa marchandise. Chose certaine, il ne doit pas vendre grand-chose aux rêveurs indépendantistes. De plus, en fait d'homme d'affaires, il doit y avoir plus formidable que lui. Il écrit comme si le Board of Trade était une académie des belles-lettres !

Ce spécimen rare se nomme monsieur Louis Rochette. Son livre s'intitule **Le rêve séparatiste : un homme d'affaires rétorque les arguments indépendantistes** (2), et il est dédié à une demoiselle du nom de Nicole, **"mon ex-séparatiste, sans qui je n'aurais pas écrit ce livre"**. Cette demoiselle est la fille de l'auteur ou bien elle ne l'est pas. Si elle ne l'est pas, il est certain que son séparatisme était de mauvais aloi et monsieur Rochette a bien fait de rétorquer même si, à notre avis, il a mis un peu trop de chiffres dans la lettre d'amour. Si elle est sa fille, cela veut dire qu'en plus d'être homme d'affaires monsieur Rochette est procréateur. En fait de titre, c'est assez con. Mais monsieur Rochette fait de son mieux. Il va en chercher, des arguments pour sa petite Nicole! "Y avais-tu pensé, petite malheureuse ? Mais tu vas perdre ton hymne national!" Et il faut croire qu'elle y tenait à son bel hymne puisque maintenant elle pense comme papa.

Sans vous recommander l'O Canada, chanson fofolle où il est dit que notre bras sait porter l'épée (ce qui n'est jamais arrivé, que je sache) et que notre front est ceint de fleurons glorieux (des pompons, sans doute), je vous incite à lire le livre de monsieur Louis Rochette parce que, tout bien considéré, même s'il est plus un fonctionnaire qu'un homme d'affaires, c'est assurément un brave homme.

(1) Killing Ground, The Canadian Civil War, par Ellis Portal; Peter Martin Associates, Toronto.
(2) Les Presses libres, 1969.

les films à la télé

SAMEDI 9 AOUT

11 h. — **CBFT** — Films pour enfants.
1 h. — **CFTM** — **Un certain sourire.** Drame avec Christine Carrère.
2 h. 30 — **CFCF** — **The Leech Woman.** Horreur avec Coleen Gray.
8 h. — **CFCF** — **The Movie Maker.** Drame avec Rod Steiger.
8 h. — **CFCF** — **La Vengeance aux deux visages.** Western avec Marlon Brando.
11 h. 27 — **CBMT** — **The Girl on the Boat.** Comédie avec Millicent Martin.
11 h. 30 — **CBFT** — **Adorable voisine.** Comédie avec Kim Novak.
11 h. 30 — **CHLT** — **Les Racines du ciel.** Aventures avec Trevor Howard.
11 h. 45 — **CFCF** — **The Prize.** Policier avec Paul Newman.
12 h. — **CFTM** — **J'irai cracher sur vos tombes.** Drame avec Christian Marquand.
1 h. — **CBFT** — **Requiem pour un caïd.** Policier avec Pierre Mondy.

DIMANCHE 10 AOUT

2 h. 30 — **CFTM** — **Un chien dans un jeu de quilles.** Comédie avec Christian Marquand. — **Zorro l'intrépide.** Aventures avec Giorgio Ardisson.
6 h. — **CFCF** — **Night Passage.** Western avec James Stewart.
11 h. — **CFTM** — **Les clameurs se sont tues.** Aventures avec Michel Ray.
11 h. 26 — **CBMT** — **Oil for the Lamps of China.** Drame avec Pat O'Brien.
11 h. 30 — **CBFT** — **La Petite Voiture.** Drame avec José Isbert.

LUNDI 11 AOUT

9 h. — **CHLT** — **Hôtel Sahara.** Comédie avec Yvonne de Carlo.
11 h. 30 — **CBFT** — **Comment réussir en amour.** Comédie avec Dany Saval.
2 h. — **CFTM** — **Le Défroqué.** Drame avec Pierre Fresnay.
3 h. — **CBFT** — **La Mégère apprivoisée.** Comédie avec Carmen Sevilla.
4 h. — **CFCF** — **The Square Jungle.** Drame avec Tony Curtis.
11 h. — **CFTM** — **L'Etoile de Rio.** Policier avec La Jana.
11 h. 30 — **CBFT** — **Quand la femme s'en mêle.** Drame avec Edwige Feuillère.
11 h. 40 — **CBMT** — **The Curse of the Stone Hand.** Horreur avec John Carradine.

MARDI 12 AOUT

9 h. — **CHLT** — **La marine est dans le lac.** Comédie avec Gary Cooper.
11 h. 30 — **CBFT** — **Max, le débonnaire : un bon petit Jules.** Policier avec Paul Frankeur.
2 h. — **CFTM** — **La Charge héroïque.** Western avec John Wayne.
3 h. — **CBFT** — **Aimez-vous les femmes ?** Comédie avec Guy Bedos.
4 h. — **CFCF** — **Battle Cry.** Guerre avec Van Heflin.
7 h. — **CHLT** — **L'Esclave du gang.** Policier avec Kent Smith.
7 h. 30 — **CBFT** — **Les Jeux de l'amour.** Comédie avec Jean-Pierre Cassel.
11 h. — **CFTM** — **T'aimer est mon destin.** Mélodrame avec Lyla Rocco.
11 h. 30 — **CBFT** — **Mouchette.** Drame avec Nadine Nortier.

MERCREDI 13 AOUT

9 h. — **CHLT** — **Le soleil se lèvera encore.** Drame avec Elli Parvo.
11 h. 30 — **CBFT** — **Les Gamins de Paris.** Comédie avec Fernand Gilbert.
2 h. — **CFTM** — **Le Feu follet.** Drame avec Maurice Ronet.
3 h. — **CBFT** — **Le Masque noir.** Aventures avec Gérard Landry.
4 h. — **CFCF** — **Battle Cry.** Guerre avec Van Heflin.
7 h. 30 — **CFTM** — **La Terre sans pardon.** Western avec Charlton Heston.
11 h. — **CFTM** — **Dernier atout.** Policier avec Raymond Rouleau.
11 h. 30 — **CBFT** — **Manon des sources.** Drame avec Jacqueline Pagnol.
11 h. 40 — **CBMT** — **Meet Me in Las Vegas.** Comédie avec Dan Dailey.
11 h. 45 — **CFCF** — **Forbidden.** Mystère avec Douglas Montgomery.

JEUDI 14 AOUT

9 h. — **CHLT** — **Voyage de noces à trois.**
11 h. 30 — **CBFT** — **Me faire ça à moi.** Policier avec Eddie Constantine.
2 h. — **CFTM** — **Sinbad le marin.** Conte avec Douglas Fairbanks.
3 h. — **CBFT** — **L'Aîné des Ferchaux.** Drame avec Jean-Paul Belmondo.
4 h. — **CFCF** — **The Fallen Idol.** Comédie avec Ralph Richardson.
7 h. 30 — **CFTM** — **La Pêche des années jeunes.** Drame avec Marie Versini.
8 h. — **CBFT** — **La Maison de bambou.** Policier avec Robert Ryan.
11 h. — **CFTM** — **Du grain pour les poulets.** Policier avec Jacques Avellan.
11 h. 30 — **CHLT** — **Bombardier B-52.** Drame avec Karl Malden.
11 h. 40 — **CBMT** — **The Time Machine.** Science-fiction.
11 h. 45 — **CFCF** — **Night Train to Milan.** Policier avec Jack Palance.

VENDREDI 15 AOUT

9 h. — **CHLT** — **La Route de Sacramento.** Aventures avec Jorge Negrete.
11 h. 30 — **CBFT** — **Les Baratineurs.** Comédie avec Darry Cowl.
2 h. — **CFTM** — **Vivre libre.** Guerre avec Charles Laughton.
3 h. — **CBFT** — **Tout l'or du monde.** Comédie avec Bourvil.
4 h. — **CFCF** — **Ma and Pa Kettle at the Fair.** Comédie avec Marjorie Main.
7 h. 30 — **CFTM** — **Escorte pour l'Oregon.** Western avec Victor Mature.
8 h. — **CFCF** — **Deadlock !** Suspense avec Leslie Nielsen.
11 h. — **CFTM** — **L'Honorable Stanislas, agent secret.** Comédie avec Jean Marais.
11 h. 30 — **CBFT** — **La Loi.** Etude avec Pierre Brasseur.
11 h. 30 — **CHLT** — **Captives à Bornéo.** Guerre avec Claudette Colbert.
11 h. 40 — **CBMT** — **Angels With Dirty Faces.** Drame avec James Cagney.
11 h. 45 — **CFCF** — **The Last Sunset.** Western avec Kirk Douglas.
1 h. 05 — **CBFT** — **Le Petit Soldat.** Drame avec Michel Subor.

Lisez POUR VOUS INSTRUIRE ET VOUS DISTRAIRE
marabout
LES LIVRES DU TOUT SAVOIR — EN VENTE PARTOUT

Avez-vous besoin d'argent ?

Faites de $40 à $80 par semaine dans vos temps libres sans vous déplacer, chez vous.

Sur nouveaux appareils à tricot automatiques

Information: 274-4879

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....

LES TRICOTS QUEBECOIS ENRG.
1208 est, rue Beaubien, (suite 102) — Montréal 326, Qué.

L'INSTITUT DENYS
propose son service de cours par correspondance
Les candidats peuvent commencer en tout temps et préparer quelques sujets pour la prochaine session d'examens.
Examens et programme officiels du Ministère de l'Education.

ENSEIGNEMENT
Commercial ☐ Général ☐ Scientifique ☐
6e ☐ 7e ☐ 8e ☐ 9e ☐ 10e ☐ 11e ☐ 12e ☐
Cours spéciaux : **Comptabilité, Sténo, Anglais**

Je désirerais des renseignements sur le(s) cours mentionné(s)
Nom .....
Adresse ..... Cité .....
Age ..... Tél. ..... L.P.J. — 10-8-69

INSTITUT DENYS Inc.
722, Côte Ste-Geneviève, QUEBEC 4 — Tél. 529-3751
"Ecole reconnue par le ministère de l'Education"

Profitez des
COURS du SAMEDI
Pour celui dont l'emploi l'oblige à travailler à des heures irrégulières ou pour celui qui demeure en dehors de Montréal. Ce cours a l'avantage de nécessiter un seul voyage par semaine. Les cours se donnent tous les samedis de 9 h. a.m. à 4 h. p.m. pendant une période de 10 mois.
ETUDIEZ
L'ELECTRONIQUE
TECCART
C.P. 140, Sta. M, Montréal, P.Q. — 526-5911

journal des sports 3

Les relations publiques, ça les connaît!

Rappelons seulement que les Patriots de Boston affronteront les Lions de Détroit le 25 août au parc Jarry et que les Giants de New York se mesureront aux Steelers de Pittsburgh au même endroit le 11 septembre.

Or, le représentant du Petit Journal a eu l'occasion de visiter le camp des Giants et des Patriots en fin de semaine dernière et, durant trois jours, il a vécu une expérience peu ordinaire aux côtés de ces vedettes du football.

Habitué à de longues négociations avant d'obtenir une entrevue dans les camps d'entraînement locaux, il n'avait qu'à lever le petit doigt pour rencontrer le joueur qu'il désirait. La direction de l'équipe priait ce dernier de rencontrer le journaliste à une heure fixée d'avance.

Il faut dire, aussi, qu'à notre arrivée là-bas, les deux clubs avaient fourni toutes les informations nécessaires. Rien n'y manquait, même le guide de presse de l'année. Ici, les Alouettes ne peuvent fournir leur guide avant septembre; il n'est pas prêt.

C'est une question de vendre son produit. Le nôtre va sûrement rester sur les tablettes.

Raymond Benoit

Le sport des rois, le roi des sports

Dimanche le 10 août, les fringants pur-sang feront un retour à Montréal. En effet, dès dimanche, à Blue Bonnets, le juge Doug Haig s'affairera à la barrière pour assurer de beaux départs et, en conséquence, des courses remplies d'action.

Le meeting 1969 sera d'une durée de 56 jours de courses à raison de 6 par semaine et, cette année, les programmes comporteront au moins 8 courses en semaine et 9 en fin de semaine. D'autre part, chaque jour les amateurs pourront miser sur 2 quinellas au lieu d'une seule comme dans le passé.

La semaine dernière, lors d'une visite improvisée à Blue Bonnets, nous avons pu nous rendre compte que le nombre et la qualité des pur-sang seront supérieurs à ce que l'on a vu depuis la reprise du galop il y a 9 ans. Les arrivages sont nombreux, les fourgons arrivent de Nouvelle-Angleterre, du Mid-West américain, en particulier de l'Ohio, de Toronto et de l'Ouest canadien. Si le responsable de la distribution des stalles, Osias Lavigne, a de sérieux problèmes, le secrétaire des courses, Larry Howley, arbore un large sourire. Le premier se demande bien où loger tous ces chevaux, l'autre est ravi de voir qu'il aura à sa disposition des coursiers de choix.

Pour la première fois cette année, les entraîneurs canadiens d'expression française seront très nombreux. Les Dumas, Trudeau, Pion (2), L'Heureux, Casavant, Lafrance, Lachance, Boucher, Lamarche et Desmarchais commandent le respect.

M. Jean-Louis Lévesque a confié ses chevaux au Montréalais Jacques Dumas. Ce dernier s'est dit confiant de connaître un très bon meeting. Jacques, qui emploie 7 hommes, espère beaucoup de Grand Galop, Garnement, Miguasha et les 7 poulains de 2 ans qu'il entraîne. Parmi ceux-là, 2 sont issus de Langcrest, appartenant à M. S.J. Langill, le président du Mount Royal Jockey Club, et un autre est un rejeton de Northern Dancer. D'autre part, Bécassine, fille de Neartic, est prête à l'action et sa présence dans le Prix Ville-Marie dimanche se fera sentir. Bécassine a remporté une importante victoire à Toronto récemment et elle affiche en plus trois deuxièmes. Trente-huit pouliches ont été nommées pour participer au Ville-Marie et les plus sérieuses aspirantes à la victoire, à part Bécassine, sont JimAlong au Dr W.J. Langill, le fils de l'autre, Burgoo Hot, Sly Parent, Dobbington, Greymalkin, Storm Streak, Screen or Draw et Duck Out The Door. La bourse de $7,500 ajoutés devrait faire $9,005.

La direction du Jockey Club espère présenter au moins une course dans laquelle nous verrons des femmes jockeys à l'oeuvre. Il semble maintenant assuré que Mary Bacon, l'épouse du jockey John Bacon, montera souvent des pur-sang pour l'entraîneur Pete Maxwell. Il détient le contrat de Mary et, chaque fois qu'il pourra nommer un jockey apprenti, elle devrait être le choix du champion entraîneur des trois dernières années. Mary a d'ailleurs remporté plusieurs victoires à Finger Lakes cette année.

Treize classiques importantes figurent à l'horaire cette année, depuis le prix Ville-Marie dimanche jusqu'au Handicap Saint-Laurent lundi le 13 octobre, jour du baisser de rideau sur le meeting 1969. Le plus important étant sans doute le Derby du Québec de $25,000 ajoutés, à l'affiche dimanche le 14 septembre.

Voilà qui annonce bien pour cette réunion de 56 jours des courses sur le plat, le sport des rois, le roi des sports.

Des étudiants de Montréal en ont profité pour s'exécuter devant le grand maître japonais HIDETAKA NISHIYAMA, de passage à Montréal.

Le karaté: art d'autodéfense

Depuis Expo 1967, la ville de Montréal est passée au rang des grandes villes du monde. Dans le domaine des affaires, des arts et des sports, la métropole canadienne ne cesse d'attirer l'attention. Le club Canadien, les Expos, les Alouettes en ont fait couler de l'encre! Mais il y a place aussi pour des activités sportives moins spectaculaires. Par exemple, le karaté connaît une vogue sans cesse croissante. C'est si vrai que le grand maître Hidetaka Nishiyama n'a pas résisté à la tentation de venir visiter les Montréalais.

La première démonstration de karaté à Montréal remonte à 1957. Cinq ans plus tard, les adeptes de ce sport fondaient une filiale de l'Association japonaise de karaté. Et, depuis, plus de 3,000 membres se sont groupés pour pratiquer et populariser le karaté. Comme dans le cas des amateurs de musique, il est difficile d'évaluer exactement le nombre de ceux qui s'intéressent à ce sport.

Judo vs karaté

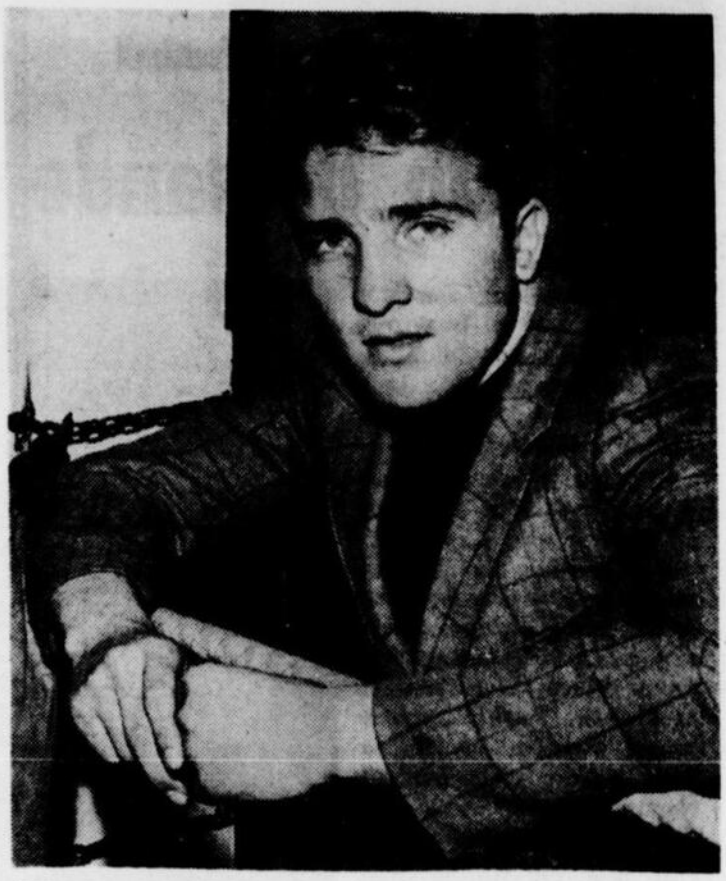
Pour ceux qui confondent le judo avec le karaté, disons que le premier est plutôt un sport offensif tandis que le second passe d'abord et avant tout pour un sport défensif. C'est pourquoi beaucoup de femmes prennent des leçons de karaté pour mieux se protéger contre des hommes trop entreprenants. Et ces derniers ont parfois la surprise de leur vie lorsqu'ils se voient renversés brusquement par des membres du pseudo-sexe faible.

On peut mériter des ceintures dont la couleur varie selon le degré d'habileté et le temps que l'on met à passer divers degrés : blanche, verte, pourpre, marron et noir. Le cours complet de karaté va de 3 ans et demi à 4 ans. Les leçons coûtent $15 par mois et les élèves peuvent se rendre au studio aussi souvent qu'ils le veulent. Pour devenir un grand maître, il faut 15 à 20 ans de pratique.

La visite du Japonais Hidetaka Nishiyama, président de la Fédération américaine de karaté, a permis aux Montréalais de voir à l'oeuvre un maître incontesté. Il était l'invité de son ancien élève, M. Ary Anastasiadis, président de la Fédération canadienne de Karaté.

HIDETAKA NISHIYAMA donne un coup au plexus solaire du professeur ARY ANASTASIADIS.

Ce matin-là, **DONATO PADUANO et son ami PARIDE BALDASSARRE s'entrainaient. Ce dernier doit rencontrer le champion amateur Jean Champagne, le 12 août, au Centre Paul-Sauvé.**



DONATO PADUANO, le regard rêveur, se voit peut-être champion du monde. (Photos Roger Lamoureux)

Donato Paduano ne peut vivre sans sa famille

"Je ne quitterai pas Montréal pour New York"

par **Roland Verrette**

Donato **Paduano n'a qu'une idée en tête : devenir le champion du monde des boxeurs mi-moyens. Et, bien entendu, faire de l'argent, beaucoup d'argent, pour pouvoir se payer du bon temps avec les siens. Entre autres, il rêve d'une grande maison, d'une voiture et d'un voyage dans son village natal, en Italie.**

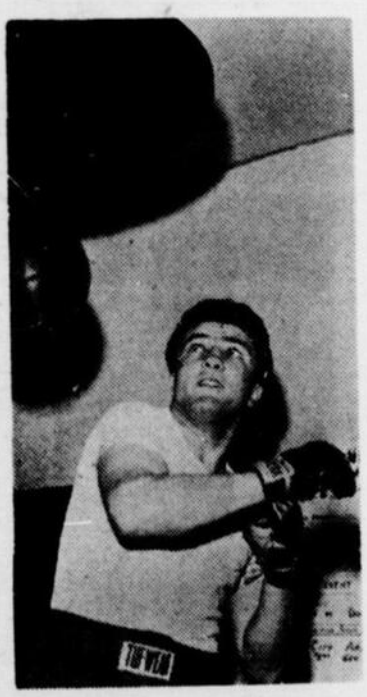
Donato Paduano n'a que 20 ans. Depuis son arrivée au Canada, il y a 8 ans, alors qu'il s'est lancé dans la boxe sous la direction de son frère Dominico, tout lui a souri. "J'ai l'impression, dit-il, de vivre dans un autre monde. La radio, la télévision, les journaux parlent de moi. J'ai voyagé par avion au Mexique, en France, en Jamaïque, aux Etats-Unis et par tout le Canada. Pour un gars comme moi qui vient d'un petit village d'Italie, c'est presque incroyable. La boxe m'a tout donné . . ."

Il n'a jamais subi de K.-O.

En 1966, Donato Paduano remportait son premier championnat à Montréal. Ensuite, ce furent des victoires aux Golden Gloves, aux jeux Olympiques, aux Jeux de l'Empire et aux jeux Panaméricains. Avant de devenir boxeur professionnel, il y a à peine 8 mois, Donato Paduano a raflé tous les honneurs de sa catégorie aussi bien dans les Golden Gloves du Canada que des Etats-Unis. Sa fiche de boxeur amateur se lit ainsi : 7 défaites seulement en 90 combats. Et comme boxeur professionnel, sa moyenne demeure parfaite : 11 engagements, 11 victoires dont 5 par K-O. Rien d'étonnant que Donato Paduano soit devenu l'une des idoles des amateurs de boxe du Québec. Bien des connaisseurs voient déjà en lui un futur champion du Canada et même du monde. Ce jeune Paduano est à la fois scientifique, rapide et spectaculaire.

Un gentleman dans l'arène et partout ailleurs

Donato Paduano nous avait donné rendez-vous au club de boxe Olympique de l'ex-boxeur Roger Larrivée, son meilleur conseiller. Ce Paduano n'a rien d'un athlète aux manières brusques et gauches. Il est élégant, poli et modeste. Malgré les 101 combats qu'il a livrés, son visage ne porte aucune marque. En dehors de l'arène, il n'a jamais recours à ses poings. "Dans l'arène, dit-il, je me sens chez moi et je me bats pour gagner. Je n'ai peur de personne. Le combat fini, je ne suis pas un batailleur de rue."



PADUANO est l'un des boxeurs les plus actifs au club de boxe Olympique de M. Roger Larrivée.

Son plus gros sacrifice

Paduano ne cache pas qu'il veut devenir champion du monde. Et il prend son entrainement au sérieux. Cinq à six fois par semaine, le matin, il court environ 4 milles, et en soirée il boxe pendant un peu plus d'une heure. S'ajoutent à cela les autres exercices de gymnase. Pour lui, tout cela n'est rien. Ce qui le fait le plus souffrir, c'est le régime alimentaire qu'il doit s'imposer. Au lieu des pâtes qu'il adore, il doit manger de $30 à $35 de steak par semaine. "C'est bon, du steak, dit-il, mais on s'en fatigue et ça ne vaut pas un bon spaghetti."

Une chose qui lui fait mal

Le jeune boxeur d'origine italienne est très heureux de son sort, parce qu'il peut se permettre de gagner sa vie avec la boxe. "A 20 ans, dit-il, je n'ai qu'à boxer pour bien vivre. Mais mon père, lui, a 49 ans et il doit encore travailler dur dans la construction. Quand je pense à cela, ça me fait mal. J'espère que je pourrai l'aider bientôt."

Tout le long de l'interview, Paduano m'a prouvé qu'il était très attaché aux siens. Il a deux frères aînés, Rockino et Dominico, et une soeur, Maria, plus jeune que lui d'un an. Les Paduano ne ratent jamais un combat de leur Donato, sauf la maman qui ne peut le voir se battre. "Elle m'a promis, dit-il, d'assister à mon premier combat de championnat du monde. Entre-temps, elle se contente de me voir boxer sur film."

Etes-vous prêt à rencontrer Durelle et Cerdan ?

Donato Paduano brûle du désir de faire face au champion canadien Joey Durelle. "Je suis convaincu que je peux battre Durelle. Quant à Marcel Cerdan, j'aimerais aussi à le rencontrer, car c'est un boxeur de classe; il a un record de 43 victoires en 43 combats professionnels."

Il faut dire qu'une offre a déjà été faite à Cerdan pour un combat contre Paduano au Madison Square Garden de New York. Le marché n'a pas été conclu, mais on espère toujours en venir à une entente bientôt. Et il est toujours question d'un combat de championnat à Montréal entre Durelle et Paduano. Et qui sait si, grâce à Paduano, les Montréalais ne verront pas des combats de championnat du monde dans un proche avenir ?

Certains experts de la boxe ont dit que, pour devenir champion du monde, Paduano devrait un jour quitter le Canada pour les Etats-Unis. Le Montréalais en question n'est pas d'accord du tout. "Je pourrais boxer aux Etats-Unis tout en demeurant à Montréal, parce que les deux pays sont voisins. D'ailleurs, je ne pourrais vivre à l'étranger, sans ma famille."

Pour terminer cette interview, quoi de mieux que de laisser Paduano lui-même répondre à quelques détracteurs qui doutent de sa valeur.

— Que diriez-vous à ceux qui vous reprochent de n'avoir jamais rencontré de bons boxeurs ?

— Les bons boxeurs sont rares et je ne suis professionnel que depuis huit mois. On n'a pas voulu non plus m'assommer en commençant. Les plus grands boxeurs ont eu, eux aussi, des débuts semblables. Et il est faux de dire que dans mes 11 combats professionnels je n'ai battu que des "jambons".

— On vous reproche de ne pas frapper assez fort pour devenir un grand boxeur ?

— Il y a trois sortes de boxeurs : les "fighters", les "punchers" et les scientifiques. Je me considère de cette dernière catégorie. J'ai tout de même frappé assez fort pour remporter 5 K.-O. Je frappe de plus en plus fort, et dans un an, vous verrez, ce sera encore mieux.

— Pourquoi avez-vous choisi de devenir boxeur ?

— Si je n'étais pas devenu boxeur, je travaillerais dans une manufacture, comme certains de mes compatriotes venus de Ripabiottoni, en Italie. Il s'agit d'un petit village montagnard d'environ 2,000 habitants. Presque la moitié de ces gens sont maintenant à Montréal.

— Il y a une chose qui vous déplaît dans la boxe ?

— Oui, je n'aime pas voir des gens qui s'entêtent à boxer, même s'ils n'ont pas de talent. Dans la boxe comme dans tout, on l'a ou on ne l'a pas. Ces mauvais boxeurs perdent leur temps et risquent de se blesser inutilement.

Red Storey et le football

On demande seulement un bon spectacle

Au cours des dernières semaines, on a beaucoup parlé de la possibilité de voir une équipe de la ligue Nationale de football s'implanter à Montréal.

Et on en a beaucoup parlé parce que bien des gens ne veulent plus rien savoir des Alouettes. Le football est devenu ennuyant dans la Métropole, et, quand cela se produit, les citoyens cherchent ailleurs le moyen de se divertir. Particulièrement quand des équipes de la ligue Nationale de football viennent disputer deux matches d'exhibition à Montréal.

Personne ne parlait de football américain quand SAM ETCHEVERRY et les siens jouaient à Montréal.

On peut difficilement blâmer les gens. Ils paient le prix fort pour se divertir et ils s'attendent que le spectacle en vaille la peine. D'autre part, il me semble que la ville de Montréal ne saurait avoir besoin de la LNF tant et aussi longtemps que le football canadien pourra offrir le genre de spectacle auquel nous avons assisté lors du match d'ouverture Hamilton-Toronto.

Souvenez-vous de cette rencontre. Les Argonauts de Toronto ont opté pour l'attaque aérienne tandis que les Tiger-Cats de Hamilton se limitaient à des jeux au sol. Il en est résulté un match enlevant au possible jusqu'à la dernière minute de jeu, les deux équipes ayant établi un marathon de points.

Ce match nous a prouvé plusieurs choses. Premièrement, il m'a démontré que le football canadien pouvait être aussi intéressant que celui de la LNF. Il peut nettement l'être quand la question de pointage entre en jeu.

Il m'a aussi démontré qu'une équipe de la ligue Canadienne de football manque de jugement si elle ne fait pas des pieds et des mains pour acquérir les services d'un botteur de placement.

Un botteur de placement, c'est important

Les Argonauts ont perdu ce match aux mains du Hamilton. Mais ils l'auraient sans doute remporté s'ils avaient pu compter sur un botteur de placement consistant.

Dave Mann est un botteur. Il n'est pas un botteur de placement.

Il en est résulté que le club Toronto a raté au moins 11 points, qui auraient fait la différence dans l'issue du match.

Certes, les équipes canadiennes ont toujours éprouvé de la difficulté à dénicher un botteur de placement. Les jeunes ne sont pas attirés par ce poste-là. Dans mon jeune temps, il m'arrivait souvent de voir des garçons botter le ballon. Aujourd'hui, ils veulent le lancer ou courir avec. Tout le monde veut devenir quart-arrière ou demi.

Jetez un coup d'oeil sur les équipes gagnantes de la ligue Canadienne de football, à l'exception de celle de la Colombie-Britannique.

Ottawa possède un bon botteur de placement en Don Sutherin. Ils gagnent. Avant cela, ils pouvaient compter sur Moe Racine.

Hamilton aligne Tommy Joe Coffey. Sans lui, les Tiger-Cats seraient une équipe bien ordinaire.

Les Argos ne possèdent pas ce botteur de placement et ils ont perdu un match qu'ils auraient dû gagner. On peut dire de même des Alouettes, même si leurs problèmes dépassent le département des botteurs. Ils ont besoin d'être renforcés à plusieurs positions.

Les Lions alignent le meilleur botteur de placement au Canada en la personne de Ted Gerela, mais le reste de l'équipe laisse à désirer. Cependant, si les Lions connaissent de bons résultats cette année, ce sera grâce au botteur de placement.

Beaucoup de points, beaucoup de passes

Je veux donc en venir à la conclusion que, en tant qu'attraction, le football canadien n'a rien de mauvais si l'on concentre le jeu sur le pointage, comme ce fut le cas durant le match Toronto-Hamilton.

C'est ce qui fait la force de la ligue Nationale de football, n'est-ce pas ?

Beaucoup de points . . . beaucoup de passes.

C'est une chose qui manque à la ligue Canadienne de football depuis longtemps. Mais Toronto a démontré que les gens viendront assister en grand nombre aux rencontres si on leur offre un spectacle excitant.

Les Argonauts formaient une équipe gagnante l'an dernier. Ils n'ont pas remporté la coupe Grey et ne sont même pas venus près de le faire.

Et ils ont dû refuser 2,000 personnes au stade de l'Exposition pour le premier match de la saison.

Dans une ville comme Montréal, qui est la meilleure ville sportive du Canada, on devrait refuser 5,000 personnes par partie si les gens pouvaient compter sur une démonstration de choix.

Tout ce qui manque, c'est le talent

Il ne manque vraiment rien au football canadien en soi. C'est le talent qui manque.

Le football canadien est solide. Il est plus enlevant que le football américain quand il est joué proprement. Personne ne parlait du football américain quand Sam Etcheverry et les siens jouaient. Les Alouettes ne gagnaient pas la coupe Grey, mais ils divertissaient le public. On devait même refuser du monde aux guichets parce qu'il n'y avait pas assez de place dans le stade.

Le même phénomène peut se produire de nouveau si les gens obtiennent ce qu'ils veulent. Ils n'ont pas besoin d'un nouveau jeu pour les ramener au football.

Les Alouettes ont mis fin à la carrière de Roger Murphy

Des quatre receveurs de passes réguliers de l'an dernier chez les Alouettes, il n'en reste plus un seul. Incroyable mais bel et bien vrai ! Ils ont tous été remplacés. Dave Lewis, le meilleur en 1969, fait maintenant partie de l'alignement des Giants de New York, de la NFL. Roger Murphy a été congédié. Donnie Davis fait présentement un stage dans l'Armée américaine et Mike Gray n'est plus qu'un joueur substitut.

Ces quatre joueurs avaient capté 120 des 191 passes lancées par le quart-arrière Carroll Williams au cours de la saison 1968.

Le congédiement de Roger Murphy à la toute fin du camp d'entraînement en a surpris plus d'un. Murphy en était à sa troisième année avec les Alouettes et on lui prédisait un bel avenir au football canadien. Mais, pour une raison ou pour une autre, le grand athlète de 6' 3" au sourire perpétuel a dû quitter le camp d'entraînement la tête basse.

Fait à souligner, Murphy a attendu deux jours avant de faire ses adieux à ses anciens coéquipiers. Après l'annonce de son congédiement, il s'est tenu à l'écart, mais a continué à vivre au collège Loyola. Il attendait de recevoir son chèque de paie avant de quitter les lieux.

C'est les larmes aux yeux que Murphy a quitté le collège Loyola. Il n'en revenait pas. "Je savais que les choses n'allaient pas trop bien, mais je n'aurais jamais cru que je perdrais mon poste au tout début d'une saison", a-t-il dit.

Ne pouvant jouer ailleurs qu'au poste d'ailier, Murphy était un joueur vulnérable. De plus, depuis l'an dernier il n'était plus aussi rapide. "Quand le ballon était lancé dans ma direction, je n'éprouvais pas trop de difficulté à le capter, mais je n'étais plus aussi rapide qu'autrefois", a-t-il reconnu.

Il n'a jamais travaillé

Il n'y a pas eu de chicane quand Dalton lui a annoncé son congédiement. "C'est arrivé comme ça, un après-midi, a raconté Murphy. Dalton m'a convoqué à son bureau et, avant même qu'il m'adresse la parole, je savais que je ne faisais plus partie de l'équipe des Alouettes."

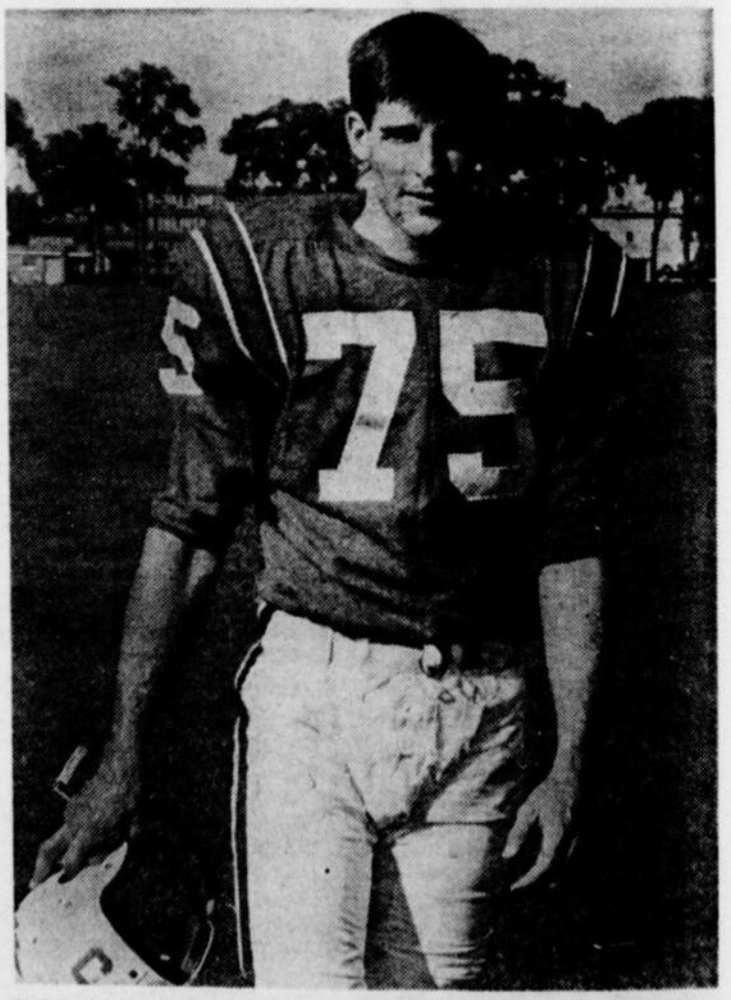
Murphy était passablement découragé quand il a quitté Montréal. Son congédiement est arrivé au mauvais moment, car il doit se marier en novembre.

Pour comble de malheur, Murphy n'a jamais fait d'autre travail que celui de footballeur professionnel. Après avoir obtenu sa licence en commerce à l'université Northwestern, Murphy a immédiatement commencé à jouer au football pour les Alouettes. Régulier dès sa première année (1967), il n'a jamais cherché d'autre situation par la suite, croyant son poste assuré pour plusieurs années.

"Ce n'était pas une question de piastres"

"Ça fait drôle, de se chercher un emploi en plein mois de juillet", nous a confié Murphy au moment où il prenait place dans sa Firebird 69. "Je passe voir mes parents à Cleveland (Ohio), puis je me rends à San Diego (Californie), où je travaillerai avec mon frère."

Murphy est parti en bons termes avec les Alouettes, et le soigneur Dan Diebert a été le dernier du clan montréalais à venir lui serrer la main. "A mon arrivée au camp d'entraînement au début de juin 69, j'ai parlé de contrat avec le directeur-gérant Tony Golab. Il y avait alors une différence de $2,000 entre ce que je voulais et ce que l'on m'offrait. Je n'ai jamais reparlé d'affaires par la suite, ayant été congédié avant d'en avoir eu la chance. J'ai perdu mon poste parce qu'on m'a préféré un autre joueur, tout simplement. La question d'argent n'y a été pour rien."



Fini le football pour ROGER MURPHY. Il tentera de devenir une vedette dans le monde de la finance.

Le nom de Roger Murphy vient donc s'ajouter à la longue liste de vedettes qui, après avoir brillé pendant quelques années chez nous, ont soudainement disparu de la circulation. Pour Murphy, le football est désormais chose du passé. Il doit maintenant préparer son avenir, et c'est dans le monde de la finance qu'il tentera de capter les longues passes.

le dernier mot...

à Jean-Paul Desbiens

Q. — Le sommaire de la partie Expos-Phillies de Philadelphie du 24 avril?

F. COTE,
Québec.

R. — Philadelphie 7, Montréal 1

PHILADELPHIE

	Ab	P	Cs	E
Taylor	4	0	1	0
Harmon	5	0	1	0
Callison	4	0	1	0
Johnson	5	0	0	0
Stone	4	2	2	0
Money	3	2	1	0
Ryan	4	1	2	0
Hisle	4	1	1	0
Wise	2	1	1	0
TOTAL	35	7	10	0

MONTREAL

	Ab	P	Cs	E
Cline	3	0	2	0
Wills	4	0	1	0
Staub	4	0	2	0
Jones	3	0	0	0
Clendennon	4	1	1	0
Laboy	4	0	1	1
Sutherland	4	0	0	0
Bateman	3	0	0	0
Grant	2	0	0	0
Wicker	1	0	0	0
Sembera	0	0	0	1
Robertson	0	0	0	1
TOTAL	32	1	7	3

Philadelphie 020 000 005 — 7 9 0
Montréal 000 000 100 — 1 7 3

Double-jeu: Philadelphie 1. Laissés sur les buts: Philadelphie 6, Montréal 6. Deux-buts: Stone, Ryan, Harmon. Trois-buts: Laboy. But volé: Hisle. Sacrifice: Money. Ballons sacrifice: Wise et Taylor. Lanceur gagnant: Rick Wise. Lanceur perdant: Jim Grant. Durée de la partie: 2 heures 15 minutes. Assistance: 5,476 personnes.

Q. — 1) Duke Snider, des défunts Dodgers de Brooklyn, a-t-il déjà frappé plus de 40 circuits en une saison? 2) Le nageur Jacques Amyot a-t-il déjà traversé la Manche?

Sam FIVESTONE,
Québec.

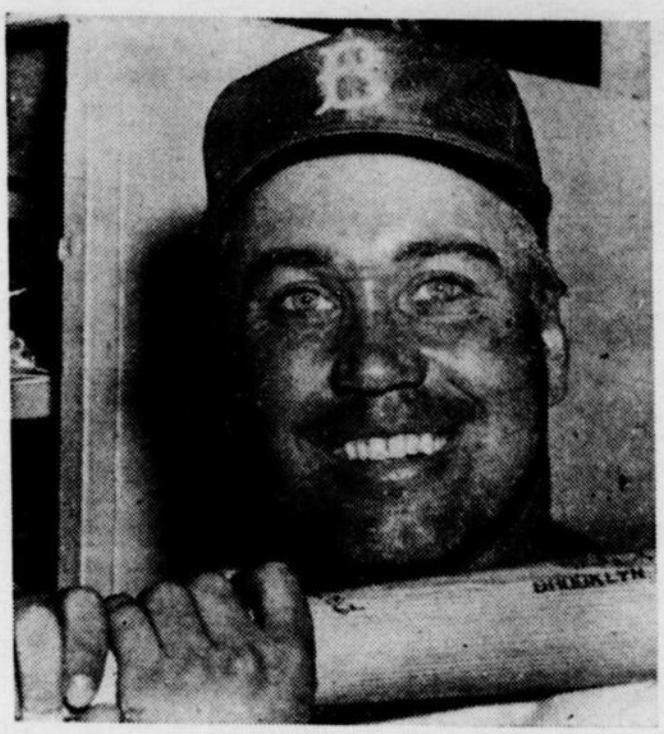
R. — 1) Oui. Il en a frappé 43 en 1956. 2) Il a traversé la Manche le 17 juillet 1956.

Q. — 1) Quel fut le premier lanceur de la ligue Nationale à remporter plus de 30 victoires en une saison? 2) Quel fut le plus long match de baseball? 3) La fiche de l'immortel Joe Tinker?

L. LAVOIE,
Québec.

R. — 1) Joe McGinnity, des Giants de New York, a remporté 31 victoires en 1903. 2) Le match disputé entre Washington et Chicago le 12 juin 1967. Il a duré 22 manches, 6 heures, 38 minutes. Il s'est terminé à 2 heures 43 du matin. 3) Joe Tinker est né le 27 juillet 1880 à Muskoda (Kansas). Il mesurait 5 pieds 9 pouces et pesait 175 livres. Il frappait et lançait de la droite. Il a débuté dans le baseball à Coffeyville en 1899 et il s'est retiré des ligues majeures en 1915. Il a ensuite oc-

(Suite à la page suivante)



DUKE SNIDER, des défunts Dodgers de Brooklyn, a frappé 43 circuits en 1956.

Le plus beau de l'affaire, est-ce la Pontiac ou la bonne affaire?

C'est un peu les deux.

Parce qu'en ce moment, le concessionnaire Pontiac vous fait faire une affaire du tonnerre à l'achat d'une belle Pontiac. Et son stock important de voitures neuves lui permettra probablement de vous la livrer sans délai.

Allez le voir tout de suite.

Une affaire du tonnerre pour prendre les devants.

Le coupé sport Parisienne

GM
SYMBOLE D'EXCELLENCE

Voyez le concessionnaire Pontiac de votre localité

F-2069BF

Concessionnaires Pontiac pour Montréal et sa banlieue :

ABIAS PEPIN AUTOMOBILES LTEE
155 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil, 674-4924

MONTREAL BUICK LTD.
4026 ouest, rue Ste-Catherine, 937-6342

VILLE-MARIE PONTIAC-BUICK LTEE
4833, boul. St-Laurent, 288-0186

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
3333 est, rue Jarry, 376-8465

GRANT HAMILTON PONTIAC BUICK LTD.
3500 ouest, rue Jean-Talon, 735-3792

HARLAND AUTOMOBILES LTEE
955, boul. Montreal-Toronto, Rond-Point de Dorval, 631-2051

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE
7085, boul. Saint-Laurent, 279-7321

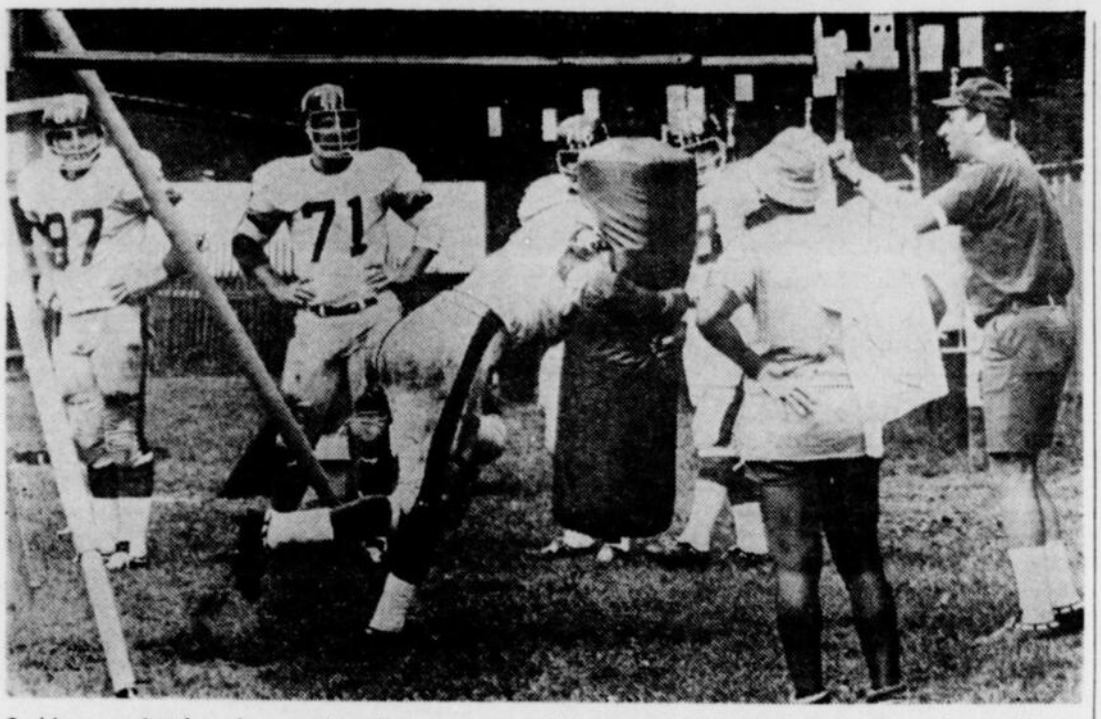
ROCHELEAU AUTOMOBILE LIMITEE
11251 est, rue Notre-Dame, 645-1651

OMER BARRE VERDUN LIMITEE
5987, avenue Verdun, Verdun, 768-2551

MID-TOWN MOTORS LIMITED
1395 ouest, boul. Dorchester, 866-9961

SANGUINET AUTOMOBILE LIMITEE
1965, rue La Fontaine, 524-3761

DURAND PONTIAC BUICK LTEE,
375, boul. Labelle, Chomedey, 681-2533



Ce bloqueur fantôme fonce automatiquement vers le joueur, qui doit le ramener à son point de départ.

L'entraînement du football américain: un véritable enfer

par Pierre Nadon

"C'est un véritable enfer", disait une recrue.

Lever à 7 heures, pratique le matin, pratique l'après-midi, séances techniques et visionnement de films en soirée, coucher à 11 heures. C'est définitivement un enfer . . . de football.

Lessivage de cerveau, bourrage de crâne . . . Appelez ça comme vous voulez, ça y ressemble beaucoup. Dans ces camps d'entraînement américains, tout se fait en fonction du football. A part la musique de jazz qui envahit les chambres des joueurs durant les rares moments de loisir, on n'entend parler que de football. Il faut croire que la méthode est bonne car les résultats obtenus à la fin de la saison dépassent souvent toutes les espérances.

Mais comment ne pas rester indifférent au spectacle des recrues à qui on commande de chanter durant les repas ? C'est là une tradition dans les camps d'entraînement. Les vétérans demandent aux nouveaux venus de se lever devant tout le monde et de bien représenter leur unité en chantant une chanson de leur collège. Une recrue a refusé d'obéir à la demande d'un vétéran, il y a quelques semaines, et a dû quitter le camp par la suite. Ce nouveau était devenu un indésirable. Comment, aussi, ne pas rester indifférent devant le spectacle (le vrai) offert par les recrues aux vétérans de l'équipe ? Nous n'avons pu y assister, mais, comme on l'a vu dans le film "Paper Lion", les nouveaux doivent présenter des numéros de variétés aux plus vieux. C'est la façon de se faire accepter.

Dix joueurs se sont évanouis

Tous les joueurs triment dur dans ces camps d'entraînement. Avant notre visite à ceux des Giants de New York et des Patriots de Boston, deux des équipes que nous verrons à l'oeuvre au parc Jarry à la fin du mois et au début de septembre, dix joueurs se sont évanouis au cours d'une séance de pratique. Contrairement à certains camps canadiens, tous ceux qui y participent sont assurés de se trouver un emploi ailleurs si jamais ils faillissent à la tâche.

Ayant connu la méthode canadienne des clubs de football, surtout celle des Alouettes, il est bien difficile de résister aux comparaisons. Aux Etats-Unis tout respire le professionnalisme, y compris les centaines de curieux qui assistent aux séances quotidiennes.

L'équipement aussi sort un peu de l'ordinaire. Il est beaucoup plus complet qu'ici. Un Américain trouve d'ailleurs le moyen d'inventer une nouvelle pièce d'équipement chaque année. Une bonne partie des instruments utilisés est actionnée mécaniquement, entre autres une machine avec bloqueur fantôme automatique.

Pas de flânage

Et puis il y a de la discipline. De la vraie. Une brève pause de deux minutes, le temps de boire un jus, divise la séance matinale et aussi celle de l'après-midi. Et, si la pratique doit se terminer à 11 heures, elle ne prendra pas fin à 11 heures moins une minute ou 11 heures et une minute. C'est 11 heures tapant. Même si certains joueurs ont peut-être pris les choses aisément pendant la pratique.

Par ailleurs, on a bien pris soin de diviser le clan en plusieurs groupes. Chaque groupe possède son instructeur et on est assuré que personne ne flâne. Il n'y a pas un petit groupe de joueurs qui regardent les autres pratiquer avant de passer à l'action à leur tour.

Enfin, quand on voit des gars comme Fran Tarkenton, Jim Nance, Pete Gogolak et même des anciens Alouettes, Roger Anderson et Dave Lewis, pour ne nommer que ceux-là, qui tentent le tout pour le tout au football américain en jurant bien de ne plus jouer au Canada, on se dit que là-bas c'est la grande ligue.

Et dire qu'on parle de l'implantation de ce football à Montréal !

(Suite de la page précédente) **cupé le poste de gérant avec les clubs Chicago, Cincinnati, Federal, Columbus et Orlando.**

Q. — 1) La fiche de Gene Mauch comme gérant ? 2) La fiche à vie de John Bateman, Mack Jones, Coco Laboy, Ron Fairly ?

R. DAIGNEAULT,
Montréal.

R. — Dans la ligue Southern, il a conduit le club Atlanta en troisième position en 1953 grâce à une fiche de 84 victoires et 70 défaites. En 1958, il dirigeait le club Minneapolis, qui termina en 3e position avec une fiche de 82 victoires et 71 défaites. Le même club terminait deuxième l'année suivante avec 95 victoires et 67 défaites. En 1960, il dirigeait les Phillies de Philadelphie et terminait en huitième place avec 58 victoires et 94 revers. Il termina au même rang l'année suivante en enregistrant une fiche de 47 victoires et 107 défaites. En 1962, il termina en septième position avec un bilan de 81-80. Il terminait en quatrième place avec 87 victoires et 75 défaites l'année suivante. Il grimpait en deuxième position en 1964 grâce à 92 victoires contre 70 défaites. L'année suivante, les Phillies tombaient en sixième position à cause d'une fiche de 85 victoires et 76 défaites. Ils ont regrimpé en quatrième position en 1966 après avoir remporté 87 matches et perdu 75 fois. En 1967, ils terminaient en cinquième position avec 82 victoires et 80 défaites. Gene Mauch n'a pas complété la saison 1968 avec les Phillies. Il est resté inactif jusqu'à son embauchage par les Expos. 2) John Bateman est né le 21 juillet 1942 à Killeen (Texas). Il mesure 6 pieds 3 pouces et pèse 225 livres. Il a joué pour les clubs Modesta, Houston et Oklahoma City avant de se joindre aux Expos. Jusqu'à cette année, il a disputé 565 parties, se présentant au bâton 1,802 fois, enregistrant 411 coups sûrs, 71 deux-buts, 10 trois-buts et 45 circuits. Mack Jones est né le 6 novembre 1938 à Atlanta (Georgie). Il mesure 6 pieds 1 pouce et pèse 185 livres. Il a joué pour les clubs Salinas, Cedar Rapids, Louisville, Milwaukee, Toronto, Syracuse et Atlanta avant de se joindre aux Expos. Il a participé à 726 parties, enregistrant 2,274 présences au bâton, 575 coups sûrs, 95 deux-buts, 23 trois-buts et 94 circuits. Jose Alberto (Coco) Laboy est né le 3 juillet 1940 à Ponce (Porto Rico). Il mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 170 livres. Il a joué pour les équipes Fresno, Springfield, El Paso, Winnipeg, Tulsa, Raleigh, Jacksonville. Il a participé à 142 matches, allant au bâton 527 fois, récoltant 154 coups sûrs, 44 deux-buts et 15 circuits. Ron Fairly est né le 12 juillet 1938 à Macon (Georgie). Il mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 180 livres.

Le sport automobile

par Stirling Moss

Jackie Stewart a réagi en champion

En méritant le Grand Prix d'Angleterre, à Silverstone, Jackie Stewart a fait plus que gagner une course automobile. La plus importante victoire de la journée, il l'a remportée sur lui-même. Il y a un an, je suis certain qu'il n'aurait pu accomplir cet exploit.

Considérons seulement les faits : la veille de la course, il a subi un accident à une vitesse de près de 150 milles à l'heure, démolissant complètement sa voiture qui venait à peine d'établir le meilleur temps en pratique. Il a ensuite pris le volant de la deuxième Matra, dont le moteur date de deux ans, et il est venu à une seconde près de son temps précédent pour s'assurer la première place sur la grille de départ. Ensuite, avec seulement quelques tours complétés et sous une pression constante de Jochen Rindt, il a perdu sa pédale d'embrayage. Et, en dépit de tout cela, il a finalement décroché la victoire à une vitesse moyenne de 127.25 milles à l'heure, trois milles à l'heure de plus que le record du tour le plus rapide.

C'est assez facile de s'emballer devant des statistiques, mais ce serait injuste de ne pas les écarter des banalités quotidiennes. Parce qu'elles me font croire que Jackie Stewart peut maintenant être comparé à tous ceux qui ont déjà pris le volant dans une course de Grand Prix. Il est assez banal de remporter la victoire dans la meilleure voiture en lice. Gagner un Grand Prix dans un bolide de l'an dernier, c'est plus près de l'exploit. A moins que vous n'ayez une piètre opinion de son conducteur habituel, Jean-Pierre Beltoise, ce qui n'est pas mon avis, bien qu'il ne soit sûrement pas le meilleur.

A l'arrivée d'un nouveau conducteur, ses confrères professionnels se demandent toujours comment il réagira après son premier accident grave. Des types comme Nuvolari et Farina, ou Surtees et Rindt, si vous préférez, semblent toujours revenir plus forts encore qu'auparavant. D'autres ne peuvent jamais tourner aussi vite qu'avant. Quand Jackie a connu son premier accident, tout indiquait qu'il ferait partie de la deuxième catégorie. Il conduisait si bien auparavant. Soudain, il n'était plus que l'ombre de lui-même. Nous savions toutefois que cela n'avait rien à voir avec le courage. Mais nous nous demandions s'il n'était pas ce conducteur qui mesure les pour et les contre avant de foncer. Il est redevenu complètement lui-même quand, en dépit d'une fracture au poignet, il a remporté la victoire à Zandvoort.

Silverstone aurait pu aussi bien être conçu comme test de caractère pour les conducteurs destinés à devenir des champions. C'est vrai qu'il faut toujours s'empresser de reprendre le volant quand on a subi un accident. Cela donne moins de temps à penser. Mais ce n'est pas toujours facile de conduire aussi vite qu'avant, de continuer à prendre les virages à la vitesse limite. Il y a toujours cette tentation de prendre les choses plus aisément.

Comme à l'habitude dans les courses de Grand Prix, le tout a commencé par un duel entre Stewart et Rindt. Cette tension nerveuse, tour après tour, sépare définitivement les hommes des enfants, particulièrement quand vous vous mesurez à un tigre de la trempe de Rindt. Vous conduisez continuellement à l'extrême limite, sachant que la moindre erreur peut vous coûter la victoire. C'est toujours aussi difficile. Mais ça devient un exploit quand vous le faites sans pédale d'embrayage. Vous devez connaître précisément les réactions de la voiture.

Au quinzième tour, Stewart a raté un embrayage et Rindt a repris la première position qu'il détenait durant les six premiers tours. Tout s'est corsé au 39e tour quand on a failli assister à une empilade monumentale impliquant Jo Siffert, Graham Hill et Chris Amon. Rindt et Stewart ont trouvé le moyen d'éviter l'accident et ils ont poursuivi leur lutte.

Stewart a d'abord établi un record de tour à 128 milles à l'heure (une minute 21.8 secondes) et, 20 tours plus tard, il enregistrait un nouveau record avec un temps d'une minute 21.3 secondes pour une vitesse de 130 milles à l'heure devançant ainsi Rindt. Un tour plus tard, Rindt rentrait au puits de ravitaillement à cause d'ennuis mécaniques et c'est ainsi que se terminait l'épreuve.

A notre concours Expo-Vedette

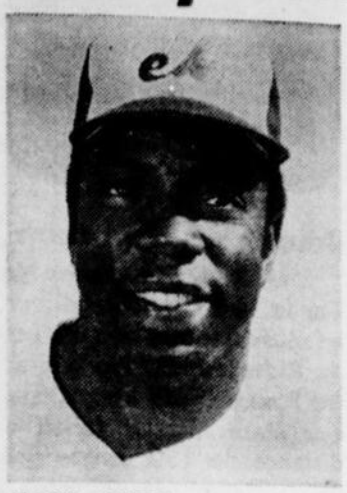
Staub lorgne le premier rang

"Je choisis Rusty Staub parce que je pense qu'il est le joueur le plus stable chez les Expos. On respecte son bras très puissant et son coup de bâton donne la frousse aux lanceurs adverses. Sa moyenne au bâton est excellente."

Voilà comment un lecteur a expliqué la cote d'amour de Rusty Staub à notre concours Expo-Vedette, où il décroche le premier rang pour la quatrième semaine consécutive.

En outre, le voltigeur de droite des Expos de Montréal s'approche dangereusement du premier rang au classement cumulatif détenu par Mack Jones. Il ne lui manque que 27 points pour devancer son coéquipier.

Nous avons encore choisi trois noms au hasard parmi ceux qui nous ont fait parvenir un coupon de participation, et ces trois personnes méritent deux billets chacun pour le match de leur choix au parc Jarry. Les trois gagnants de cette semaine sont : M. Michel Robitaille, 6104 des Groseillers, Montréal; M. Claude Rémillard, 7585 des Ormeaux (app. 5), Montréal; et M. Jean-Yves Phaneuf, 146 Saint-André, Granby.



MACK JONES
. . . menacé

Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils n'ont qu'à remplir le coupon ci-contre pour avoir la chance de gagner deux billets de baseball. Ils peuvent également se procurer le guide "Parlons baseball" grâce à ce coupon. Nous nous ferons un plaisir de le leur faire parvenir par la poste s'ils en font la demande.

Le joueur qui aura accumulé le plus grand nombre de points à l'issue de la saison sera proclamé Expo-Vedette de l'année et il sera honoré par le Petit Journal, qui lui remettra des cadeaux.

LE CLASSEMENT ACTUEL

Mack Jones	954
Rusty Staub	928
Coco Laboy	593
Bob Bailey	288
Ron Fairly	245
Bill Stoneman	195
Ron Brand	171
Gary Waslewski	130
Gary Sutherland	114
Elroy Face	102
Mike Wegener	100
Jerry Robertson	87
Adolfo Phillips	69
Bobby Wine	57
Howie Reed	43
Jose Herrera	30
Dan McGinn	27
Angel Hermoso	26
Ty Cline	25

Vous pouvez gagner des billets de baseball chaque semaine en choisissant

l'expo vedette

Avec

LE PETIT JOURNAL

Depuis lundi dernier, et cela jusqu'à dimanche, j'estime que **le joueur par excellence des EXPOS** a été :

NOM .....

ADRESSE .....

TELEPHONE .....

Postez votre coupon à :

EXPO-VEDETTE, Le Petit Journal, 5460 Royalmount, Montréal 307

Avis aux voleurs

N'allez pas au baseball avec les billets de vos victimes

Le baseball, c'est fort. Ça attire beaucoup de monde... même les voleurs ! Sans le savoir, la direction des Expos a donné un fier coup de main à nos policiers montréalais depuis son arrivée au parc Jarry.

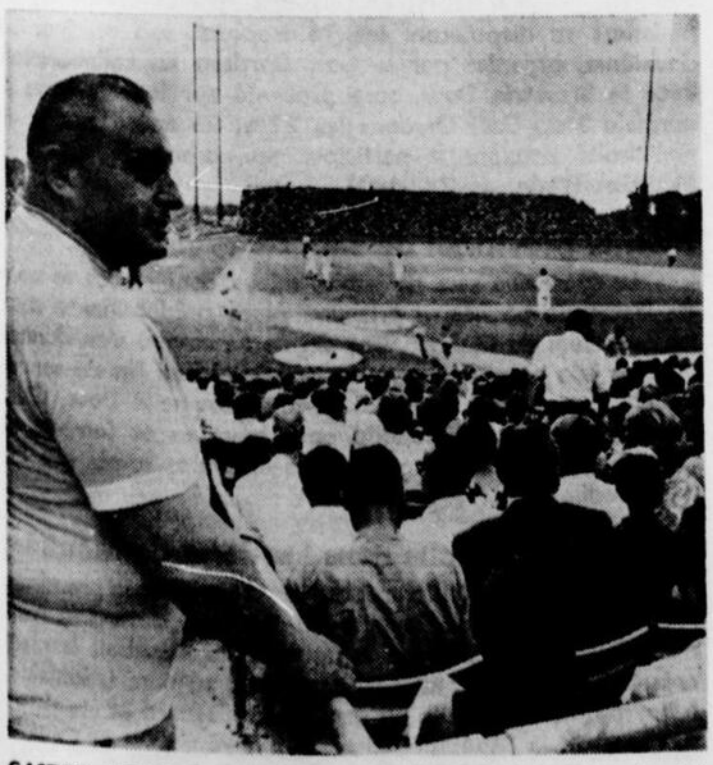
C'est du moins ce que nous avons appris de la bouche même du président de l'Agence de Sécurité Alliance, Gaston Archambault, préposé à la surveillance au stade des Expos.

Pour une raison ou pour une autre, nos voleurs nationaux raffolent du baseball. Plusieurs fois, au cours de visites impromptues dans les maisons de leurs victimes, ils n'oublient pas de faire main basse sur les billets de baseball tout en raflant les menus articles qui leur tombent sur la main.

Le plus drôle de toute l'histoire, c'est que nos voleurs utilisent ces billets de leurs victimes quelques jours après le vol. Pourquoi ne pas en profiter pour aller voir une bonne partie de baseball "sur le bras" ?

Peut-être oublient-ils que les victimes de vols ont vite fait d'avertir la police et, du même coup, de souligner la disparition de leurs billets de baseball à la direction des Expos.

"Dès que la direction des Expos nous signale qu'un partisan a perdu ses billets de baseball, nous surveillons attentivement les sièges réservés de la personne en question, souligne Gaston Archambault. Plusieurs fois, nous avons constaté que des gens prenaient alors place dans ces sièges et alors commençait notre enquête. Après quelques joutes, la police de Montréal était appelée sur les lieux pour identifer les personnes utilisant les billets volés. Et il est arrivé que des vols commis dans les maisons privées ont été élucidées grâce aux billets de baseball des victimes. Les voleurs utilisaient les billets après le vol au lieu de les détruire."



GASTON ARCHAMBAULT et ses hommes veillent à la sécurité des spectateurs, au parc Jarry. Au moindre incident, ils interviennent. (Photo Gilles Corbeil)

Pour éviter les ennuis

Là ne s'arrête pas le travail des officiers de l'Agence de Sécurité Alliance. Il y a environ 125 hommes et 50 femmes qui travaillent à chaque partie des Expos à Montréal, en plus d'une trentaine d'autres qui ne portent pas l'uniforme.

"Ces agents spéciaux ont pour tâche de surveiller les petits coins tumultueux du stade, d'ajouter M. Archambault. Si, par exemple, quelques partisans trop enthousiastes sèment le trouble dans une section, ces officers en civil ont vite fait de s'approcher des lieux sans déranger personne. Alors leur travail consiste à mettre fin aux discussions et à ramener le calme dans la section.

"Les choses vont beaucoup mieux maintenant que le beau temps est arrivé. Au début de la saison, il faisait tellement froid que souvent des partisans apportaient quantité de boissons alcooliques. Après quelques manches, on assistaient alors à des prises de bec de toutes sortes et il fallait souvent intervenir," précise M. Archambault.

L'ambulance voyage souvent

Il y a toujours une ambulance à la porte d'entrée du stade des Expos quand l'équipe joue à Montréal. Depuis que la saison chaude a commencé à faire des siennes, l'ambulance ne demeure pas en place bien longtemps. "Il arrive souvent que notre voiture doive effectuer sept ou huit transports à l'hôpital pendant un match de baseball, raconte M. Archambault. Ce sont les gens âgés que nous devons aider le plus souvent. Quand la température est dans les 80 degrés, il arrive souvent de voir des gens s'affaisser à la suite d'une crise cardiaque ou encore à cause d'une indigestion aiguë."

Remettez votre allée à neuf.

Une couche du nouveau produit de scellement pour revêtement noir SAKRETE embellira et protégera votre allée bituminée. Vous n'avez pas besoin de faire appel à un professionnel, car ce produit s'applique facilement avec une raclette ou une brosse. Il prolongera de plusieurs années la durée du revêtement de votre allée en le protégeant des détériorations diverses et de l'effet des intempéries. Appliquez ce produit dès maintenant, même si le revêtement de votre allée ne date que d'un an. Vous serez étonné d'apprendre combien cela coûte peu de rénover et de protéger le revêtement d'une allée avec le produit de scellement pour revêtement noir SAKRETE. Si le produit de scellement pour revêtement noir SAKRETE n'est pas disponible chez le marchand de fournitures pour la construction, à la quincaillerie ou dans le grand magasin de votre localité, téléphonez ou écrivez à :

LA COMPAGNIE FLINTKOTE DU CANADA LIMITÉE
boul. Gauron et rive du canal, Ville St-Pierre (P.Q.)
Tél. 482-4580

FLINTKOTE

Disponible chez :
Robert Simpson Montréal
à son magasin principal
à VILLE D'ANJOU et à CLAIRVIEW
section de la quincaillerie
Tél. 842-7221

Disponible chez :
Alex Bremner Ltée
Bois et matériaux de construction
10680, boul. St-Laurent
Tél. 331-2878

les sports en revue

par Pierre Nadon

Oui monsieur, c'est toute une bague!

Quelle bague ?

Celle que la direction des Jets de New York a fait fabriquer à l'occasion de la mémorable victoire aux dépens des Colts de Baltimore dans le Super Bowl de l'an dernier.

L'instructeur Clive Rush, ancien assistant instructeur à New York devenu grand patron des Patriots de Boston, nous a montré la sienne et elle ferait rougir d'envie toutes les femmes qui aiment les diamants.

Elle est d'abord grosse comme ça et les nombreux diamants qui apparaissent sur le dessus forment un ballon de football d'une longueur d'un pouce environ. De chaque côté, on retrouve les indications habituelles : Champions du monde, la date, etc. On pourrait facilement l'évaluer à quelques milliers de dollars.

Des sports plein la TV

Les téléspectateurs sportifs en ont pour leur argent durant les fins de semaine alors que pas moins de six émissions sportives sont à l'affiche des réseaux français de télévision, dont cinq à Radio-Canada.

Pendant que Télé-Métropole présente la "Rampe Sportive" samedi à 5 heures, le canal 2 retransmet la partie de baseball de la semaine à 2 heures 15, le championnat des golfeurs professionnels canadiens à Vancouver à 7 heures et le match Hamilton-Alouettes à 8 heures.

Le golf revient à l'affiche dimanche à 6 heures, soit après l'Omnium de tennis du Canada présenté à 2 heures 30. On pourra y voir les meilleures raquettes, et parmi elles, John Newcombe, Dennis Ralston, Mike Belkin, Ramanathan Krishnan et plusieurs autres.

C'est à voir.

Hockey-Québec veut naître

Hockey-Québec est la revue que veut lancer l'Association du hockey mineur du Québec pour communiquer avec ses 15,000 instructeurs et gérants, ses 3,000 arbitres, ses 700 administrateurs ainsi que ses 100,000 joueurs.

Hockey-Québec, dit-on, s'intéressera au hockey sur la scène internationale, nationale et provinciale, parlera des amateurs et des professionnels, discutera technique, stratégie et entraînement, tout en rapportant les nouvelles régionales.

Ceci fait suite à l'unification et la structuration du Québec dans la domaine du hockey. Il ne manque que des commanditaires pour la publication de la revue. Ça ne devrait pas tarder.

ROBERT CLEROUX
. . . c'est dommage

La défaite de Robert Cléroux: un vrai drame

Certains ont donné comme raison que Cléroux n'était pas en forme et qu'il souffrait d'une dislocation des jointures de la main droite. D'autres ont prétendu que le "Beû" de Chomedey était un boxeur fini et que Joiner est trop rusé pour lui.

D'une façon ou d'une autre, Robert Cléroux a subi la défaite et c'est bien dommage car il avait tant souhaité disputer un gros match qui lui rapporterait assez d'argent pour prendre une retraite définitive et veiller à la sécurité de sa famille.

Après avoir perdu son emploi il y a un an et demi, Cléroux a trouvé le courage de remonter dans l'arène et il a mis son coeur à l'ouvrage, même si cela devait parfois lui répugner. Les choses ont mal tourné pour lui la semaine dernière mais, avec la hardiesse qu'on lui connaît, il saura sûrement s'en sortir.

Avons-nous du football à Montréal?

Ou c'est dû à la mauvaise performance des Alouettes ou c'est causé par un manque de publicité de la ligue Canadienne de football.

Toujours est-il que les journalistes qui ont visité les camps d'entraînement des Giants de New York et des Patriots de Boston sont restés bouche bée devant une remarque du fameux botteur Pete Gogolak, des Giants.

Après les présentations d'usage, au cours desquelles nous avons déclaré venir de Montréal, Gogolak s'est exclamé : "Montréal ! Vous devriez avoir une équipe de football professionnel, chez vous." S'il avait fallu que les dirigeants des Alouettes entendent cette remarque, les cheveux leur auraient dressé sur la tête.

Gogolak connaît pourtant assez bien la ville de Montréal car ses parents demeurent à Saratoga Springs, tout près d'Albany.

Tout le monde veut le guide du baseball

Jamais un guide du genre n'a suscité autant d'intérêt.

Les amateurs de baseball s'arrachent littéralement la brochure "Parlons Baseball", publiée par la brasserie O'Keefe à l'occasion de la venue des Expos à Montréal.

Plusieurs centaines de lecteurs du Petit Journal en ont déjà fait la demande par l'entremise de notre concours Expo-Vedette, et on dit que plusieurs sacs de courrier parviennent à la brasserie O'Keefe chaque matin contenant tous des demandes de guides sur le baseball.

Est-ce ça, la fièvre du baseball ?

Bob Minihane a un problème

Bob Minihane, qui avait quitté les Alouettes à cause d'une blessure à un genou il y a trois ans, et qui avait décidé d'effectuer un retour au jeu l'an dernier, est retourné aux Etats-Unis.

Il se trouve présentement dans la région de Boston et il éprouve beaucoup de difficultés à se lancer en affaires. Il aimerait bien se servir de son nom pour faire mousser la publicité, mais on l'a complètement oublié ou presque parce qu'il a fait carrière au Canada.

JACQUES DUVAL
. . . après le guide

Une autre revue, celle de Jacques Duval

En matière d'automobile, Jacques Duval est vite devenu une autorité notoire. On peut même se demander s'il n'est pas plus connu dans ce domaine que dans celui de disc-jockey, métier qu'il pratique encore à CKVL.

"Prenez le volant" est toujours intéressant. De même que les deux guides de l'automobile qu'il a publiés, sans compter celui qu'il prépare pour 1970 ! Jacques Duval songe maintenant à mettre sur le marché une revue mensuelle sur le sport automobile.

Pourvu qu'elle ne subisse pas le même sort que les autres déjà parues . . . pour quelques numéros seulement.

à bâtons rompus

Deux trous d'un coup à la Vallée du Richelieu

M. Rudy Piecken et Mme Raymonde Messier ont réalisé le rêve de tout golfeur, en fin de semaine dernière, en réussissant un trou d'un coup au club de golf de la Vallée du Richelieu. M. Piecken a accompli son exploit avec un fer 7 au sixième trou, d'une distance de 142 verges tandis que Mme Messier faisait de même au 17e trou, d'une distance de 130 verges grâce à un coup de fer 4. Tous deux avaient des témoins pour attester de leur performance.

Au tour du marathon du lac Simon

Après les 24 Heures de La Tuque et la Traversée internationale du lac Saint-Jean, les nageurs s'attaquent aux eaux du lac Simon dimanche, dans le cadre du marathon de nage international annuel de l'endroit. Les meilleurs participants des compétitions précédentes y sont inscrits.

La plus longue partie cette année

La ligue Américaine de baseball vient de faire connaître certaines statistiques bimensuelles dans lesquelles on remarque la durée de la plus longue partie de baseball cette année. Le match Minnesota-Oakland, qui a nécessité 14 manches, a duré 5 heures et 4 minutes, le 20 juin. Les clubs Minnesota et Kansas City ont toutefois participé au plus grand nombre de manches dans une rencontre, cette année, c'est-à-dire 17, le 9 avril dernier.

Concours hippique à l'île des Soeurs

L'Ecole populaire d'équitation de l'île des Soeurs organise un concours hippique mettant en jeu des prix en argent d'une valeur de $1200 en fin de semaine. Cette compétition est disputée sur un site pittoresque de huit acres, lequel comprend plusieurs carrières, dont une qui est extérieure, comportant des obstacles naturels pour chasseurs et sauteurs. Les épreuves les plus intéressantes sont le parcours des chasseurs sur la piste extérieure, les courses de sauteurs, les compétitions faute et élimination et le Grand Prix de sauteur.

Marathon interprovincial de course à pied

La ville de Saint-Pamphile sera l'hôte d'un marathon interprovincial de course à pied, le dimanche 24 août. On y présentera alors une épreuve de 10 milles sur route en plus d'un marathon de 3 milles en circuit fermé pour le championnat junior de l'Est du Québec. Il y aura également une course de deux milles pour le championnat régional de la catégorie midget. Plus de 25 trophées et 75 médailles seront remis aux plus méritants.

Deux tournois de golf

Le premier, organisé par l'Association provinciale des restaurateurs avec la coopération des Fournisseurs d'hôtels et de restaurants, sera disputé sur les links du club Lachute mercredi. Restaurateurs, fournisseurs, chefs de cuisine et pâtissiers se disputeront les 16 trophées mis en jeu. Le deuxième, organisé par le Golf Gardens en collaboration avec la Brasserie Dow, sera présenté sur les 18 trous à normale 3 du Golf Gardens les 22 et 23 août. Experts et maladroits peuvent y participer en communiquant avec M. Brian Wade, au 748-8801.

Tournoi provincial de sacs de sable

Le sport des sacs de sable, mieux connu sous le nom de lancer de poches, a pris une place prédominante chez les campeurs du Québec. Ces derniers peuvent s'en donner à coeur joie au parc Sauvé de Valleyfield en fin de semaine alors que se dispute le tournoi provincial Dow. C'est une compétition individuelle pour hommes et femmes et l'enjeu est de $400 ainsi que les trophées remis par les commanditaires.

Tournois importants dans les parcs de Montréal

Plusieurs compétitions sportives d'importance prendront l'affiche des parcs de la ville de Montréal durant le mois d'août. Il y aura d'abord le tournoi de baseball bantam présenté du 22 août au 1er septembre au parc Lafontaine, le tournoi de balle-lente au parc Pierre-Bernard et les championnats de la Fédération du baseball amateur du Québec au parc Ahuntsic les 29, 30 et 31 août. Toutes ces compétitions sont organisées avec le concours du service des Parcs de la ville de Montréal.

chasse et pêche

André-Y. Croteau

C'est vraiment le temps de la pêche au saumon !

Ces jours-ci les communiqués du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche se succèdent à un rythme accéléré et apportent tous, croyez-le ou non, la même bonne nouvelle : LA PECHE AU SAUMON EST EXCELLENTE.

Quelle différence avec les années passées où les saumons ne montaient pas, où les niveaux d'eau étaient trop bas, où les pêcheurs étaient malchanceux, où le diable se mettait de la partie pour tout gâter !

Cette année tout va bien. Tout va même mieux que ça : on se croirait revenu aux plus belles heures du passé où tout pêcheur qui s'en donnait la peine rapportait au moins un saumon. Ça va si bien et les nouvelles sont si bonnes que Gustave Bédard, directeur des relations publiques du ministère, signe même ses communiqués !

1,400 saumons à Matane

Au rythme où vont les choses il doit bien y avoir 1,400 saumons de montés dans la rivière Matane, la plus proche de nous pour la pêche (comparativement à 269 l'an passé).

Une petite journée d'auto, un court arrêt aux bureaux du Service de la faune à Matane pour prendre votre permis de pêche au saumon, demander les dernières nouvelles et vous informer combien de saumons ont franchi la passe migratoire, puis toute la grande aventure de la pêche au saumon est à vous !

Si vous ne prenez pas un saumon dans votre vie, vous ne connaîtrez jamais le sens exact du mot **VIVRE.** Je ne vous en dis pas plus long.

Et il n'y a pas qu'à Matane que le ciel touche la terre.

Dans la rivière Ouelle, les sportifs ont capturé au-delà de 75 saumons dont un "pépère" de 32 livres ! On estime à plusieurs centaines le nombre total de saumons montés dans la partie supérieure de la rivière qui est ouverte au public. Ces saumons sont rendus dans les fosses sur une distance d'une douzaine de milles.

Il s'agit, selon les dires mêmes du ministère, d'une année exceptionnelle pour la pêche sportive du saumon dans la Ouelle. Ce succès remarquable est dû aux ensemencements répétés du Service de la faune effectués depuis 1961. Ce qu'on ne souligne pas, c'est le travail de géant effectué par nos biologistes québécois, le docteur Corbeil en tête ; à mon avis nos biologistes font bien plus de travail que nos ministres et autres politiciens de tout acabit. Peut-être parce qu'ils parlent moins. . .

Il y a la rivière Saint-Jean, tout près de Gaspé, qui donne très bien elle aussi. Quant à la Matapédia, le ministère se plaint que les pêcheurs ne la fréquentent pas. Les pêcheurs de la région ont obtenu qu'une partie de la rivière soit ouverte au public et, maintenant qu'elle est accessible, les gens de la région ou d'ailleurs n'y pêchent pas. Pourquoi ? Est-ce parce qu'il n'y a pas de poisson ou parce que les pêcheurs ne le savent pas ? Ou les deux ?

Voyage en Gaspésie

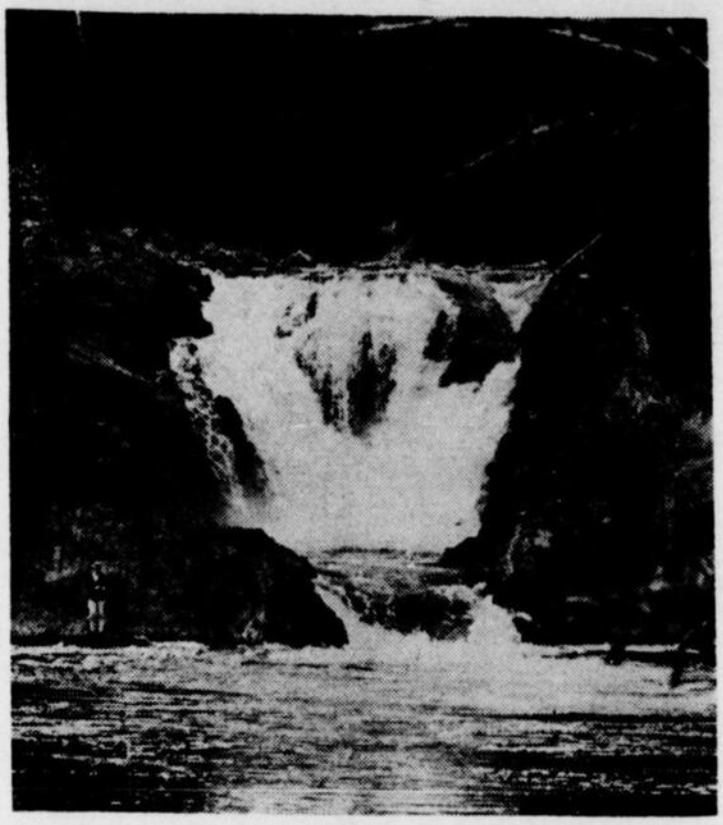
Si vous désirez aller pêcher le saumon ou simplement faire un voyage en Gaspésie, le ministère du Tourisme nous informe que le Service des parcs dispose encore de nombreux chalets sans pension dans le parc de la Gaspésie ainsi que dans la réserve de Port-Daniel et la réserve de Cap-Bon-Ami. Il y a aussi des chambres à l'auberge Le Gîte du Mont-Albert et à l'auberge de Fort-Prével. A propos de cette auberge, savez-vous qu'on y déguste les fruits de mer **peut-être les meilleurs au monde ?**

Pour plus de renseignements appelez au Service des parcs, Québec : 418/693-2238 ou Montréal : 514/873-2929 ou Sainte-Anne-des-Monts : tél. 1037.

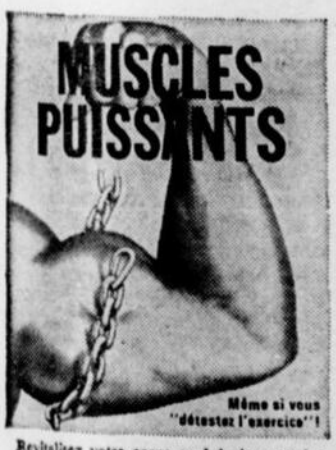
Canot-camping

Avez-vous déjà rêvé de partir en canot avec votre tente et des provisions pour trois ou quatre jours, passant de lac en lac et voyageant comme les coureurs de bois des temps coloniaux ?

Voici votre chance : les samedi et dimanche 16 et 17 août la direction du Service des parcs, de concert avec la Fédération québécoise de canot-camping, organise des séances d'initiation à ce sport nouveau et passionnant dans trois parcs provinciaux : au terrain de pique-nique de la Mare-du-Sault dans le parc des Laurentides, à "la Faucille" au bord de la rivière la Diable dans le parc du Mont-Tremblant, et finalement au bord de la rivière des Rapides, sur la route 58, dix milles au nord du Domaine, dans le parc La Vérendrye. Toutes ces leçons sont **absolument gratuites.** Elles sont le fruit d'une admirable collaboration entre le ministère du Tourisme et les clubs de canotage concernés. Parlez-moi de ça !



Voici un coin de rivière à saumons à faire rêver le grand poète Chatea briand . . . ou n'importe quel pêcheur digne de ce nom !



Revitalisez votre corps en lui ajoutant des muscles forts en *5 minutes par jour* seulement. Même si vous "détestez l'exercice", depuis toujours, le système BULLWORKER dont l'efficacité a été vérifiée, vous donnera le corps de vos rêves R-A-P-I-D-E-M-E-N-T. La force des muscles augmente jusqu'à 4% par semaine; jusqu'à 50% en trois mois!
En 2 semaines seulement, Bullworker garantit des résultats évidents; des résultats que vous pourrez *voir* dans le miroir, *mesurer* avec un ruban à mesurer — sans quoi, VOUS NE PAYEZ RIEN! Postez le coupon dès aujourd'hui pour recevoir le livret illustré et les détails complets.

BROCHURE DE 28 pages GRATUITE

©Omnitron Ltée.

BULLWORKER SERVICE, Dept. LPJ-89
604 King Street West, Toronto 2B, Ont.
Oui, veuillez m'envoyer le plan d'entraînement Bullworker illustré GRATIS et les détails complets sur la façon dont je peux acquérir des muscles puissants en 5 minutes par jour seulement. (En lettres moulées)
Nom _____
Rue _____
Ville _____ Prov. _____

Une obsession: *posséder une piscine en fibre de verre* Jacques Amyot

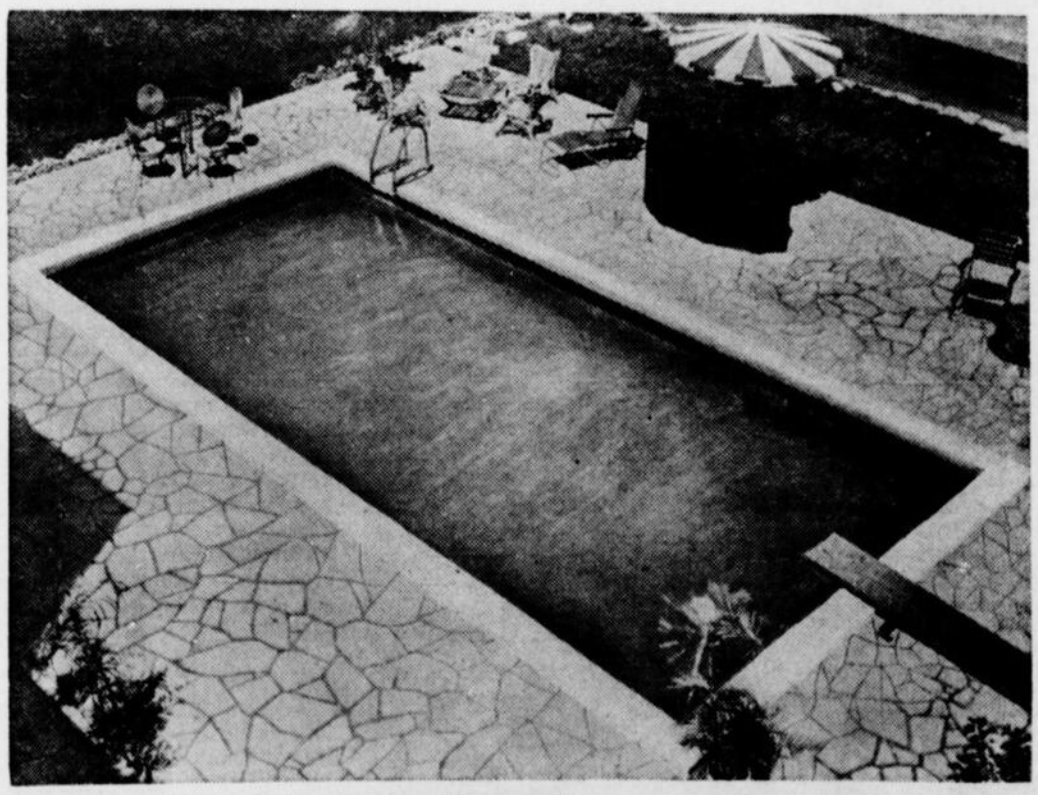
Prix et dépliants sur demande gratuitement à:

AERO MFG INC.

Saint-Georges de Beauce :
Tél. (418) 228-6697

QUEBEC :
350 est, boul. Charest
Bureau :
(506) 524-6054

LAVAL :
200, boul. Ste-Rose
622-1568



AVANTAGES :

ELLES SONT DEMENAGEABLES • ESCALIER ANTIDERAPANT • FOND DE PISCINE ANTIDERAPANT JUSQU'A UNE PROFONDEUR DE 4 PI. • TROTTOIR ANTIDERAPANT • COULEUR SPECIALE • GARANTIE DE 5 ANS • DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER.

3 MODELES RECTANGULAIRES

17 x 38 x 9' de profond
14 x 28 x 8' de profond
10 x 20 x 6' de profond

Pourquoi les piscines JACQUES AMYOT sont-elles si en demande ?

Parce qu'elles sont de beaucoup supérieures à la moyenne et que l'aspect sécurité a été pris en grande considération. D'après l'expérience du réputé champion de nage international, Jacques Amyot.

Vingt-deux embarcations officielles en plus de celles des curieux. Pendant que certains se reposaient, d'autres (ils étaient 16) s'attaquaient aux eaux troubles du lac Saint-Jean.

Les surprises de la 15e Traversée du lac Saint-Jean :

Johan Schans, Trudeau et l'eau chaude

ROBERVAL — La victoire de l'Argentin Horatio Iglesias, successeur d'Herman Willemse au titre de meilleur nageur professionnel de l'univers, a moins surpris les observateurs de la 15e Traversée du lac Saint-Jean que la performance de Johan Schans, ce nageur hollandais de 20 ans qui décrocha la deuxième place.

Schans, dont le style s'apparente beaucoup à celui de son célèbre compatriote, possède sur Willemse l'avantage d'une plus longue portée et de brasses qui le propulsent à une vitesse étonnante. Il a franchi les 24 milles qui séparent Péribonka de Roberval en 10 heures, 12 minutes, 35 secondes et neuf dixièmes, tandis qu'Iglesias, un étudiant en génie à l'Université de Buenos Aires, accomplissait le même trajet en 9 heures, 32 minutes, 11 secondes et trois cinquièmes.

L'Egyptien ABOU HEIF s'est arrêté un instant pour reprendre ses forces en acceptant le ravitaillement tendu par son entraîneur.

Pourtant, Schans n'a décidé que l'an dernier, après avoir représenté son pays aux jeux Olympiques de Mexico, de goûter à la nage professionnelle, sur les instances d'Herman Willemse, qui s'est fait un devoir d'accompagner son protégé à titre d'entraîneur dans tous les marathons canadiens auxquels il a participé.

63 brasses à la minute

L'exploit d'un nouvel espoir de la nage professionnelle n'a rien enlevé au lustre de la victoire d'Iglesias, un athlète en pleine possession de ses moyens qui a réédité le tour de force de Willemse : trois victoires consécutives au lac Saint-Jean. Depuis le départ, donné à 6 h. 15 du matin par le Premier ministre Pierre Elliott Trudeau, jusqu'au sprint Molson de 3,800 pieds qu'il a remporté avec une certaine facilité, l'Argentin a conservé un rythme de 63 brasses à la minute, prenant, durant les premières heures de la journée, une avance de plusieurs milliers de pieds.

Il y avait 22 nageurs sur la liste des inscriptions, mais seulement Judith de Nys, l'une des célébrités de la nage professionnelle, a privé la Traversée de la participation active de l'élément féminin.

Par contre, il y avait plusieurs nouveaux participants, dont Mohammed Gamie et Hassan Abdeen, de la République arabe unie; Michel Poirier, un Canadien; Reginald Huffstetler, des Etats-Unis; Farouk Suliman, du Soudan, et Risto Bimbillovski, de Yougoslavie.

A l'exception de Gamie et de Schans, les nouveaux venus ont échoué à leur première traversée. Néanmoins, plusieurs d'entre eux ont démontré que leur échec n'était dû qu'à leur manque d'expérience de la course de fond.

Abdel Latif Anou Heif, le magnifique champion égyptien, recordman du sprint Molson, Dennis Matuch, Réjean Lacoursière, et Stephen Lake sont les autres concurrents qui ont rallié Roberval : Heif au troisième rang, suivi de Matuch, de Lacoursière, de Gamie et de Lake.

Quelques vétérans, dont Jorge Lopez et Roberto Reta, d'Argentine, Mahmoud Hassan et John Hetsel, respectivement de la République arabe unie et des Etats-Unis, ont été retirés de la course.

L'eau à 68 degrés

La température de l'eau, exceptionnellement chaude, a joué un rôle très important, semble-t-il, dans le rythme de la course. Plusieurs nageurs, dont Lacoursière et Heif, nous ont déclaré qu'ils auraient cent fois préféré une eau à 60 degrés plutôt qu'à 68 et même 72 degrés, comme c'était le cas. Ils prétendent qu'ils se sont littéralement épuisés dans cette lutte contre les éléments et la chaleur. Par contre, Iglesias, qui a l'habitude des régions tempérées, ne s'est pas plaint de la chose. Ce fut aussi le cas de Schans.

La 15e Traversée du lac Saint-Jean s'est déroulée par un temps merveilleux, que des nuages ont pourtant menacé à certaines heures de la matinée. Fort heureusement, une brise du sud-est a poussé l'orage vers Alma, situé à une trentaine de milles à l'est de Roberval.

35,000 personnes

Une foule de 35,000 à 40,000 personnes a fait une ovation aux nageurs et au Premier ministre du Canada.

Monsieur Trudeau a suivi la course du commencement à la fin et il n'a pas caché l'émotion et l'intérêt qu'il éprouvait à la vue du spectacle grandiose d'un marathon de nage professionnelle. Comme il fallait s'y attendre, il a distribué salutations et baisers à la ronde, à la plus grande joie de l'assistance.

Pour sa performance, Iglesias a reçu un prix de $3,500 et le trophée Molson, plus $500 pour sa victoire au sprint Molson; Schans a retiré $2,000; Heif, $1,500 plus les $250 attachés au deuxième rang du sprint; Matuch, $1,000; Lacoursière, $700; Gamie, $500, et Lake, $400.

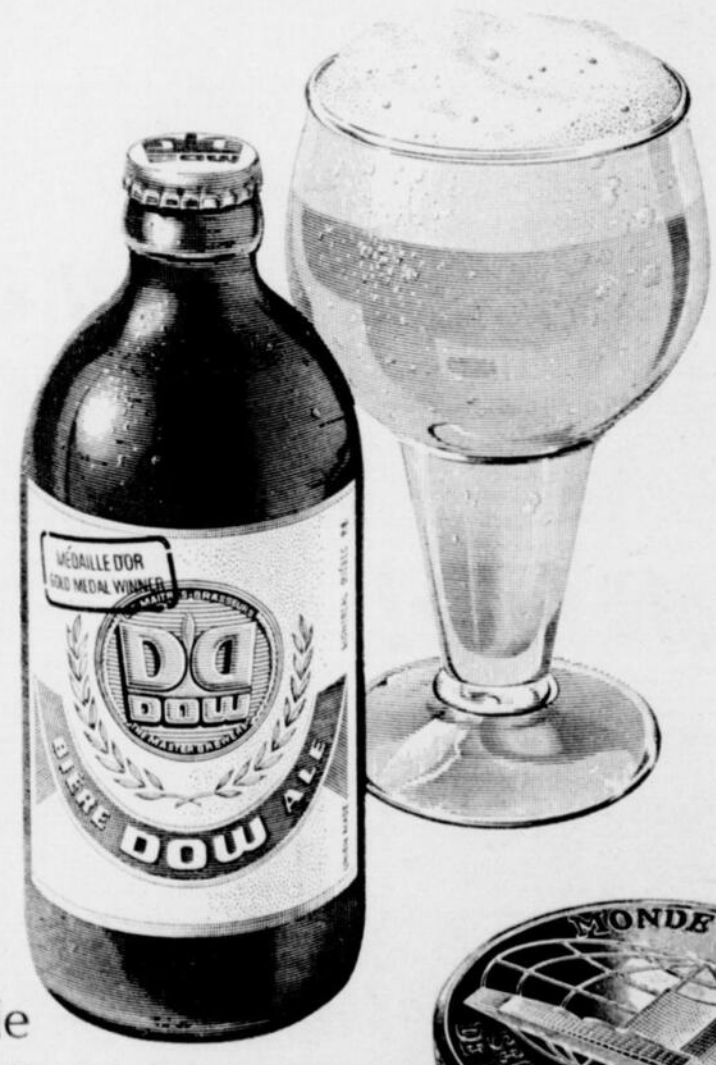
REGENT LACOURSIERE
. . . au cinquième rang

Avez-vous déjà vu une compétition sportive sans jolies filles. Elles étaient aussi mignonnes que cela cette année.

Ont posé pour la photo traditionnelle du vainqueur : le Premier ministre PIERRE ELLIOTT TRUDEAU, HORACIO IGLESIAS et JEAN BELIVEAU, sous l'oeil averti de PIERRE LAJOIE, président du Club Aquatique.

Le Hollandais **HERMAN WILLEMSE**, trois fois vainqueur de la Traversée, a cédé sa place à son poulain **JOHAN SCHANS**. Ce dernier a fini deuxième.

Après plus de neuf heures, **HORACIO IGLESIAS** filait à toute allure dans le sprint final. Il était déjà assuré de la victoire.



C'est encore DOW

Oui, c'est vrai:
la meilleure bière au monde
est brassée au Québec.

La bière Dow, après avoir remporté en Allemagne la médaille d'or aux Olympiades mondiales 1968 de la bière, vient d'obtenir la médaille "Gambrinus" au Concours international de Chimay, en Belgique, pour l'excellence de sa saveur et de sa qualité.

DOW, la bière médaille d'or, standard de qualité et de bon goût.

LE PETIT JOURNAL

72 pages *Semaine du 10 août 1969*

Trudeau sait faire!

Le Premier ministre Trudeau n'est pas un Premier ministre comme les autres ! Il n'est pas fort sur le protocole et la tradition. Invité à donner le départ de la Traversée du lac Saint-Jean, M. Trudeau se présenta vêtu "à la go-go" : pantalon blanc patte d'éléphant, sandales, chemise rouge, foulard de corsaire au cou. On le voit ici s'amusant avec la foule. On trouvera d'autres photos sur cet événement sportif en pages 70 et 71. (Photo John Taylor)

Pierre s'installera en France

PIERRE LETOURNEAU quittera Montréal au mois de novembre avec sa famille. Il s'installera en France pour un an, parce qu'ici il est trop bien. Il a dit à Colette Chabot que "le Québec, pour lui, c'était comme une prison dorée; qu'il faut savoir en sortir avant d'être déçu amèrement". (A lire en page 52)

Marcella en vacances

MARCELLA SAINT-AMANT fait carrière en Europe. Déjà vedette de plusieurs films, elle est si occupée qu'elle trouve à peine le temps de venir à Montréal embrasser ses parents. (Voir article en page 54) (Photo Roger Lamoureux)